LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

le petit **Bulletin**

DU 02.03.22 AU 15.03.22 Nº 1186

festival détours de babel

12e édition • Grenoble / Isère **11 mars au 10 avril 2022**

musiques du monde, jazz, musiques nouvelles

infos et billetterie :

www.detoursdebabel.fr

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · isère LE DÉPARTEMENT · VILLE DE GRENOBLE

www.studio**desperado**.com - dessin : ARES

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE · onda · sacem · SPEDIDAM · la culture avec la copie privée · CNM · Fondation orange · M · tag · citiz · bleu · 3 auvergne rhône-alpes · Télérama

EDITO 22

Voilà 12 ans que les Détours de Babel poursuivent une idée simple : accompagner les artistes, compositeurs et musiciens, d'où qu'ils viennent, à s'affranchir des appellations d'origine contrôlée, des hiérarchies institutionnelles, pour imaginer des échappées belles, des trajectoires croisées à l'écart des chemins balisés.

Aux Détours, depuis l'origine, nous soutenons les projets « transculturels ». Ceux qui franchissent les frontières, s'interpénètrent, s'interrogent, se répondent, s'aimantent, et dessinent une nouvelle géographie musicale aux espaces composites. Ceux qui traversent l'état du monde, ses fragilités, ses contradictions et interrogent les questions d'identités, d'appropriation culturelle, de rapports de domination, dans une planète globale et connectée dont on mesure l'immense défi de la protéger, d'en faire un bien commun habitable pour toutes et tous.

Chaque création est d'abord une rencontre qui prend son temps, celui du désir de l'autre, de sa différence, de sa représentation du monde. Elle assume son principe d'incertitude comme une promesse qui puise dans l'échange les ferments de l'inattendu.

Cette édition fait chanter les musiques de la forêt, du désert, des montagnes, des steppes par celles et ceux qui y habitent intimement. Elle donne la parole aux artistes qui sont réduits au silence, minorités, peuples oubliés ou privés de territoire. Elle met en mouvement la fragile beauté de la vibration de la matière et de l'air. Elle regarde aussi de l'autre côté du miroir, celui des mondes virtuels, de l'emprise des intelligences artificielles et des vertiges algorithmiques d'un monde qui, boulimique de connexions, a besoin de se reconnecter au sensible, au vivant.

Dans cette crise sanitaire qui n'en finit pas de finir et de rétrécir nos libertés de mouvement, nous restons déterminés à élargir au plus grand nombre ces aventures musicales aux libres horizons.

Créations, concerts, spectacles, salons de musique, installations, brunchs musicaux, projets participatifs investissent les nombreux lieux de vie, de culture et de patrimoine qui partagent cette aventure avec nous à Grenoble et en Isère, invitant les publics à savourer ensemble le risque de plaisirs musicaux partagés.

Au plaisir de vous y retrouver
Benoit Thiebergien

festival détours de babel

12e édition • Grenoble / Isère 11 mars au 10 avril 2022

musiques du monde, jazz, musiques nouvelles

VENDREDI 11 MARS / SAMEDI 12 MARS
20h /17h MC2: Grenoble
***I Silenti* Fabrizio Cassol & Tcha Limberger**
Hommage musical aux tsiganes

MARDI 15 MARS / MERCREDI 16 MARS
20h Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas Grenoble
***Sarigamapadani* Manjunath B.C & Florent Jodelet** [Création]
Percussions et konnakol indien

JEUDI 17 MARS
20h L'heure bleue Saint-Martin-d'Hères
Sahariennes
Chants de femmes du Sahara

VENDREDI 18 MARS
20h Salle Messiaen Grenoble
***Gaga Gundul* Peemaï**
Jazz et gamelan javanais

DIMANCHE 20 MARS [BRUNCH #1]
10h30-18h Quartier Très-Cloîtres Grenoble
***Parabolique* Claire Rengade**
Électro blues qui « s'emparole »
***Murmures d'Himalaya* Kyab-Yul-Sa** [Création]
Les nouvelles musiques du Tibet
***Études paillettes et fantaisie* Jeanne Bleuse**
Piano vagabond [Création]
***En présence de l'absence* Layale Chaker**
Hommage à Edward Saïd [Création]
***Place* Anne-Julie Rollet et Carole Rieussec** [Création]
***Prendre corps* Elsa Biston**
Performances
***Les sons du sacré* Priscilla Telmon & Vincent Moon**
Installations sonores
Horde(s) (Chantier-Émergence)

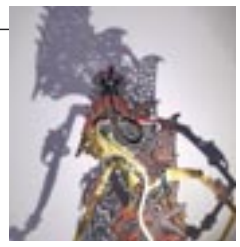
MARDI 22 MARS
20h Hexagone Meylan
***Narcisse* Marion Pellissier & Joséphine Stephenson**
Opéra virtuel

MERCREDI 23 MARS
20h30 L'Ilyade Seyssinet-Pariset
***Akä - Free Voices of Forest* Leïla Martial/Ndima**
Voix libres des pygmées Akä du Congo

JEUDI 24 MARS
20h La Rampe Echirolles
***Symphonie d'un autre monde* Naïssam Jalal 5tet & Orchestre Symphonique Divertimento**
Jazz symphonique pour un monde rêvé

VENDREDI 25 MARS
20h Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas Grenoble
***Dans l'ombre du Ramayana* Alex Grillo** [Création]
Guignol rencontre les Punakawan de Java
20h L'Odyssée Eybens
***Signes des temps* Spirito** [Création]
Les voix de l'exil et de la nostalgie

SAMEDI 26 MARS
15h et 18h Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas Grenoble
***Dans l'ombre du Ramayana* Alex Grillo** [Création]
17h MC2: Grenoble
***Petites planètes* P. Telmon & V. Moon** [Création]
Spectacle multimédia
20h Salle Messiaen Grenoble
Abel Selaocoe / Chesaba Trio
Du violoncelle aux traditions sud-africaines



DIMANCHE 27 MARS [BRUNCH #2]
10h30-18h Musée Dauphinois Grenoble
Bey.Ler.Bey & Serdar Pazarcioglu [Création]
Musiques des balkans revisitées
***Interface* Oua-Anou Diarra**
[Création] Musique mandingue augmentée
Senny Camara La kora au féminin
***La chamade du tambourinaire battant* Clément Janinet & André Ze Jam Afane**
Contes d'amour et d'espoir
Tonia Makatsianou (Chantier-Émergence)

DU 29 MARS AU 2 AVRIL
Espace 600 Grenoble
***Up !* Kristof Hiriart**
Mosaïques musicales pour tout-petits

MARDI 29 MARS
18h30 Salle de l'Oriel Varces
***Les enfants du monde enchanté* Camel Zekri** [Création]
Des chants pygmées au chœur d'enfants
20h Salle du Laussy Gières
***Odibi, l'art de la patience* Ze Jam Afane** Contes musicaux camerounais

MERCREDI 30 MARS
20h30 La Source Fontaine
***Les Noces de Saba* La Camera delle Lacrime**
Mythologie musicale de l'Abyssinie médiévale

JEUDI 31 MARS
20h Le Prisme Seyssins
***Attraction* Walter Thompson & Benjamin Groetzinger**
Soundpainting pour orchestre, chœur universitaire et lycéens [Création]

VENDREDI 1er AVRIL
20h Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas Grenoble
***We need to talk* Noémi Boutin & Matthew Sharp**
Joute musicale franco-britannique
21h Théâtre Municipal Grenoble
***Hortense* Catherine Contour**
Danse et musique d'une cérémonie du thé [Création]

SAMEDI 2 AVRIL
16h30 et 21h Théâtre Municipal Grenoble
***Hortense* Catherine Contour**
[Création]
20h Grand Angle Voiron
Chucho Valdés invite Yilian Cañizares
Retour aux sources du jazz afro-cubain

DIMANCHE 3 AVRIL [BRUNCH #3]
10h30-18h Musée Dauphinois Grenoble
***Entre les terres* Jacky Molard & François Corneloup**
Entre jazz et musiques traditionnelles
***Opéra en papier* Michel Mandel**
Concert-Haïku d'instruments détournés [Création]
Ko Ishikawa & B. Gauguet
Entre traditions japonaises et musique d'aujourd'hui
Perrine Bourel & Mosin Kawa
Dialogue entre violon et tablas
La Cozna (Chantier-Émergence)

MARDI 5 AVRIL / MERCREDI 6 AVRIL
20h Hexagone Meylan
***Terres rares* Thierry Poquet & Laurent Durupt**
Cyber opéra [Création]

MERCREDI 6 AVRIL
20h Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas Grenoble **[SOIRÉE EMERGENCE #1]**
Masna' (Chantier-Émergence)
***Sony, la bombe à hydrogène* Chériff Bakala** (Chantier-Émergence)

JEUDI 7 AVRIL
20h MC2: Grenoble
***Nouvelles Impressions d'Afrique* Quatuor Béla** [Création]
L'Afrique sous les archets
***Radicants* Ballaké Sissoko & Lorenzo Bianchi Hoesch** [Création]
Dialogue kora et électroacoustique

VENDREDI 8 AVRIL
20h Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas Grenoble **[SOIRÉE EMERGENCE #2]**
Monade (Chantier-Émergence)
***Au milieu de* Yui Sakagoshi** (Chantier-Émergence)

DIMANCHE 10 AVRIL [BRUNCH #4]
10h30-18h Fort Barraux
***Ritual* Organik Orkeztra**
Rituel païen entre jazz et musiques traditionnelles
***Dual* Smadj** Électro-jazz oriental
Atine Musique persane du temps présent
***Licor Café* Morgane Le Cuff**
Chants et contes du pays Gallo à la Galice
***La Mentoure* Elsa Lambey & Florent Briqué**
Chansons revisitées de Bourgogne
Khusugtun Les chants diphoniques des steppes de Mongolie
***Super Klang* Frédéric Aurier & Sylvain Lemêtre** Duo voyageur
Violons Barbares
Épopée mongolo-bulgare

INSTALLATIONS SONORES
DU DIM. 20 MARS AU SAM. 2 AVRIL
Ancien Musée de Peinture Grenoble
***Prendre corps* Elsa Biston**
***Les sons du sacré* Priscilla Telmon & Vincent Moon**

Aussi LES ALLÉES CHANTENT/AIDA • SALONS DE MUSIQUES • CONCERTS DE PROXIMITÉ • ACTIONS CULTURELLES

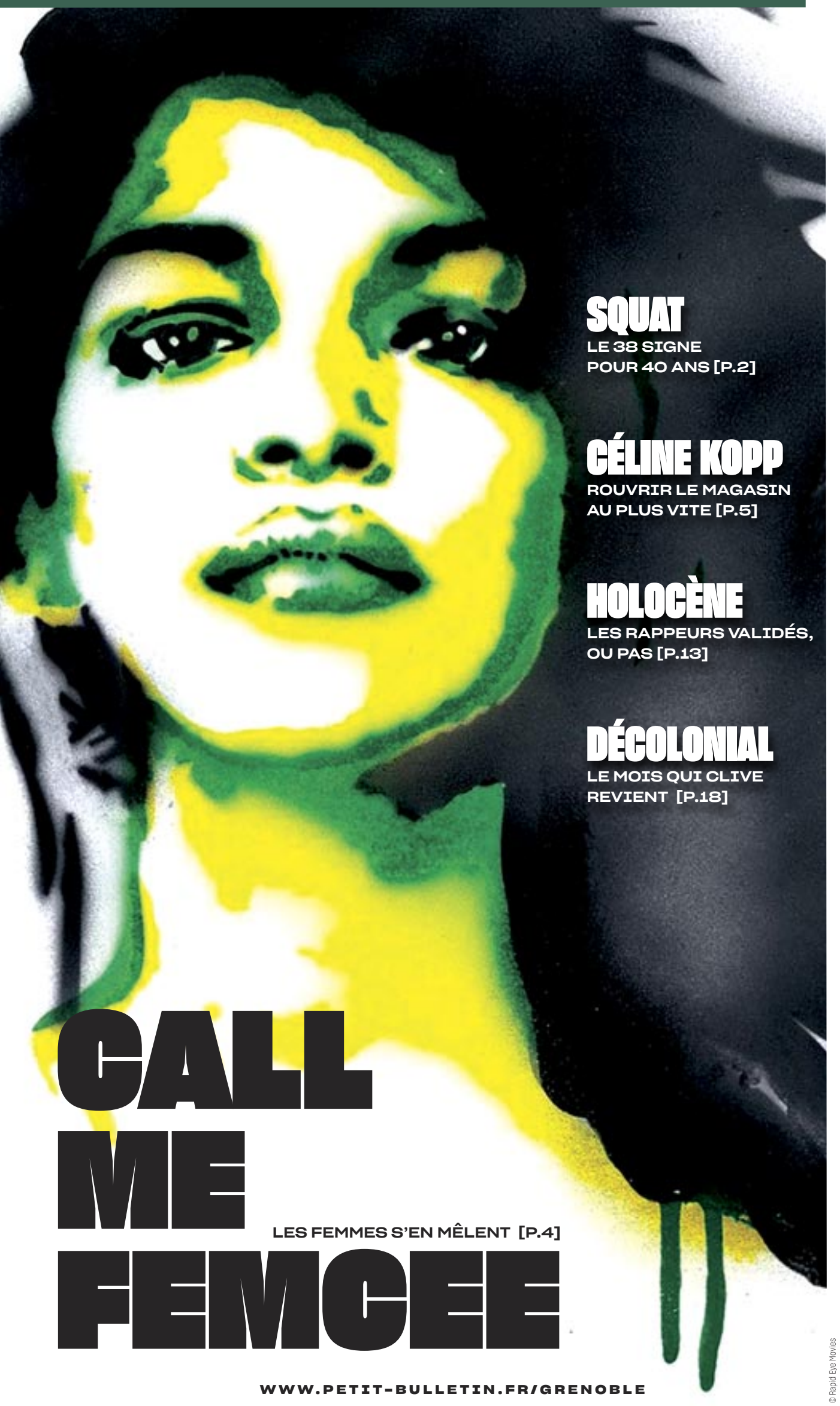
Informations, tarifs et réservations sur **www.detoursdebabel.fr - 09 67 49 51 37** ou **contact@detoursdebabel.fr**

licences d'entrepreneur de spectacle : 1-1123892 2-1444446 3-1444447 - studiodesperado.com - photos DR

le petit **Bulletin**

DU 02.03.22 AU 15.03.22 № 1186

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE



SQUAT
LE 38 SIGNE POUR 40 ANS [P.2]

CÉLINE KOPP
ROUVRIR LE MAGASIN AU PLUS VITE [P.5]

HOLOCÈNE
LES RAPPEURS VALIDÉS, OU PAS [P.13]

DÉCOLONIAL
LE MOIS QUI CLIVE REVIENT [P.18]

CALL ME FEMCEE
LES FEMMES S'EN MÊLENT [P.4]

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

© Rapid Eye Movies

VENDREDI 1ER AVRIL 2022
PALAIS DES SPORTS GRENOBLE
Locations : RPO.NET et points de vente habituels

TEXAS
30e ANNIVERSAIRE DE SOUTHSIDE
JOUÉ EN INTÉGRALITÉ PLUS LES HITS
+ LIVE DU NOUVEL ALBUM "HI"

04.04.2022
CHAMBÉRY
LE PHARE

TEXAS - HI - NOUVEL ALBUM DISPONIBLE
PIAS CORIDA RTL2

édito

BAIN VIRIL

Collision révélatrice dans ce numéro du *Petit Bulletin*. En pause depuis quelques années, le festival Les Femmes s'en mêlent (p.4) met en lumière leur faible représentation dans les musiques actuelles. Une invisibilité parfaitement illustrée par le festival Holocène (p.13), qui n'aligne que deux femmes sur un line-up de 26 noms. Côté rap, le genre dominant du festival, on tombe à zéro fille. Les organisateurs expliquent que les artistes féminines qu'ils visaient ont augmenté déraisonnablement leur cachet ; las, ils ont dû renoncer pour cette année. Du coup, ce week-end à Alpexpo, on prendra un gros bain de virilisme exacerbé, surtout que les rappeurs, culturellement, ne sont pas vraiment des figures de proue du féminisme et de l'inclusivité. Cette domination de la testostérone n'est pas l'apanage du rap, loin de là (big up, le black métal). De plus en plus de rappeuses talentueuses poussent les murs et, non contentes de prouver qu'elles ont toute leur place, donnent un second souffle à ce style musical devenu si *mainstream*. Toutefois, elles restent clairement sous-exposées, et sont trop souvent cantonnées à des scènes ou des compilations étiquetées "rap féminin". Ce qui, certes, permet de les faire connaître ; mais ça contribue aussi à marginaliser le rap des femmes comme un sous-genre. C'est bien dommage.
VA

© Hugo Verit

LE 38 SIGNE POUR 40 ANS

Squat / Après le 102, conventionné pour la première fois par la mairie de Grenoble en 1993, le 38 est le second squat de la rue d'Alembert à obtenir un cadre légal garantissant sa pérennité. Votée le 6 février lors du conseil municipal, une délibération permet aux occupants de ce centre social de signer un bail emphytéotique pour une durée de 40 ans avec la Ville. Explications. PAR HUGO VERIT

La nouvelle est tombée lors du conseil municipal du 6 février, à l'occasion d'une délibération âprement contestée par l'opposition (on y reviendra) : le 38 rue d'Alembert, centre social autogéré, squat bien connu du quartier Saint-Bruno, va continuer à vivre et pour longtemps. Les occupants s'apprêtent à signer un bail emphytéotique de 40 ans avec la ville de Grenoble, qui rachète les lieux à hauteur de 330 000 euros à l'EPFL du Dauphiné. En contrepartie, ils devront payer un loyer de 4000 euros par an et s'engagent à effectuer des travaux de mise aux normes pour l'accueil du public, chiffrés à 460 000 euros. Une victoire et un soulagement pour ce collectif d'une cinquantaine de personnes : « *On était sous le coup d'un permis de démolir déposé par l'EPFL en octobre 2020 mais la Ville, toujours gérante des lieux, a obtenu un sursis. Pendant un an, on a pu négocier avec elle. Au départ, elle nous proposait des conventions d'occupation de trois ans mais on a toujours refusé car, depuis l'origine, le projet du 38 s'inscrit dans la pérennité* », raconte le collectif.

GRATUIT OU PRIX LIBRE

Investi en février 2015, le 38 rue d'Alembert est alors une ancienne école privée et un lieu de stockage à l'abandon du théâtre municipal. L'ensemble est vide mais dans un état relativement correct. « *Ça a été squatté dans le but d'ouvrir un centre social de quartier où tout est gratuit ou à prix libre. Le quartier Saint-Bruno, qui est historiquement un faubourg ouvrier, est en voie de gentrification. C'est notamment lié à la politique des bailleurs sociaux qui se désengagent de plus en plus au profit du privé. Le but du 38 est de permettre aux gens qui n'ont pas trop d'argent de pouvoir continuer à habiter ce quartier dans de bonnes conditions.* »
Depuis sept ans, le lieu fourmille d'activités : cantine, magasin gratuit, atelier de réparation de vélo, atelier couture, cinéma de quartier, bibliothèque, dojo, concerts, salle de développement photo, etc. « *Depuis le Covid, on a mis en place une distribution alimentaire deux fois par semaine. 30 à 40 personnes viennent se servir à chaque distribution. Ce sont des gens du quartier, des personnes en demande d'asile, des gens qui ne rentrent pas forcément dans les cases pour aller vers des aides institutionnelles.* »

> **« Saint-Bruno est en voie de gentrification. Le but du 38 est de permettre aux gens qui n'ont pas trop d'argent de continuer à habiter ce quartier dans de bonnes conditions. »**

Le 38 ouvre aussi ses locaux aux associations et aux collectifs qui ont besoin d'un lieu pour se réunir. Sur le principe, tout le monde est bienvenu, à condition d'en accepter le cadre : absence de profit, horizontalité des décisions, logique non "partitaire". « *On accueille volontiers des gens avec qui on n'est pas totalement d'accord, on n'est pas là pour faire la morale. Mais on assume totalement d'être un repaire anticapitaliste. On vit dans un monde où les espaces pensés pour générer du profit ou de la matière politique partitaire sont ultradominants. Donc c'est la moindre des choses que 800 mètres carrés échappent à cette logique-là dans une ville.* »

L'OPPOSITION MONTE AU CRÉNEAU

Oui mais voilà, ce genre de modèle alternatif n'est pas au goût de tout le monde. On a pu s'en rendre compte lors du conseil municipal avec la levée de bouclier unanime des oppositions. Plusieurs élus ont d'abord tenu à rappeler que cette parcelle était destinée, originellement, à la construction de 25 logements sociaux. « *Certes, mais les promoteurs immobiliers ont finalement renoncé à ce projet, estimant qu'ils n'étaient pas en mesure d'engager les frais financiers pour réaliser des logements sociaux à cet endroit spécifiquement. Cela ne veut pas dire que ces logements ne seront pas construits ailleurs* », répond Céline Deslattes, conseillère municipale déléguée Grande précarité. Du côté du 38, on considère « *qu'il y a suffisamment d'endroits dans cette ville pour construire des logements sociaux et que ce n'est pas forcément fait. Il n'est pas nécessaire d'opposer ces deux projets* ».
Autre questionnement légitime, soulevé par Cécile Cenatiempo et Hosny Ben-Redjeb : l'association Les Ami.e.s du 38 a-t-elle les capacités financières nécessaires pour honorer sa part du contrat ? « *Les travaux de mise aux normes seront effectués par nos soins, donc ça nous coûtera bien moins de 460 000 euros. Mais on a prévu de lancer un appel public aux dons, d'organiser des soirées de soutien et de mettre en œuvre des chantiers collectifs. Pour les dépenses quotidiennes, on est encore en train de formaliser les choses. Ça pourra passer par des cotisations solidaires ou des dons mensuels. On est confiants car on se sent vraiment soutenus par les habitants du quartier.* »

RELATIONS AVEC LE VOISINAGE

Une dernière phrase qui fera certainement bondir la droite municipale, incarnée par Alain Carignon, dont le propos accusateur ne souffre aucune nuance : « *Le collectif anonyme du 38 rue d'Alembert n'a respecté aucune règle commune (hygiène, sécurité, bruit...) depuis sept ans, a imposé sa loi à la municipalité, celle-ci s'arrangeant avec lui, a imposé ses nuisances de tous ordres aux riverains, ses membres menaçant même publiquement une femme seule qui avait osé porter plainte contre lui.* » Un voisinage mécontent, agacé, exténué ? Une antienne en forme de rumeur qui a pas mal tourné au sujet du 38.
Les occupants admettent tout à fait l'existence de relations conflictuelles avec une voisine très hostile à leur présence mais affirment que « *globalement, on n'a aucun souci avec le voisinage. Au contraire, beaucoup de voisins utilisent ce lieu très régulièrement* ». Céline Deslattes confirme : « *La réalité du terrain, c'est que les habitants sont en grande majorité très favorables au 38, à commencer par l'union de quartier Saint-Bruno. Ce projet a une véritable utilité sociale et il est important qu'il puisse conserver son autonomie.* »
C'est d'ailleurs tout l'enjeu pour le 38 de maintenir sa parfaite indépendance après cet accord passé avec la Ville : « *Notre objectif, c'est que le lieu ne change pas. On refuse toujours toute subvention et le cadre reste le même. Toute l'opposition accuse la mairie de favoritisme à notre égard mais c'est faux, tout a été fait dans les clous de la loi et ça ne nous arrange pas forcément d'avoir tous ces coûts supplémentaires à assumer. On a décidé collectivement de faire ce pari et on espère que ça apportera plus de bien que de mal.* »

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Éloïse Bonnan, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Vincent Raymond, Jeremy Tronc, Nadja Pobel, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Zoé Goldberg
Assistante commerciale Aurore Meyrieux

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Community Manager Emma Chabanon
Vidéo Pierre Bascugnana, Élise Lorthiois, Éloïse Bonnan
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

YES THEY CAN !

© Hugo Verit

Design /

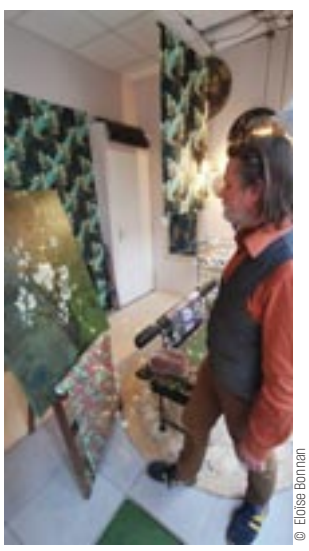
Depuis toujours, Lionel Guiguet, architecte de son état, dessine sur des carnets de croquis. C'est ainsi qu'il a imaginé en 2014 un kit pour le moins original, permettant de transformer des canettes de boisson en… tabourets ! « *Je suis parti du constat que l'on produit 4,8 milliards de canettes par an en France et que seules 60% d'entre elles sont recyclées. J'ai toujours eu envie de créer un objet et de me lancer dans cette aventure, qui est finalement une somme de rencontres.* » Associé à son amie de longue date Emmanuelle Vachon, Lionel lance donc Ellocan en juin 2019 et met en ligne un site internet en novembre dernier. « *Pour l'instant, les ventes sont modestes* », admet Emmanuelle, « *mais on a convaincu le magasin Fab, rue Lakanal, de nous prendre quelques kits.* » Concrètement, pour 35€, le client achète un ensemble de quatre supports en plastique (100% recyclé pour le modèle noir, issu de tableaux de bord de voiture), quelques tendeurs et, bien sûr, une notice d'utilisation, le tout présenté dans une boîte à pizza. « *Ensuite, chacun monte son propre modèle avec ses propres canettes* », complète Lionel. Un concept qui peut paraître un peu farfelu, mais il faut reconnaître que le tabouret, très léger, semble parfaitement stable et solide une fois assemblé. Reste le design, plutôt osé, qui aura du mal à convaincre les plus classiques d'entre nous. HV

Ellocan ellocan.fr

LE POUVOIR DES FLEURS

Artisan d'art /

« *Je suis à cheval entre artiste et artisan d'art* », confie notre néo-designer textile à l'univers floral très affirmé. Ouvert depuis le 3 janvier au 47, rue Thiers, l'atelier-showroom-boutique Bloomkoen est, pour le maître des lieux, l'expression d'un désir pas si ancien de transformer sa passion en métier. Après 12 ans au service de l'art et de l'histoire en tant que guide-conférencier, Koen entame une reconversion. Il est diplômé en juin 2019, après sept mois de formation aux métiers de la création du design et des métiers d'art. « *C'est important que le savoir-faire reste, que le beau reste* », place-t-il d'un ton calme qui dénote le recul. Interrogé sur son art, il esquisse un sourire, le buste penché vers l'avant de sa table de travail. « *Je ne me considère pas vraiment comme un artiste, je suis un créatif* », répond-il en guise de mise au point bienveillante. Créatif ? Assurément. C'est toute une gymnastique du regard que de parcourir les denses motifs imaginés, créés et déclinés par Koen sur toiles tendues, tableaux, tondi, papiers peints, tissus d'ameublement, etc. Le motif géométrique l'ennuie. Il laisse son imagination se jouer des formes et des concepts, comme dans ce décor où, derrière l'iris, une racine de mandragore insinue une silhouette de femme. Intimidant malgré lui, l'artisan a un temps laissé sur sa porte l'écriteau "Entrez même si j'ai l'air concentré !". Fier de présenter son travail ailleurs que sur un site internet, le créateur met aussi en lumière des confrères et associés de même valeur. À l'instar du charmant univers de Cécile Missol, fondatrice de l'atelier Pam Pam à Vinay. EB



© Eloïse Bonnan

Bloomkoen 47, Rue Thiers, Grenoble

© Jadikan

INAUGURATION

OUVERTURE NON EXCEPTIONNELLE

La compagnie Scalène a décidément de la suite dans les idées. Après trois éditions du festival Ouverture Exceptionnelle et en attendant la quatrième à l'automne, elle s'apprête à inaugurer une boutique au 123, cours Berriat, avec pour objectif de prolonger toute l'année le travail de médiation culturelle engagé lors de cet événement phare. Pour rappel, Ouverture Exceptionnelle investit pendant quelques jours des locaux déserts du cours (une ancienne boucherie, un centre d'esthétique à l'abandon…) afin d'y proposer du théâtre, de la danse, des expos, etc. Dans ce nouveau lieu – et jusqu'en janvier 2023 – la compagnie accueillera des résidences et proposera des ouvertures au public régulières et gratuites. Inauguration le 9 mars avec l'exposition du "lightpainter" Jadikan. HV

Alimentation générale artistique
123, cours Berriat

& AUSSI

SALONS ET FOIRES
Foire aux graines
Troc, ateliers d'information autour de la nature, rencontres…
Maison des habitants Iliade, Eybens
Sam 5 mars de 15h à 18h ; entrée libre

SPORTS
Match événement – rugby féminin
Les Amazones, équipe féminine du FCG, reçoit le Lons Section Paloise en Élite 1, équivalent du Top 14.
Stade Lesdiguières, Grenoble
Dim 6 mars à 11h ; 5€ gratuit pour les femmes et les moins de 14 ans

JEUX
Soirée jeux
The Korner Pub, Grenoble
Lun 7 mars de 18h30 à 23h30 ; entrée libre

FOOD
Huîtres & vin blanc
Y a pas que le Réveillon pour savourer des huîtres !
Bar-resto de la Belle Électrique, Grenoble
Mer 9 mars à 18h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Nocturne électronique
Les Filles de la Sœur investissent le jardin du musée.
Musée Hébert, La Tronche
Jeu 10 mars de 19h à 21h ; entrée libre

ATELIER & CONCERT
Faites de la Bidouille de l'Université Autogérée
Ateliers de débrouille suivis de trois concerts : Mise en Bière, Mother Medusa, Nevraska.
Local du Petit Vélo, Saint-Martin-d'Hères
Ven 11 mars à partir de 12h, concerts en fin de journée ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

MC2 : Sortez de votre Amazone de confort.

danse
Childs Carvalho Lasseindra Doherty
Ballet national de Marseille • 08–10 mars

théâtre
Campagne
Sébastien Valignat, Cie Cassandre • 08–10 mars

musique
Camerata Bern - Patricia Kopatchinskaja
Schütz, Schumann, Haydn • 10 mars

musique - auditorium du musée de Grenoble
Maria & Nathalia Milstein
Proust, Saint-Saëns, Debussy • 10 mars

musique
I Silenti
Fabrizio Cassol & Tcha Limberger, Lisaboa Houbrechts
Détours de Babel • 11–12 mars

théâtre
Ce que j'appelle oubli
Laurent Mauvignier, Michel Raskine • 12–19 mars

théâtre
IvanOff
Anton Tchekhov, Galin Stoev, Fredrik Brattberg • 15–17 mars

danse
Transe-en-danses
Nacera Belaza, Christian Rizzo & Caty Olive, Aina Alegre, Vania Vaneau, Alessandro Sciarroni, Catherine Contour Priscilla Telmon & Vincent Moon • 16–26 mars

danse
Journée des danses urbaines
Legendary Vinii Revlon, Femme Fatale, Mazelfreten, MC Vicelow, Jay Jay Revlon, Horse Meat Disco • 19 mars

théâtre
Le Dragon
Evgueni Schwartz, Benno Besson, Thomas Jolly • 23–25 mars

théâtre
Aucune idée
Christoph Marthaler • 30 mars–01 avril

musique - concert du dimanche
auditorium du musée de Grenoble
Les Pléiades
Beethoven, Schoenberg • 03 avril

photo © Théo Giacometti - licences 1-2021-004429/30/32/33 2-2021-004435 3-2021-004436

08 mar – 03 avr
2022

04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

SO FEMCEE !

Meufs / Après quelques années de sommeil, le festival Les Femmes s'en mêlent revient à Grenoble dans une version augmentée, du 9 au 18 mars. Aux manettes, Le Ciel, La Source, La Belle Électrique, La Bobine et Retour de Scène. Rien que ça ! Quant à la prog', elle est des plus alléchantes.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

Ce ne sera pas un entre-soi féminin. Les artistes programmées pour le festival Les Femmes s'en mêlent valent le déplacement de tous les genres possibles et imaginables, tant la qualité et la diversité sont là. Mansfield.TYA, duo pop-punk mélancolique à l'esthétique ultraléchée, à la Belle Électrique ; le rock franc d'Émilie Zoé, la pop douce et sucrée de November Ultra, les perles électro envoûtantes de Léonie Pernet, ou encore cette réunion au sommet du rap féminin, avec les Espagnoles de Tribade et les Lyonnaises d'Ultramoule, le 17 mars à la Bobine. On ne cite pas tout le monde ici, mais les concerts laissent une belle place à la scène émergente grenobloise, avec des premières parties assurées par Gintsugi, Aamiral ou encore Ada Unn.

Programme musical (le cœur de ce festival national est de mettre en avant les artistes de la scène féminine indépendante) auquel s'ajoutent des projections et des ateliers. Ainsi, pour poser le sujet sur la table, le premier rendez-vous regroupe la projection d'un film documentaire, *La Cantatrice Chôme*, sur la place des femmes dans les musiques actuelles (marginale, sans vouloir divulgâcher quoi que ce soit), et d'un débat sur le sujet, pour finir en détente par un apéromix géré de main de maîtresse par Rescue.

Figurez-vous que la part féminine du milieu des musiques actuelles demeure très faible. 2% à la technique, 17% chez les auteurs-compositeurs, 12% à la direction des scènes, selon les chiffres de la Fedelima. Côté prog', ce n'est guère mieux malgré les efforts de la profession. « *Les Femmes s'en mêlent, en réalité, ce n'est pas qu'une seule fois dans l'année* », souligne Ludivine Bosc, à la programmation de La Source de Fontaine. « *L'événement fait surtout office d'appel du pied, d'alerte sur le fait que les femmes ne sont pas assez présentes sur les scènes de musiques actuelles.* » Et pour cause. La Belle Électrique, par exemple, n'a que très peu d'options en DJ femmes pour remplir une salle de 1000 places. Même à la Bobine, Léa Petit, la programmatrice, assure qu'en électro, « *c'est très difficile de respecter une programmation à 50/50* ». Pour Ludivine Bosc, à La Source, le manque d'œstrogène est surtout visible dans le rock, qui se contente actuellement de quelques chanteuses… « *D'une manière générale, quand elles deviennent artistes, les femmes s'orientent davantage vers le chant que vers un instrument.* » À ce propos, Les Femmes s'en mêlent propose un atelier réservé aux batteuses. Idée d'Aurélia Chaboud, coordinatrice du Ciel : « *On a remarqué que les batteuses qui viennent répéter ici sont souvent moins confiantes, elles n'ont pas le même rapport à l'instrument que les hommes.* »

« *Mettre davantage de femmes dans nos programmations, c'est aussi donner à voir que les femmes peuvent être bassistes, batteuses, DJ… Et susciter des vocations* », complète Ludivine Bosc. La marginalité des femmes dans les musiques actuelles tend à s'estomper, doucement, grâce à la prise de conscience de la profession dans son ensemble, et à un soutien des institutions pour encourager, développer et rendre plus visible la création musicale au féminin. « *Depuis deux ans environ, j'ai plus de facilité à être inclusif* », constate Damien Arnaud, pour Retour de Scène. « *Mais dans certains styles c'est mission impossible, comme le reggae où des têtes d'affiche féminines, ça n'existe tout simplement pas.* » Il y en avait pourtant bien une, vénérable caribéenne, dont la venue au festival Magic Bus vient d'être annulée pour raison de santé : Calypso Rose. Une femme qui déchire, comme celles qui abondent la programmation des Femmes s'en mêlent.

© Rapid Eye Movies

Les Femmes s'en mêlent du 9 au 18 mars au Ciel, à la Belle Électrique, à la Bobine, à La Source. Programme complet sur lfsm.net/grenoble

Le PB Grenoble №1186 du 2 au 15 mars 2022

CÉLINE KOPP

« LE MAGASIN DOIT ROUVRIR LE PLUS VITE POSSIBLE »

Art contemporain / Céline Kopp a pris la tête, au 1er février, du Le Magasin, moribond depuis plusieurs années après une série de crises profondes. « Très heureuse » de cette nomination, « enthousiaste » dans sa découverte de Grenoble et sa région, elle court partout dans un objectif : rouvrir le centre d'art contemporain le plus rapidement possible, avec des propositions à la hauteur des attentes fortes des Grenoblois, et au-delà.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

Qui êtes-vous et quel est votre parcours ?
Au cours des neuf ans et demi qui ont précédé j'ai dirigé Triangle - Astérides, un centre d'art contemporain d'intérêt national à Marseille, qui a la particularité d'être dans une friche industrielle, la Belle de Mai – comme le Magasin. Au-delà des expositions qui sont au cœur de ma pratique, j'accompagnais chaque année entre 20 et 30 artistes, français et du monde entier, dans leur travail. Ma réflexion sur le rôle de l'institution artistique s'est forgée au contact de leurs expérimentations et productions dans les ateliers, et au cours de rencontres formidables avec les publics. Le centre d'art portait aussi un engagement fort, avec des chiffres paritaires et une diversité remarquable en 28 ans d'existence – donc un projet singulier dans le paysage institutionnel français, avec lequel je me sentais en accord et qui va continuer à nourrir mon approche au Magasin.
L'autre caractéristique de mon profil c'est l'international : pendant les dix premières années de mon parcours j'ai choisi d'être très mobile et de saisir chaque opportunité. J'ai travaillé comme commissaire d'exposition dans des musées et des écoles d'art aux États-Unis à Los Angeles, à Chicago, à Memphis, au Canada, au Danemark...

Quel est votre projet pour ce lieu ?
Mon projet répond à un double enjeu : le Magasin doit rouvrir le plus vite possible et aussi se réinventer comme un lieu de création et de diffusion en phase avec le monde actuel. Il doit devenir un lieu de convivialité, d'expérimentation et de création, en synergie avec la nouvelle dynamique du quartier Chorier-Berriat à Grenoble et au sein d'une région déjà riche de culture. J'envisage le Magasin comme une structure de proximité qui doit agir en local et rayonner à grande distance avec une programmation de référence.
Le centre d'art réaffirmera son soutien à la production artistique locale, française et internationale, au sein d'un programme ambitieux d'expositions, de résidences, de publications et de médiation, favorisant la rencontre entre les œuvres d'art, les artistes et tous les publics. Il sera aussi vecteur de recherche artistique et de professionnalisation, en grande proximité avec les écoles d'art.
Je pense réellement qu'aujourd'hui, l'invention du futur de nos institutions culturelles ne se fonde pas sur l'énoncé de grands concepts, parfois hors-sol, mais sur une pratique quotidienne, à l'écoute, sur le terrain : avec les artistes et les publics, et en contact avec une communauté artistique internationale.
Il me paraît urgent d'écouter ce besoin grandissant de participation exprimé par les publics et les nouvelles générations, qui interpellent les institutions culturelles et ne souhaitent plus être considérés comme des destinataires passifs. Mon projet est conçu comme une véritable invitation, par l'expérience sensible de l'art, à ouvrir des espaces de rencontres et de débats. Le Magasin doit se présenter comme un établissement qui parle au nom d'un questionnement créatif, non pas porté par une position d'autorité unique mais par des voix multiples. La programmation sera généreuse dans sa forme, transgénérationnelle, pluridisciplinaire, vivante.

© Magasin CNAC

Quel regard portez-vous sur les crises successives qu'a connues le Magasin, la direction étant à chaque fois au cœur de polémiques, voire davantage ? Est-ce que cela ne fait pas peur d'arriver après ces années de tumulte ?
Je tiens d'abord à dire que j'ai beaucoup de respect pour les directions précédentes. J'ai évidemment écouté avec attention les personnes avec qui j'ai pu parler et entendu beaucoup d'émotion de toutes parts. J'ai été recrutée pour impulser un mouvement d'avenir pour le Magasin et j'entends laisser dans le passé ces crises auxquelles je n'ai pas participé. Nous sommes dans une période d'apaisement et de retour de la confiance. Au cours de l'année dernière, la totalité des partenaires publics du Magasin (l'État, la région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de l'Isère et la ville de Grenoble) se sont mis autour de la même table pour réaffirmer leurs engagements communs envers cet établissement, pour qu'il puisse retrouver ses publics et ses missions de soutien à la création.
Une nouvelle présidente a été nommée : Estelle Pagès, qui est également directrice de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon. Le dialogue avec les partenaires publics est régulier et la présidence est très engagée et à l'écoute. Je me sens soutenue. Pour vous répondre directement, non je n'ai pas peur.

Le bâtiment est certes très beau mais aussi très dégradé, ce qui rend le travail difficile (conservation d'œuvres, température, etc.), selon les dernières équipes à y avoir travaillé. Avez-vous obtenu des engagements des pouvoirs publics pour améliorer les choses, et si non, comment comptez-vous vous en accommoder ?
Personnellement, j'ai un moment d'émerveillement tous les matins en ouvrant la porte. La lumière est fantastique. C'est un bâtiment qui date de 1900, évidemment il a besoin qu'on en prenne soin ! Mais cette architecture patrimoniale constitue à elle seule un facteur d'attraction à activer. J'ai travaillé dans tous types de lieux, et à moins d'être dans un bâtiment tout juste inauguré il y a toujours des questions de mise aux normes et des améliorations à apporter. C'est le cas du Magasin.
Je viens de passer près de dix années dans une ancienne manufacture de tabac. Il y a eu des travaux mais j'ai aussi travaillé sur des programmations en adéquation avec le contexte, et j'y ai fait chaque année des expositions qui ont été remarquées à l'échelle internationale. Je n'ai quasiment jamais œuvré dans des espaces d'exposition avec des conditions climatiques muséales parfaites !
Depuis mon arrivée, nous avons remis en place un suivi régulier avec la ville de Grenoble, qui est propriétaire du bâtiment. Nous avons fait de nombreux rendez-vous. J'ai pu constater que le chauffage fonctionne désormais correctement dans les espaces d'exposition et les bureaux.
J'ai été nommée à la direction du Magasin avec un projet urgent de réouverture et de mise à jour de l'institution. Cela implique des ajustements essentiels pour adapter le bâtiment aux usages actuels, et cela a été entendu. Si la reconversion en lieu d'exposition a su préserver le génie du lieu, le Magasin doit désormais se muer en un espace d'engagement, ouvert et en contact avec les débats de la société actuelle. La requalification de certains espaces est un chantier prioritaire, en dialogue avec les partenaires publics.

Comment appréhendez-vous l'attente très forte autour de la reprise des activités du Magasin ? Quand peut-on espérer une réouverture au public ?
C'est à cela que je travaille depuis mon arrivée, je me sens donc totalement partie prenante de ce désir de réouverture. Pour vous répondre : le plus vite possible ! Je viens d'arriver, nous devons donc tout mettre à plat, prioriser et approcher le rétroplanning de façon très pragmatique.
En premier lieu, il va falloir remettre les artistes au centre de la réflexion sur la réouverture et recréer des liens avec l'écosystème artistique territorial, qui est très riche. À ce jour je ne peux pas vous donner une date pour la première exposition mais elle est quasiment confirmée, j'y travaille. J'envisage aussi une programmation d'anticipation, une synergie avec le quartier, et des rendez-vous qui pourront nous aider à patienter si besoin. Je peux donc déjà vous affirmer que le Magasin rouvrira ses portes cette année !

© Julien Panié / 2022 LES FILMS DU KIOSQUE - GAUMONT - FRANCE 2 CINÉMA - UMEDIA

"KUNG-FU ZOHRA" OPÉRATION DARON

Le film coup de cœur / Pour faire cesser les coups de son mari, une fan de kung-fu s'initie auprès d'un maître. Mabrouk El Mechri signe une proposition culottée (et forcément clivante) mêlant son amour du cinéma de genre à son intérêt pour les personnages déclassés. Un film avec du propos, qui tombe à propos.

PAR VINCENT RAYMOND

Quand Zohra a épousé Omar, il était attentionné et charmant. Mais l'alcool, les déconvenues professionnelles, les frustrations personnelles ont transformé le prince charmant en un tyran domestique violent et manipulateur. Craignant de perdre leur fille dans une séparation, Zohra encaisse. Jusqu'au jour où un maître ès arts martiaux va lui donner technique et courage pour riposter.

Dix ans après ses derniers faits d'armes, Mabrouk El Mechri renoue avec le grand écran et surtout avec son registre de prédilection : la comédie dramatique en lien direct avec un sport de combat. *Virgil* (2005) s'inscrivait ainsi dans le milieu de la boxe, *JCVD* (2008) tournait autour de la figure (réelle et fantasmée) de l'icône du full contact, Jean-Claude Van Damme. *Kung-fu Zohra* revisite à présent l'univers des productions issues des studios Golden Harvest — rendant hommage au passage via le graphisme de son affiche au promoteur de leur diffusion en France, René Chateau grâce auquel le cinéaste les a découvertes – comme les séries ou films d'action initiatiques que sont *Kung Fu* (1972-1975) ou *Karaté Kid* (1984). La grande différence réside dans le contexte où se déroule l'histoire, partiellement lié à la vision par Mabrouk El Mechri à son retour d'Hollywood du *Fatima* (2015) de Philippe Faucon – ne constituant pas de son propre aveu un cinéma qu'il pourrait faire, mais susceptible de nourrir son inspiration.

PLUS JAMAIS

L'idée peut sembler audacieuse d'associer la question des violences conjugales au cinéma de genre ; on sait pourtant bien depuis Bettelheim que parmi les fonctions du conte, l'une d'elles vise à parler du réel sous des dehors récréatifs. Avec ses chorégraphies, sa mise en scène habile et référentielle reprenant les codes hong-kongais, mais aussi ses têtes d'affiche appréciées du grand public (chapeau Ramzy Bédia et Sabrina Ouazani, parfaits), *Kung-fu Zohra* dispose ainsi de nombreux atouts pour faire passer un message... qui ne se résume pas à de l'autodéfense. Le restreindre à un "mode d'emploi" sans prendre en compte sa dimension parabolique reviendrait à discréditer par symétrie *J'ai pas sommeil* (1994) de Claire Denis parce qu'elle y présente un groupe de femmes – Line Renaud en tête – s'adonnant à des cours de self-défense pour pouvoir répliquer en cas d'agression. Ou criminaliser *Kill Bill* (2003) de Tarantino parce que le personnage de la Mariée opère une vengeance contre le père de sa fille après que celui-ci a essayé de la tuer — un film qui, au passage, paie lui aussi un large tribut au cinéma d'arts martiaux.

ACCUSATIONS DÉRISOIRES

Loin de faire de la question des violences faites aux femmes un spectacle ni un alibi, Mabrouk El Mechri la désigne comme sujet et va même plus loin en imprimant à son récit une surreprésentation féminine : la voix off est ici portée par une narratrice différente de l'héroïne. Une observatrice légèrement excentrée (à la manière de Madame Jouve dans *La Femme d'à côté* de Truffaut), rendant compte avec son recul et sa bienveillance des difficultés de son amie ; sa contribution (et sa sororité, dit-on volontiers aujourd'hui) sera décisive dans l'émancipation de Zohra. Cette volonté de donner une "voix" différente va en cohérence avec la représentation de l'outre-périphérique que le film offre (celle d'une banlieue plus métissée que Saint-Germain-des-Prés), qui vaut à Mabrouk El Mechri l'aberrante accusation de racisme, au motif qu'il ancrerait un stéréotype d'Arabe violent – une vision orientée omettant à dessein les nuances apportées dans l'écriture des personnages, loin d'être réductibles à des caricatures généralisantes. À croire que ces accusations outrancières, donc dérisoires (et plutôt masculines, au passage), cherchent fallacieusement à maintenir l'invisibilisation des violences conjugales – qu'elles soient physiques ou psychologiques. Gageons qu'à l'instar de *Jusqu'à la garde, Mon roi* ou *Ne dis rien, Kung-Fu Zohra* contribue à cette mise en lumière, par des femmes et des hommes de cinéma, d'un phénomène ne dépendant ni d'une origine ethnique ou religieuse, ni d'un désavantage ou d'un privilège social.

●●●○○ **Kung-Fu Zohra**

de Mabrouk El Mechri (Fr., 1h39) avec Sabrina Ouazani, Ramzy Bedia, Eye Haïdara. En salle le 9 mars

CONSTANCE MEYER : « DEPARDIEU MET EN VALEUR L'INSTINCT DANS L'ART »

Entretien / Parmi les premiers films présentés lors du dernier festival de Sarlat figure celui de Constance Meyer, "Robuste", qui met face à face un Depardieu presque autobiographique et une Déborah Lukumuena peu impressionnée. Deux acteurs colossaux bien servis par une réalisation subtile. PAR VINCENT RAYMOND

© Marie C

Vos courts-métrages mettaient déjà en scène Gérard Depardieu en situation de fragilité. Sont-ils peu ou prou des prologues à *Robuste* ?

Constance Meyer : Il y a une forme de continuité qui n'est pas forcément voulue. J'ai toujours écrit des rencontres qui modifient un peu les trajectoires des deux personnages. Ce n'étaient jamais des films complètement flamboyants avec des retournements de situation très forts, plutôt une forme de choses sous-jacentes, d'intimité. En cela, je pense que *Robuste* ressemble aussi aux courts-métrages que j'ai faits, qui sont toujours des face-à-face, la rencontre de deux univers, de deux solitudes et de deux personnages qui s'apportent quelque chose et se font grandir.

Dans *Robuste*, Georges (Gérard Depardieu) vit en vase clos, souffre de tachycardie, est harcelé par des avocats, collectionne les poissons de hauts fonds dans des aquariums pressurisés ; sa garde du corps Aïssa (Deborah Lukumuena) subit le stress de sa versatilité, de ses caprices mais aussi de sa vie personnelle et de ses combats de lutte. C'est un film sur la pression…

Je pense que c'est par imprégnation le monde dans lequel on vit : il y a une pression ambiante, qui doit probablement transparaître dans le film. Après, ce qui m'intéressait c'était la confrontation entre ce qu'on vit intérieurement et physiquement et ce qui se passe autour. Pour le personnage de Georges, il est à un moment donné de sa vie ; il a eu une carrière, il est célèbre mais il y a un manque d'envie, une fuite permanente de ses responsabilités de père, d'acteur. La rencontre avec Aïssa va lui permettre de renouer avec une envie de vivre – un retour à la vie qui est en fait un retour à son art, ce qui le tient debout.

Vous avez écrit les rôles pour vos acteurs ; or l'alchimie aurait pu ne pas fonctionner à l'écran entre les deux comédiens…

Tout à fait. Ça, c'est toujours un risque. Mais j'ai organisé deux rencontres entre Déborah et Gérard et je les observés. Ils ont lu le scénario, je ne leur ai pas demandé de jouer, et pendant ce temps-là, j'ai fait semblant de les écouter mais en fait je les regardais. Et je trouvais que c'était magnifique, que ça marchait, qu'il y avait quelque chose. En plus, ils avaient tous les deux cette intelligence de rester eux-mêmes, de ne pas chercher à exposer quoi que ce soit. Ils se regardaient, ils se parlaient… C'était déjà mes personnages ; je n'avais besoin de rien d'autre.

Il y a une part d'animalité chez Georges qui, sur le plateau, renifle sa partenaire de jeu. Est-ce quelque chose que vous aviez déjà observé chez Gérard Depardieu ou que vous avez surpris dans cette séquence ?

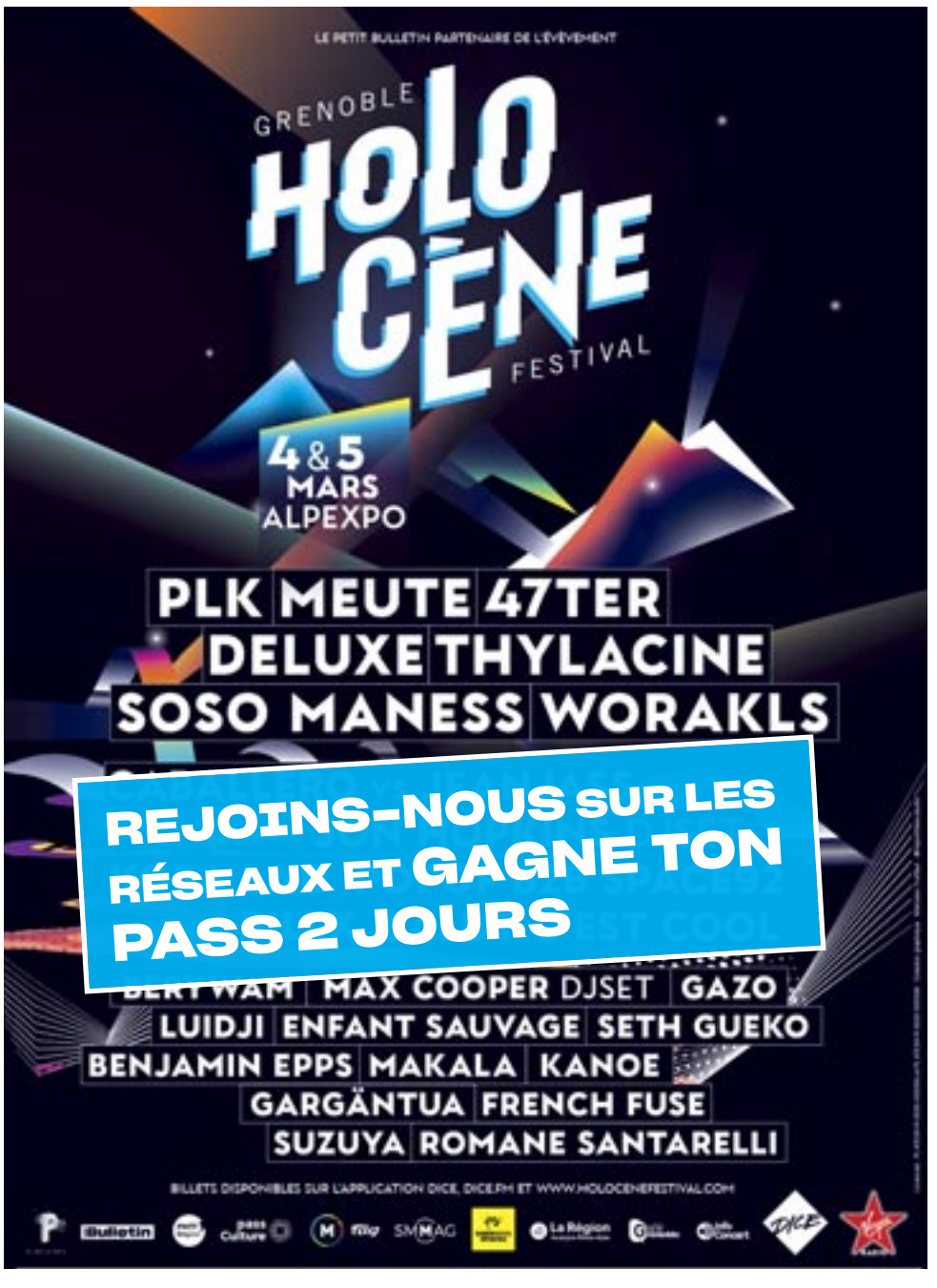
En fait, avec Depardieu, je crée des situations dans lesquelles, comme je le connais bien, je sais qu'il va probablement faire certaines choses. Je répète avec les autres acteurs ; lui arrive au dernier moment et je lui dit : « *Voilà, il va se passer ça, ça et ça.* » Et souvent, il se passe ce que je crois qu'il va se passer (ou pas, d'ailleurs), ou des choses complètement plus folles, ou beaucoup plus pudiques, ou beaucoup plus poétiques. On n'est jamais à l'abri d'une surprise ! C'est quelqu'un qui met énormément en valeur l'instinct dans son art, dans l'art en général. Il n'aime pas dire qu'il faut travailler avant ; ça l'énerve. Peut-être que ça l'énerve parce qu'en fait, il travaille malgré lui, mais la réflexion, le côté un peu prise de tête des réalisateurs, ça peut certainement l'énerver.

Le cinéma est-il pour vous une forme de sport de combat ?

C'est un sport de combat dans le sens où il y a des corps qui se regardent et s'affrontent, mais pas dans le côté forcément combatif du processus. Même si je n'aime pas trop le voir comme ça, il faut quelque chose de très déterminé. On peut aussi choisir de ne pas voir les choses comme des obstacles ou comme des batailles à mener. Pour préserver la créativité, il faut être entouré de gens, d'alliés qui ont envie de faire la même chose. Du coup, ça ressemble beaucoup moins à une bataille ou à un combat qu'à une entreprise collective où tout le monde s'accorde sur la même envie. Il y a toujours un peu cette image du chef de guerre, que je n'aime pas trop…

●●●○○ Robuste

Un film de Constance Meyer (Fr., 1h35) avec Gérard Depardieu, Déborah Lukumuena, Lucas Mortier…
En salle le 2 mars



LES AUTRES SORTIES CINÉMA

INDISPENSABLES !

●●●●○

Belfast

Un film de Kenneth Branagh (G.-B., 1h39) avec Caitriona Balfe, Jamie Dornan, Ciarán Hinds… En salle le 2 mars

1969. Les quartiers du nord de Belfast où vit le petit Buddy sont la proie d'émeutes cristallisant la rivalité séculaire entre catholiques et protestants. Chronique d'une enfance entre blindés britanniques, premières amours et perspective d'exil…

Branagh aura donc attendu 30 ans et 19 longs-métrages pour signer son réel "premier film", le plus ouvertement intime, sincère, autobiographique – et sobre, à mille lieues des remakes ou adaptations (Shakespeare, Christie, Marvel, Disney…) faisant jusqu'alors écran à son moi profond. Si ce carnet de souvenirs pudique reste classique dans le fond (le petit héros ayant 9 ans, c'est l'âge de toutes les découvertes, des bêtises et des premiers chagrins marquants), le climat politico-social le colore d'une teinte originale. Une teinte d'autant plus travaillée que l'ensemble du film est photographié en noir et blanc, à l'exception du prologue, de l'épilogue et des séquences de spectacle vivant, moments d'épiphanie pour le futur comédien. Resserré sur la famille, *Belfast* insiste sur la chance d'avoir été entouré de grands-parents ouverts, soudés et aimants (Ciarán Hinds et Judi Dench, couple inattendu porteur de toute une mémoire ouvrière) ainsi que de parents aux principes moraux structurants. Une œuvre sans afféterie et universelle, puisque dédiée à « *ceux qui sont restés et ceux qui sont partis* ». VR

●●●●○

Rien à foutre

Un film de Emmanuel Marre & Julie Lecoustre (Fr.-Bel, 1h52) avec Adèle Exarchopoulos, Alexandre Perrier, Mara Taquin… En salle le 2 mars

Cassandre travaille comme hôtesse de l'air pour une compagnie low-cost basée dans une île méditerranéenne. Entre vols répétitifs et coups d'un soir arrosés, sa vie tient de la routine d'une "spring breakeuse" à l'année. Vient le moment d'évoluer et de revenir au bercail… Rarement on aura autant eu l'impression de voir sur écran un livre de Houellebecq : mêmes protagonistes roboïdes, soldats interchangeables du capitalisme zombifiés par la consommation de sexe et de stupéfiants divers ; même minutie dans la description des *process*, du vocabulaire *corporate*, du management standardisé des multinationales ; même observation clinique du vide existentiel et de l'ennui abyssal que ces métiers survendant du kif, du fun et des sourires de façade procurent à leurs employés. Il faut, au passage, un sacré talent pour documenter le désœuvrement sans lasser son public : le choix des cinéastes de filmer de manière quasi amatrice les séquences de soirées restitue parfaitement l'improvisation totale des nuits sans lendemain de Cassandre. Et puis *Rien à foutre* bifurque, passée sa moitié, sur un autre film évoquant davantage le cinéma des Dardenne, quand Cassandre rentre chez son père et sa sœur en Belgique. Ce segment permet de comprendre son besoin de changer d'air et de s'inventer une vie à elle. Avec sa moue lasse, Adèle Exarchopoulos est l'interprète idéale de ce faux film mineur qui, contrairement à ce que son titre en apparence provocateur pourrait laisser croire, travaille son sujet en profondeur. VR

À VOIR

●●●○○

Ali & Ava

Un film de Clio Barnard (G.-B., 1h35) avec Adeel Akhtar, Claire Rushbrook, Shaun Thomas… En salle le 2 mars

Ils vivent dans des quartiers et familles que tout oppose : lui dans la communauté indienne, elle jadis avec un nationaliste anglais. Mais la musique et leur solitude va rapprocher ces quadra-quinqua, en dépit des autres. L'amour est toujours un combat au pays de Shakespeare. Dans le sillon du Ken Loach de *Just A Kiss* (2004), Clio Barnard montre le manque de porosité toujours marqué dans une société britannique favorable au communautarisme – avec notamment pour conséquence le fait que les groupes ethniques ou cultu(r)els se trouvent assignés à des quartiers, rendant plus difficile la possibilité de mixité et favorisant le repli identitaire de toutes parts. Il ne reste que le langage universel de la musique pour fédérer les âmes de bonne volonté ; à cette enseigne, la séquence montrant Ali se faire caillasser sa voiture par des gosses, lorsqu'il pénètre le quartier où vit Ava, avant de conquérir tout le monde en parlant du DJ local et de pousser du gros son, est la plus enthousiasmante de cette histoire, hélas immortelle. VR

●●●○○

Robuste

Un film de Constance Meyer (Fr., 1h35) avec Gérard Depardieu, Déborah Lukumuena, Lucas Mortier… En salle le 2 mars

Acteur monumental dans tous les sens du terme, Georges dépend pour le quotidien des services d'un garde du corps. Quand celui-ci part pour une autre mission, il se fait remplacer par la jeune Aïssa, une lutteuse tout aussi robuste que Georges. Peu à peu, elle va gagner sa confiance…

C'est presque un documentaire animalier qu'a réussi ici Constance Meyer autour de la Bête, du "monstre" cinématographique Depardieu – qu'elle avait déjà dirigé dans deux courts-métrages – : la contiguïté entre le rôle et le comédien/modèle est obvie. Le portrait indirect passe d'autant mieux que l'acteur n'est pas saisi dans sa caricature éculée d'ogre, mais dans son intériorité d'homme massif vieillissant, seul, intranquille, sans-gêne ; et surtout, à travers les yeux d'une jeune femme capable (physiquement et psychologiquement) de lui tenir tête. Le titre a beau être au singulier, la robustesse se trouve bien partagée par les deux protagonistes se jaugeant et s'affrontant à égalité, comme des fauves ou des lutteurs, durant tout ce film inattendu, mêlant séquences crépusculaires abstraites et saynètes cocasses de l'artiste au travail. Une jolie surprise.VR

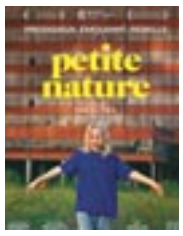
●●●○○

Murder Party

Un film de Nicolas Pleskof (Fr., 1h43) avec Alice Pol, Miou-Miou, Eddy Mitchell… En salle le 9 mars

Architecte un brin coincée, Jeanne a été choisie pour réhabiliter le manoir familial de magnats des jeux de société. Elle y débarque le jour de la *murder party* hebdomadaire, laquelle débouche sur la mort du patriarche. Un assassin rôde, bien décidé à recommencer ; Jeanne mène l'enquête…

Avec ses aplats acidulés, ses décors et costumes extravagants oscillant entre rétro-kitsch et néo-gothique hollywoodien, *Murder Party* annonce la couleur : nous sommes clairement dans le second degré, le référentiel, le ludique. Inutile, donc, de chercher vraisemblance ni réalisme dans cet exercice de style plastique où un décalage sévit en permanence, à l'instar du fameux court d'animation de Tex Avery *Qui a tué qui ?* (1943). Ce décalage devrait mettre la puce à l'oreille du public – comme dans tout polar, mais n'en disons pas davantage… Très remarqué dans le court-métrage (il avait coécrit notamment *Yùl et le serpent* et *Make it Soul*), Nicolas Pleskof s'offre pour ses débuts dans le long un enviable plateau de jeu, peuplé de talents prêts à enchaîner les parties. Seul bémol : le choix d'une affiche outrageusement décalquée sur *Knives Out/À couteaux tirés* (2019) et surtout susceptible d'induire des spectateurs en erreur. VR



●●●○○

Petite Nature

Un film de Samuel Theis (Fr., 1h33) avec Aliocha Reinert, Antoine Reinartz, Izïa Higelin… En salle le 9 mars

Lorraine, de nos jours. Leur mère ayant encore quitté un mec, Johnny (10 ans) et sa petite sœur la suivent dans un HLM alors que la rentrée se profile. Avec un peu d'espoir pour le garçonnet : son nouveau maître en CM2 lui laisse entrevoir un futur moins sombre…

Huit ans après le collectif *Party Girl* (Caméra d'Or à Cannes), Samuel Theis goûte à nouveau aux joies d'un premier film, toujours situé dans cette zone frontalière franco-allemande dont il est originaire, et dans un milieu populaire ; la jeunesse de son protagoniste constituant une différence significative. À la fois chronique initiatique et prélude à un probable *passing* de classe – on pense beaucoup à *Marvin ou La Belle Éducation* (2017) d'Anne Fontaine –, *Petite Nature* montre la découverte empirique des codes culturels par un gamin complexé par ce qu'il ne sait pas nommer mais ressent pleinement (et que Theis met en image sans recourir aux mots) : le plafond de verre du déterminisme social. Une histoire pleine de violences et de délicatesse, qui peut compter sur des comédiens courageux.VR

À LA RIGUEUR

●●○○○

Viens je t'emmène

Un film de Alain Guiraudie (Fr., avec avert., 1h40) avec Jean-Charles Clichet, Noémie Lvovsky, Iliès Kadri… En salle le 2 mars

Médéric s'éprend d'Isadora, une prostituée quinquagénaire clermontoise. Mais tout vient contrarier son amour : un attentat qui éclate en ville, le mari-souteneur d'Isadora, l'irruption de Selim dans son hall, un jeune SDF qu'il va aider malgré lui… Certaines histoires peuvent se révéler difficilement miscibles entre elles, à l'instar de l'eau et de l'huile dont l'émulsion s'avère des plus instables. C'est le cas ici, où l'on a bien du mal à oublier le contexte de couvre-feu et de la paranoïa anti-Arabes une fois l'attaque terroriste survenue (Belvaux ou Guédiguian en auraient tiré un drame d'enfer) pour suivre les mésaventures de quéquette d'un clone de Vincent Macaigne – désolé pour Jean-Charles Clichet, mais le ton qu'il emprunte ici l'efface au profit de l'image de son confrère et néanmoins ami. L'hybridation de sujets aussi radicalement éloignés tourne court, donnant lieu à une cacophonie trouvant sa plus parfaite incarnation dans le thème musical final, aux sonorités divergentes. Bref, la mayonnaise ne prend pas. VR

●●○○○

Là-haut perchés

Un documentaire de Raphaël Mathié (Fr., 1h47) En salle le 2 mars

Dans un village d'altitude des Alpes-de-Haute-Provence, une poignée d'obstinés résiste à l'isolement, à la vieillesse, aux nouvelles anxiogènes du monde extérieur et raconte son itinéraire…

Depuis *La Vie comme elle va* (2004) de Jean-Henri Meunier, on a vu une petite poignée de documentaires exaltant la ruralité authentique, et brossant ses habitants pittoresques. S'y ajoutent toujours une touche de roman (ici, la légende d'une météorite) et un p'tit fond de nostalgie donnant envie d'entonner le refrain de *La Montagne* de Jean Ferrat. Bien sympathiques à regarder, tous ces films sont malheureusement un peu interchangeables, faute de mettre l'accent sur un personnage en particulier. Administrativement, un village a besoin de plusieurs âmes pour exister ; au cinéma, une seule suffit. VR

Pas (encore) vus

02/03 : *The Batman* de Matt Reeves ; *Porte de Vincennes* de Claude Chamis ; *Down in Paris* de Antony Hickling ; *Kombinat* de Gabriel Tejedor.

09/03 : *L'Homme de Dieu* de Yelena Popovic ; *The Housewife* de Yukiko Mishima ; *Goliath* de Frédéric Tellier ; *Permis de construire* de Éric Fraticelli ; *Les Meilleures* de Marion Desseigne-Ravel.

+ des critiques, des interviews et tous les horaires des séances sur petit-bulletin.fr

AVENTURES INSULAIRES

© Capricci 2018

Films / Dans le cadre de son luxuriant cycle "L'invitation au voyage", la cinémathèque de Grenoble propose de découvrir deux perles rares amplement passées inaperçues à leur sortie : "Les Naufragés de l'île de la Tortue" de Jacques Rozier, et "Anatahan" de Josef von Sternberg.

PAR DAMIEN GRIMBERT

Figure aussi singulière que méconnue de la Nouvelle Vague, Jacques Rozier a cultivé tout au long de sa (courte) filmographie un sens du décalage assez unique en son genre. Dans *Les Naufragés de l'île de la Tortue*, il détourne ainsi ce qui aurait pu constituer les ingrédients d'une classique comédie française des années 1970 (les aventures aux Antilles de deux pieds nickelés interprétés par Pierre Richard et Jacques Villeret) pour créer un objet cinématographique poétique aussi passionnant que déroutant, qui échappe sans cesse aux conventions du genre. Agent touristique fantasque, Jean-Arthur Bonaventure projette de créer un séjour touristique où les vacanciers se trouvent livrés à eux-mêmes sur une île déserte. Un point de départ minimaliste qui sert avant tout à Rozier à explorer les moments de creux et les à-côtés, proposant de fait au spectateur une expérience parallèle à celle de ses vacanciers, embarqués dans une aventure dépaysante dont le concepteur lui-même ne semble maîtriser aucunement tenants ni aboutissants. Et si c'était cela au final, la vraie aventure ?

LA REINE DES ABEILLES

S'il est aussi question de naufragés débarquant sur une île lointaine apparemment déserte dans *Anatahan*, le ton adopté ne pourrait pourtant être plus différent. Espace de tous les possibles chez Rozier, l'île prend à l'inverse dans le dernier film de Josef von Sternberg, tourné en 1953, la forme d'un lieu étouffant et hautement aliénant, propice aux déchaînements des passions les plus primales. Échoués sur une petite île du Pacifique, un groupe de soldats japonais, ignorant la défaite de leur pays, va voir sa cohésion malmenée par la présence d'un couple dont la femme va bientôt exercer sur eux bien malgré elle un pouvoir d'attraction érotique inéluctable. Intégralement tourné en studio au Japon, et narré en voix off par le réalisateur lui-même, *Anatahan* prend ainsi progressivement la forme d'un quasi huis clos oppressant, pulsionnel et fantasmatique, dans lequel la végétation dense renforce encore la sensation d'isolement et de claustrophobie.

Les Naufragés de l'île de la Tortue de Jacques Rozier, jeudi 3 mars au cinéma Juliet-Berto

Anatahan de Josef von Sternberg, vendredi 4 mars au cinéma Juliet-Berto

© Splendor Films

PROJECTION

JEU DE DUPE

Mise en abyme majuscule, ou un coup de billard à trois bandes imprévu, *Close Up* (1990) est un cas d'école. Kiarostami met en scène dans ce film les protagonistes d'un fait divers réel : une famille abusée par un escroc s'étant fait passer pour un réalisateur iranien star, Mohsen Makhmalbaf. Chacun y (re)joue, mais devant la caméra, les séquences de la duperie, et fait même intervenir le vrai Makhmalbaf. Non seulement le film interroge sur le statut de la véracité de l'image cinématographique, mais il permet à Kiarostami de commencer sa réflexion sur la mise en abyme à l'écran (poursuivie dans la *Trilogie de Koker*) et de prendre l'ascendant sur le cinéma iranien au niveau international... Makhmalbaf se retrouvant encore une fois le dindon de la farce. VR

Close Up de Abbas Kiarostani, le 16 mars à la salle Juliet-Berto, de 5,5€ à 12€

PÉPITES D'AFRIQUE

© Pyramide distribution

Festival /

Après deux années calamiteuses pour l'exploitation cinématographique, les festivals thématiques disposent d'un bénéfice collatéral bienvenu : ils peuvent composer des programmations plus qu'étoffées en piochant dans plusieurs saisons (et plusieurs palmarès). Pour leur 5e édition, les Rendez-vous des cinémas d'Afrique martinérois goûtent à ce confort appréciable. Et se paient même le luxe d'ouvrir leur semaine avec les deux principaux lauréats du dernier FESPACO : *Freda* de Gessica Généus (Étalon d'argent) ainsi que *La Femme du fossoyeur* de Khadar Ahmed (Étalon d'or) proposé en avant-première et surtout en présence de son réalisateur. Autre cinéaste récompensée à Ouagadougou (en 2019 pour son documentaire), Chloé Aïcha Boro sera également à l'affiche pour *Le Loup d'or de Balolé*. Marquée par quelques inédits (dont *En route pour le milliard* du Congolais Dieudo Hamadi, Label Cannes 2020), la sélection compte également quelques films récents méritant une nouvelle exposition comme le conte contemporain *Tu mourras à 20 ans* de Amjad Abu Alala ou *Une histoire d'amour et de désir* de Leyla Bouzid, sans oublier le très réussi – et toujours à l'affiche – *Vanille* de Guillaume Lorin pour le jeune public – qui, comme *Freda*, se déroule en territoire caribéen. Ajoutons, pour finir, la très grande quantité de débats permettant de prolonger les questions de société abordées dans les films. VR

Les Rendez-vous des cinémas d'Afrique
du 9 au 15 mars à Mon Ciné. 5€/6,50€

& AUSSI

PROJECTION
Demain !
Atelier cuisine, projection puis rencontre avec des personnes engagées dans la transition écologique.
Centre social Jean-Moulin, Pont-de-Claix
Ven 4 mars à partir de 14h, sur inscription au 04 76 29 86 60 ; entrée libre

RENCONTRES
Seule la terre est éternelle
Rencontre avec le co-réalisateur François Busnel.
Le Méliès, Grenoble
Ven 4 mars à 20h ; entrée libre

VISITE GUIDÉE
Une histoire des cinémas grenoblois
Des monumentaux cinémas des débuts aux salles actuelles, ces lieux de projection ont laissé une empreinte sur la ville, que la cinémathèque de Grenoble vous dévoile à travers un parcours inédit.
Cinémathèque de Grenoble (04 76 54 43 51)
Sam 5 mars de 10h30 à 12h15, sur inscription ; de 6€ à 9€

FESTIVAL
Banff festival France
Sept films d'aventure qui vous feront voyager de l'océan Pacifique jusqu'au Népal en passant par la Turquie, l'Iran, la Suisse, l'Alaska et la Maurienne.
Pathé Chavant, Grenoble
Jeu 10 mars à 20h ; 16€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

HEXAGONE
SCENE NATIONALE
ARTS SCIENCES
21 22
04 76 90 00 45
WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU

MARS
MA 15
20h

DANSE

CHERS

Kaori Ito | Delphine Lanson | François Caffenne

Déversant une énergie intense, *Chers* entame un dialogue parlé et dansé avec les défunts, et tente de faire une place à la mort au cœur de la vie. Fascinant !

HEXAGONE
SCENE NATIONALE
ARTS SCIENCES
21 22
04 76 90 00 45
WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU

MARS
MA 08
ME 09
20h

THÉÂTRE

UN MONDE MEILLEUR
ÉPILOGUE

Benoît Lambert

Une vraie-fausse conférence au ton mordant, portée avec beaucoup de malice par un comédien exceptionnel, met le rire au service d'une réflexion sur l'avenir de notre espèce. Alors, peut-on espérer finir en beauté ?

FANNY CHÉRIAUX

« PATTI SMITH EST POUR MOI UN REPÈRE D'ÉMANCIPATION »

© Nicolas Bonneau

Théâtre / « – Patti ? – Yes ? – Que faut-il faire pour être artiste ? – Ah… Eh bien, il faut avoir faim ! ». Elle ne l'a jamais vraiment rencontrée, et ça ne l'empêche pas de parler, rire et chanter aux côtés de sa vieille amie. La comédienne-chanteuse Fanny Chériaux, alias Fannytastic, met en scène sa singulière relation avec Patti Smith. "Mes nuits avec Patti" sera présenté le 4 mars à la Faïencerie. Le Petit Bulletin rapporte d'autres délicieuses confidences autour de cette création.

PAR ÉLOÏSE BONNAN

Avec un titre tel que *Mes nuits avec Patti*, on sent que Patti Smith est une figure que vous vous êtes appropriée de façon intime. Depuis quand et comment cela s'est fait ?
Je le raconte dans le spectacle : dans la classe il y avait une fille un peu rebelle, marrante, déconnante, qui m'impressionnait beaucoup et qui était le contraire de moi, bonne élève consciencieuse. Et un jour, sur un malentendu, on est devenu copines. On allait dans les fêtes ensemble, boire des cafés, et un jour elle m'invite chez elle écouter de la musique. Sur un mur de sa chambre, il y avait des vinyles des années 70, et un disque que je ne connaissais pas, avec sur la pochette une longue femme brune, qui levait les bras et on voyait très bien son aisselle poilue. Comme souvent dans la pop, tout a commencé avec une image, et cette liberté affichée m'a intriguée. Ensuite quand j'ai découvert sa musique, elle est devenue pour moi un repère d'émancipation, une figure vers laquelle me tourner en cas de doute, de manque de confiance.

Vous dites que lors de votre première rencontre avec Patti, son image vous a particulièrement marquée. Pourquoi ? Est-ce en lien avec son apparence androgyne, son côté hors-norme (de la féminité) ?
Oui, je la trouvais très belle, mais avec un physique particulier, pas dans les canons de la féminité traditionnelle, des habits confortables et élégants, pour rester libre.

Avec ce spectacle, vous mettez en avant ses nombreuses facettes artistiques. Diriez-vous que vous lui rendez sa complexité ?
C'est sûr que j'essaie de dépasser la simple posture rock de sa personnalité, si on ne la connaît pas bien. Cela me semblait important, par exemple, de bien dire qu'elle était une jeune femme issue d'un milieu plutôt modeste, pas du tout dans l'artistique, et qu'elle se rêvait avant tout poétesse. Le chant est venu par hasard, certains de ses proches aimaient sa voix et l'ont encouragée, et elle a fini par chanter ses poèmes. Mais pour elle, le plus important, ce sont ses textes, et la fièvre qu'il faut pour les dire sur scène.

Comment parvient-on à jouer le rôle de groupie et celui d'idole à la fois ?
Le spectacle est un objet artistique où l'on peut se permettre des choses, c'est ça qui est jouissif, et donc de se glisser dans la peau de Patti Smith, de Jim Morrison, d'Allen Ginsberg comme je le fais dans ce spectacle. C'est du jeu, c'est ça qui libère et permet de passer ces caps.

Par quel dispositif artistique le dialogue se met-il en place ?
Patti Smith me "parle", elle intervient en voix off, répond à mes questionnements existentiels, comme un maître Yoda. Je trouvais ça drôle de lui inventer une voix en français (elle ne le parle que très peu) et d'en faire un personnage qui n'est que mon interprétation de la personne réelle. Et puis le dessin, aussi, est un lien avec elle, qui aime dessiner.

Qu'est-ce que le spectacle provoque comme réactions sur les publics ?
Les spectateurs se disent très émus. Il y a ceux qui retrouvent Patti Smith qu'ils aiment tant, et qui leur rappelle aussi leur propre jeunesse, mais il y aussi ceux qui, sans vraiment la connaître, sont touchés par ce récit initiatique, qui touche l'universel en racontant comment, quand on est loin de son rêve, on met petit à petit les choses en place pour l'atteindre. C'est le cas des plus jeunes. Ils rient aussi quand je raconte mes déboires d'apprentie artiste, les sérieux doutes de ma famille, et quand Patti me répond du haut de son Olympe !

Mes nuits avec Patti le 4 mars à la Faïencerie (La Tronche), de 8€ à 15€ et le 5 mars au Diapason (Saint-Marcellin), de 5€ à 15€

VAUDEVILLE À LA RUSSE

Théâtre /

© Jean-Claude Boyer

Le titre est pour le moins intrigant, voire un peu rebutant, pour ne rien vous cacher. Ne vous y fiez pas : *Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre*, pièce imaginée par Ivan Viripaev, est un petit bijou de prose parsemé de cet humour grinçant que l'on retrouve souvent chez les auteurs russes.
Nous sommes devant un huis-clos, trois personnages. Le mari en veut à sa femme car il sait qu'un homme était chez eux, le lundi précédent. Elle le rassure en expliquant qu'il s'agissait de Markus, le frère du dit mari. Mais l'ami du couple, le troisième larron sur scène, affirme que c'est impossible, puisque le fameux Markus était chez lui. Un point de départ de vaudeville traditionnel, pour une pièce qui ne l'est pas, marquée par le grain de folie de l'auteur... Au fil des discussions, on ne sait plus très bien si ces trois-là ont toute leur tête, ou si l'absurde est une diversion préméditée. Au fil des débats, on en apprend un peu plus sur l'existence, voire l'âme des protagonistes, et ça peut faire un peu froid dans le dos et rire à la fois...Sur scène, le trio Stéphane Müh, Hélène Gratet et Patrick Zimmermann sublime le texte en trouvant l'exact point entre la comédie et le mordant, l'absurde et le mélancolique. C'est drôle. VA

Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre tournée en Isère : Brezins le 4 mars, Saint-Pierre-de-Chartreuse le 5 mars, Engins le 6 mars, Monestier-de-Clermont le 10 mars, Saint-Étienne-de-Crossey le 11 mars, Val-de-Virieu le 12 mars ; 9€

PODCAST AU PLATEAU

© Zacharie Dangoin

Théâtre expérimental /

C'est un petit ovni théâtral que l'on vous recommande si vous êtes un passionné de son. Avec *Ce qu'il nous faut*, Pierre Badaroux met en scène, grosso modo, la fabrication d'un podcast. Le thème, "ce qui nous est essentiel", est abordé à travers les interviews enregistrées de personnes dites lambda, qui en fait ne le sont pas tant que ça. Les témoignages sont mis en musique – ou plutôt en sons –, en direct sur scène, avec des langueurs électroniques, de la contrebasse et du chant, un tambour, une curieuse harpe faite de cloches de vaches, des sifflements et des petits cris, du violon sur guitare électrique... Le duo s'agite dans tous les sens à tel point que parfois, l'oreille a du mal à se concentrer sur le propos des personnes interrogées, véritables protagonistes de la pièce. Mais globalement, ça marche : l'émotion saisit la salle lors du témoignage de la nonagénaire Mimi, à qui le paysage sonore offre justement un moment de répit pour laisser ses mots nus... Les témoignages diffusés sont forts (Pierre Badaroux et Cora Labeye ont dérushé pas moins de 32 heures d'enregistrement pour ce spectacle d'une heure), et ils s'articulent habilement grâce au texte de Stéphanie Noël, qui nous pousse à nous interroger, en miroir de ces témoins, sur le sens que l'on souhaite donner à nos vies. VA

Ce qu'il nous faut le 8 mars à La Rampe (Échirolles), de 7€ à 22€

© Julien Louisgrand

THÉÂTRE
IN MEMORIAM

Il déboule en courant, parle à toute allure. Il y a urgence. L'excellent Thomas Rortais dit les heures qu'il reste à vivre pour ce type qui est entré dans une supérette, a pris une canette, l'a bue. Au bout de 30 minutes de spectacle (sur 1h10), il est mort sous les coups des vigiles. En une seule et longue phrase, Laurent Mauvignier avait fictionné, en 2011 avec son tact habituel, ce scandale réel qui avait eu lieu à Lyon deux ans plus tôt : *Ce que j'appelle oubli*. À la MC2, Michel Raskine, sur un plateau bordé de Heineken froissées, articule son comédien fétiche et le percussionniste Louis Domallain dans un castelet mouvant rappelant celui qu'il avait créé pour sa grinçante version de *Blanche-Neige*. L'ensemble est parfaitement tenu, ne cédant ni à la colère ni au sentimentalisme. NP

Ce que j'appelle oubli du 12 au 19 mars à la MC2 (17h ou 20h), de 5€ à 28€

© Théo Giacometti

DANSE
SORORITÉ DANSÉE

À la tête du Ballet national de Marseille depuis deux ans, le collectif (La)Horde, créé en 2013, est l'une des aventures chorégraphiques récentes les plus enthousiasmantes, ancrée dans le présent et ses enjeux politiques (l'inclusivité notamment) tout en n'oubliant pas qu'il s'agit avant tout de danse. La compagnie sera du mardi 8 au jeudi 10 mars sur la scène de la MC2 avec le programme *Childs Carvalho Lasseindra Doherty*, soit le nom des quatre chorégraphes femmes dont les interprètes du ballet (une vingtaine) vont interpréter une des courtes pièces (10 à 20 minutes chacune). Avec notamment Lucinda Childs, immense figure de la danse post-moderne états-unienne, ou encore Lasseindra Ninja, représentante française du voguing. Grand moment en perspective. AM

Childs Carvalho Lasseindra Doherty du 8 au 10 mars à la MC2, de 5€ à 30€

& AUSSI

THÉÂTRE
Le garage à papa
Idée originale et dramaturgie de Nicolas Turon, textes par Clément Paré et Nicolas Turon, Cie des Ô, dès 6 ans.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Mer 2 mars à 14h30 ; de 6,50€ à 12,50€
Espace René Proby, Saint-Martin-d'Hères
Sam 5 mars à 10h ; de 6€ à 12€

THÉÂTRE
Le syndrome du banc de touche
Acteurs au chômage et joueurs de foot remplaçants, même combat ? En 1998, la France remportait la Coupe du monde de football et Léa Girardet rêvait de devenir comédienne. 20 ans plus tard, les joueurs sont entrés dans l'Histoire, mais Léa, elle, est restée sur la touche, un peu comme les remplaçants dont on oublie souvent les noms... Refusant d'attendre plus longtemps qu'un jour peut-être, quelqu'un la remarque, Léa se titularise elle-même en livrant ses doutes dans ce seule-en-scène dont elle est à la fois l'autrice et l'interprète.
TMG - Théâtre 145, Grenoble
Mer 2 mars à 20h ; de 10€ à 16€
L'Amphi de Pont de Claix
Jeu 3 mars à 20h ; de 6€ à 15€

THÉÂTRE
La maîtresse en maillot de bain
De Fabienne Galula, mise en scène Jean-Philippe Azema.
Agora, Saint-Ismier
Mer 2 mars à 20h30 ; 16€/23€/26€

THÉÂTRE
Zède
Une déclaration d'amour à tous les cancres de l'univers.
La Bobine, Grenoble
Mer 2 mars à 9h30 et 15h ; de 6€ à 8€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Vous saurez de quoi parler demain !
Spectacle en perpétuelle création présenté chaque 1er mercredi du mois par par Cédric Chartier.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 2 mars à 20h30 ; de 10€ à 12€

DANSE
Espace pudique (& angles morts)
Un spectacle en forme de bilan pour le chorégraphe grenoblois Nicolas Hubert après 20 ans de chorégraphies et un quart de siècle à danser. Avec humour, il se met à nu, au sens figuré, mais aussi au sens propre : c'est dans le plus simple appareil qu'il démarre son solo. « *Ensuite, plus je me rhabille, plus je me dévoile.* » En parlant autant de lui que des autres, avec justesse.
EST (Espace scénique transdisciplinaire), Saint-Martin-d'Hères
Mer 2 mars à 19h - sur réservation ; entrée libre

DANSE
elGed(j)i & Molo(kheya)
Une soirée, deux courtes pièces, un chorégraphe. Rafael Smadja investit La Ponatière pour convoquer ceux qui nous forgent et nous façonnent.
La Ponatière, Échirolles
Jeu 3 mars à 20h ; de 8€ à 22€

THÉÂTRE
Crayons de couleuvres
Par la cie des Mangeurs d'Étoiles.
Espace 600, Grenoble
Jusqu'au 3 mars, mar à 19h30, mer à 10h, jeu à 10h et 14h30 ; de 5€ à 13€
L'Amphi de Pont-de-Claix
Mer 9 mars à 15h30 ; de 6€ à 15€
Le Coléo, Pontcharra
Ven 11 mars à 20h30 ; de 5€ à 18€

IMPRO
Match d'impro #8
Des colocs s'affrontent pour décider de qui fera le ménage.
La crique sud, Grenoble
Jeu 3 mars à 20h30 ; prix libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Amour par Bérengère Krief
« *Le dernier spectacle de Bérengère Krief marque la renaissance scénique de la comédienne. Pour la première fois, elle délaisse l'image "girlie" qui lui collait à la peau pour se révéler telle qu'elle est : forte et fragile à la fois, piquante et pleine d'autodérision.* » Si Télérama dit vrai (Télérama dit toujours vrai, non ?), celles et ceux qui iront jusqu'à Pontcharra risquent de passer une bonne soirée !
Le Coléo, Pontcharra
Ven 4 mars à 20h30 ; de 15€ à 26€

THÉÂTRE
La cuve
En 1938 dans un village près de Valencia, lorsqu'un jeune républicain et son beau-frère phalangiste se retrouvent l'un comme l'autre traqués et en mauvaise posture, la mère décide de les cacher ensemble au fond d'une cuve à raisin dans la cave de la maison familiale.
Espace Paul Jargot, Crolles
Ven 4 mars à 20h30 ; de 7€ à 16€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Patrick Timsit
Dans *Adieu... Peut-être. Merci... C'est sûr*.
Le Grand Angle, Voiron
Ven 4 mars à 20h ; de 23€ à 47€

CLOWN
Le grand orchestre de poche
Le grand orchestre de poche est un trio de clowns passionnés par le ukulélé.
Jeu de Paume, Vizille
Ven 4 mars à 20h30 ; de 10€ à 15€

THÉÂTRE
Sganarelle ou le cocu imaginaire
Pièce de Molière.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Ven 4 mars à 20h30 ; de 6€ à 13€

THÉÂTRE
Gulliver, le dernier voyage
Et revoici Madeleine Louarn, Jean-François Auguste et l'atelier Catalyse composé de comédiennes et comédiens handicapés mentaux. Ils débarquent cette fois à la MC2 avec un spectacle construit autour des fameux *Voyages de Gulliver*, roman satirique de Jonathan Swift publié en 1721. Une nouvelle réussite collective (jusqu'à l'écriture) qui joue fortement sur l'humour et les multiples portes que ce genre de récit ouvre - les metteurs en scène se sont concentrés sur le troisième voyage où Gulliver, après avoir fait naufrage, découvre l'archipel de Laputa, « *quatre îles extraordinaires aux habitants toujours plus surprenants* ».
MC2, Grenoble
Du 2 au 4 mars, à 19h ; de 5€ à 28€

CIRQUE
Tribulations
Un solo absurde, un jongleur un peu blessé, un peu perdu et complètement zinzin.
MJC - Voiron
Ven 4 mars à 20h30 ; de 6,50€ à 8€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Djamil Le Shlag
Plus proche du match de boxe que du stand-up.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Ven 4 mars à 20h ; 28€

THÉÂTRE
L'amour comme un dieu
Projet satellite de *Fête l'amour*, leur grand spectacle sur la mythologie, ce solo de la Compagnie des Gentils est centré sur Aphrodite, qui va nous livrer ses confidences dans une sorte de « *réunion Tupperware clandestine* ». Aphrodite, ce sera le comédien Jérémy Buclon, souvent aussi extravagant et touchant qu'un Michel Fau. On a hâte de l'écouter nous raconter, avec passion et emphase, la vie de son héroïne !
TMG - Grand Théâtre, Grenoble
Ven 4 et sam 5 mars à 18h et 20h ; de 10€ à 16€

THÉÂTRE
L'ascenseur
Deux personnes bloquées dans un ascenseur. Un homme et une femme qui ne se connaissent pas. Ils ont 30 ans d'écart et des objectifs, des jobs, des caractères bien différents...
L'Oriel de Varces
Sam 5 mars à 20h30 ; de 15€ à 18€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Le magnifique bon à rien
Amateur de western spaghetti, Serge Badoz réalise son rêve : il devient directeur d'un cinéma itinérant. Avec quelques caisses en bois, des ballons de baudruche, une corde et bien sûr la musique culte du film, il reconstitue *Le Bon, la Brute et le Truand*.
Ciné-Théâtre de la Mure
Ven 4 et sam 5 mars à 20h30 ; de 10€ à 12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
L'affaire Guédon
Tant de questions restent sans réponse : que s'est-il passé dans la tête de François Guédon ce fameux 8 mars 2019 ? Son penchant pour le cognac est-il en cause ? Le Pr Plougelec avait-il raison ?
La Basse Cour, Grenoble
Du 3 au 5 mars, à 20h30 ; 12€/16€/18€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
J'hésite
Miser tout sur le rouge au casino, prendre Allemand LV1, parier qu'il ne reprendrait aucun kilo après son régime Dukan... Ces mauvaises décisions, Clément Lanoué les a toujours prises seul.
La Comédie de Grenoble
Ven 4 et sam 5 mars à 19h30 ; 11,50€/13€/16€

IMPRO
Impro Hour
Tous les premiers samedis du mois, un spectacle d'impro pour bien commencer la soirée.
La Basse Cour, Grenoble
Sam 5 mars à 18h ; de 10€ à 12€

THÉÂTRE
Célibataires
Suivez les pérégrinations de ces deux femmes de caractère dans leurs recherches pour trouver "le bon".
La Comédie de Grenoble
Jusqu'au 6 mars, puis du 8 au 13 mars, mar et mer à 20h, du jeu au sam à 21h, dim à 17h30 ; 11,50€/13€/16€

IMPRO
La Ramure
Festival de théâtre improvisé : spectacles amateurs, professionnels, jeune public, etc.
Théâtre de L'Arbre en scène, La Murette
Sam 5 et dim 6 mars de 9h30 à 22h ; de 8€ à 15€

LECTURE ET CONTE
Histoires de femmes
Par les conteuses de Paroles en Dauphiné.
Musée de la Viscose, Échirolles
Dim 6 mars à 15h ; entrée libre

THÉÂTRE
Abeilles, habillez-moi de vous
Un garçon a perdu sa sœur, il ne reste plus que sa jupe. De l'autre côté du rideau, une fille est retenue prisonnière.
L'Écoutille, petit lieu d'art vivant
53, rue Saint-Laurent, Grenoble
Sam 5 et dim 6 mars sam à 18h, dim à 14h30 ; 8€/10€/12€

DANSE
Le Lac des cygnes
Corps de Ballet du Bolchoï.
Pathé Chavant & Pathé Échirolles
Dim 6 mars à 16h ; de 8€ à 32€
Pathé Échirolles
Dim 6 mars à 16h ; de 8€ à 32€

IMPRO
Impro mojito
C'est vous qui allez créer l'ambiance des impros. Mojitos à gagner pour les plus méritants.
Le Loco Mosquito, Grenoble
Lun 7 mars à 20h ; 8€

Vivez l'événement avec tag

MARIONNETTES

Dimanche

Un dimanche à la maison en famille. Malgré les murs qui tremblent, un vent à décorner les bœufs et le déluge, la vie suit son cours. Tout s'effondre.
TMG – Grand Théâtre, Grenoble
Lun 7 et mar 8 mars à 20h ; de 10€ à 16€

THÉÂTRE

La Casa de Bernarda Alba

Ce huis-clos de Federico Garcia Lorca, raconte l'histoire d'une Andalouse de 60 ans, crainte et respectée de tous.
Le Grand Angle, Voiron
Mar 8 mars à 20h ; de 10€ à 20€

THÉÂTRE

Un monde meilleur

Un homme seul s'avance, pressé ! Il parle de l'histoire de l'humanité et de sa disparition annoncée. Des premiers outils à l'invention de la bombe atomique, des peintures rupestres à la naissance de l'écriture, il se perd dans la flèche du temps, hanté par une question : que deviennent nos rêves d'un monde meilleur quand la fin du monde approche ?
Hexagone, Meylan
Mar 8 et mer 9 mars à 20h ; de 8€ à 22€

THÉÂTRE

L'idole des houles

Assis sur des gradins courbés symbolisant un voilier, le regard rivé à la grande toile de spi, l'oreille naviguant au son de l'eau qui frétille, nous voici à bord d'un des Pen Duick, en immersion totale dans l'histoire d'Éric Tabarly !
Le Prisme, Seyssins
Mer 9 mars à 19h30 ; de 7€ à 12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Gilles Détroit

Agora, Saint-Ismier
Mer 9 mars à 20h30 ; 15€/22€/25€

DANSE

Temps de Baleine

Projet chorégraphique pour un corps tombé du ciel.
Le Pacifique CDCN
30 chemin des Alpins, Grenoble
(04 76 46 33 88)
Mer 9 mars à 15h ; de 6€ à 15€

DANSE

Kaléidoscope

La cie Kay aborde dans ce solo la question de l'image du corps, de la construction de soi.
Amphidice, Saint-Martin-d'Hères
(04 76 82 41 05)
Mer 9 mars à 19h, sur réservation ; entrée libre

THÉÂTRE

Vacance(s)

Première lecture publique d'une pièce écrite par la cie Belle Journée.
Le Petit Angle, Grenoble
Mer 9 mars à 19h ; entrée libre

THÉÂTRE

© BertrandNodet

Campagne

Le metteur en scène Sébastien Valignat et sa compagnie Cassandre sont devenus experts d'un théâtre qui questionne notre monde avec intelligence mais, aussi, sens du spectacle - la finance mondiale dans *Tina*, les prémices de la Grande Guerre dans Quatorze… Sa nouvelle création, qui verra le jour début 2022, se veut totalement ancrée dans le présent en collant à l'actualité de la campagne présidentielle. Même si, il l'assure, « *il ne s'agira pas d'examiner à la loupe tel ou tel programme mais de profiter de l'outil théâtre pour mettre en question notre système démocratique* ». Tout un programme, justement.
MC2, Grenoble
Du 8 au 10 mars, à 20h ; de 5€ à 28€

DANSE

Tutu

Par Les Chicos Mambo.
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Jeu 10 mars à 20h30 ; de 18€ à 28€

IMPRO

Imp(r)ose ton style !

Quatre comédiens sur scène.
Le Local, Saint-Égrève
Jeu 10 mars à 18h ; 11€

LECTURE ET CONTE

Aube et soleils couchants

Célébration de la naissance du jour et de son coucher avec des textes de Rimbaud, Hugo, Éluard…
Centre Culturel, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 10 mars à 19h ; 6€

DANSE

© Compagnie-Pyramid

Sur le fil…

Un spectacle hip-hop qui, en plus de la performance, recherche une certaine théâtralité (autour de l'attente, avec notamment une porte propice à bien s'amuser) pour assumer une narration parfois comique. D'où un résultat par moments trop appuyé mais qui se trouve être suffisamment ludique pour justifier le beau succès qu'il connaît depuis sa création en 2018.
Jeu de Paume, Vizille
Ven 11 mars à 20h30 ; de 10€ à 15€

THÉÂTRE

La Reine des abeilles

Seule en scène, Charlotte des Georges – ancienne chroniqueuse sur France Inter et RTL, que l'on connaît mieux pour ses rôles à la télé ou au cinéma – revient sur le parcours d'une femme pour devenir mère.
Théâtre en Rond, Sassenage
Ven 11 mars à 20h30 ; de 18€ à 21€

CIRQUE

Boutelis

On avait découvert la compagnie Lapsus avec sa création de 2011, *Six pieds sur terre,* dans laquelle ils marchaient littéralement sur des œufs, construisaient des buildings et des ponts de briques pour s'y hisser et faire leurs acrobaties. Les membres de la troupe, qui se sont rencontrés gamins à l'école de cirque de Lyon avant de se former dans les écoles supérieures, viennent ici avec leur avant-dernier spectacle qui explore la nuit, et ce qui se trame dans les rêves, en monocycle et massues de jonglage à la main.
Le Diapason, Saint-Marcellin
Ven 11 mars à 20h ; de 5€ à 15€

DANSE

L'Arrêt sur image de Tumbleweed

Tumbleweed est une jeune compagnie, fondée par Angela Rabaglio, chorégraphe et danseuse suisse, et Micaël Florentz, chorégraphe, danseur et musicien français.
CCN2-Centre chorégraphique national, Grenoble (04 76 00 79 80)
Ven 11 mars à 19h, sur réservation ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS

Nous sommes toutes le monde

Improvisation clownesque par des femmes en galère. Au profit de l'association Femmes SDF.
TMG – Théâtre 145, Grenoble
Ven 11 mars à 19h30 ; prix libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Les marches de Michel Gontard

La poésie de Michel naît des reliefs du Trièves et de l'amour qu'il porte à sa région.
Café des Arts, Grenoble
Ven 11 mars à 21h ; de 8€ à 12€

MAGIE

Biennale de magie

Programme : Jeton, imperturbable gentleman jongleur ; Un pour deux, deux pour un, le numéro de Norbert Ferré ; Agua, le numéro de jonglerie de contact de Miguel Muñoz.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Sam 12 mars à 17h et 20h30 ; de 7€ à 16€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Mes histoires de cœur

Élisabeth Buffet s'affranchit des conventions et se moque du temps qui passe.
La Basse Cour, Grenoble
Du 10 au 12 mars, à 20h30 ; 12€/16€/18€

DANSE

Histoire du soldat

Par la cie À l'art'bordage.
Le Pot au Noir,
Saint-Paul-lès-Monestier
Sam 12 mars à 19h30 ; 6€/10€/15€

IMPRO

Improloco

Par la Ligue Impro38.
Salle Juliet-Berto, Grenoble
Sam 12 mars à 20h30 ; de 10€ à 15€

IMPRO

Gardes à vue

Dans son nouveau format d'impro, Latiag vous envoie directement en garde à vue, entre interrogatoires, procès-verbaux et attente en cellule…
L'Atelier du 8, Grenoble
Sam 12 mars à 20h30 ; de 5€ à 7€

SPECTACLES DIVERS

David et Claudio voyagent

Comédie et magie.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Dim 13 mars à 17h ; de 6€ à 13€

SPECTACLES DIVERS

Marco sur la route de la soie

Les associations Arménie Échange et Promotion et Femmes d'Himalaya proposent un spectacle où se mêlent théâtre, chant, danse, musique et vidéo.
Théâtre Prémol, Grenoble
Du 11 au 13 mars, ven et sam à 20h30, dim à 16h ; 8€/10€/13€

THÉÂTRE

Neige

Cette histoire relate l'expérience d'un jeune poète japonais du XIXe siècle qui refuse la voie des traditions familiales.
La Guinguette, Fontaine
Sam 12 et dim 13 mars sam à 20h30, dim à 17h30 ; de 10€ à 12€

THÉÂTRE

D'abord, ils nous regardent

Quatre comédiennes anonymes, isolées et exposées comme dans une vitrine. Elles se questionnent à vue et se raccrochent aux regards, aux désirs des spectateurs.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Du 10 au 13 mars, jeu, ven, sam à 20h, dim à 17h ; 7€/10€/15€

THÉÂTRE

Inavouable

Avec Michel Leeb, Arthur Fenwick, Alice Raucoules.
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Lun 14 mars à 20h30 ; de 28€ à 35€

DANSE

© Anaïs Baseilhac

Chers

Danseuse japonaise fascinante (chez Decouflé, Preljocaj, Thierrée, Platel ou encore Bory – quel CV !), Kaori Ito, souvent vue sur la scène de l'Hexagone, est également chorégraphe. « *Travaillant à partir de lettres qu'elle a demandé aux interprètes d'écrire à leurs absents, Kaori Ito invite nos fantômes au plateau. Danser pour parler avec les morts, leur dire au revoir et pardonner aux vivants* », annonce la note d'intention de sa dernière création dont on attend beaucoup.
Hexagone, Meylan
Mar 15 mars à 20h ; de 8€ à 22€

LECTURE ET CONTE

Danbé

Un récit de vie accompagné par des instruments classiques et électroniques, un concert que l'on écoute au casque.
Gymnase Jean-Philippe Motte
1 Rue des Peupliers, Grenoble
Mar 15 mars à 10h et 14h30 ; de 5€ à 13€

DANSE

© Frédéric Iovino

Mille et une danses (pour 2021)

Danseur, chorégraphe et actuel directeur du Centre chorégraphique national de Tours, Thomas Lebrun est une figure de la danse contemporaine française. Il débarque à la Rampe avec une nouvelle pièce pensée dans le cadre des 20 ans de sa compagnie. « *Avec quinze danseurs, il compose mille et une danses comme une sorte de marathon des sensations* », nous assure-t-on. D'accord.
La Rampe, Échirolles
Mar 15 mars à 20h ; de 9€ à 31€

SPECTACLES DIVERS

Oratorio des animaux

Création musicale et visuelle par la cie Les Phosphorescentes en scène.
Le Grand Angle, Voiron
Mer 16 mars à 15h30 ; de 8€ à 10€

SPECTACLES DIVERS

Block

Quand 60 petits haut-parleurs prennent vie…
L'Amphi de Pont-de-Claix
Mer 16 mars à 15h30 ; de 6€ à 15€

SPECTACLES DIVERS

Sous la neige

Poésie sonore et visuelle.
La Bobine, Grenoble
Mer 16 mars à 9h30, 11h et 16h ; de 6€ à 8€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Laure Emonot

Laure nous raconte avec toute sa folie la vie trépidante de maman.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 16 mars à 20h30 ; de 10€ à 12€

THÉÂTRE

IvanOff

Le metteur en scène bulgare, Galin Stoev, revisite le classique de Tchekhov.
MC2, Grenoble
Du 15 au 17 mars, à 20h ; de 5€ à 28€

DANSE

La nuit & Sur le fil

Les pièces de Nacera Belaza sont des propositions intenses et entières qui placent les spectateurs réceptifs dans un état proche de l'hypnose. Celle qui chorégraphie « *un cheminement intérieur, l'espace, le vide en soi, les zones d'ombres et de lumière, le vertige, la répétition* » sera à la MC2 avec deux courtes pièces présentées d'affilée : un solo qu'elle interprète elle-même, et une pièce de groupe. Nous sommes prêts à partir avec elle.
MC2, Grenoble
Mer 16 et jeu 17 mars à 20h ; de 5€ à 28€

THÉÂTRE

Festival du chantier ados

Un festival conçu pour et avec elles et eux. Au programme : des surprises, des petites formes, un #Plat0 ados le 18 mars au soir avec un grand spectacle de création. Pour clôturer le festival, un week-end pour inviter d'autres troupes et groupes qui font du théâtre en amateur ou en classe.
Espace 600, Grenoble
Du 15 au 20 mars

THÉÂTRE

Ce que les hommes pensent du couple

Quand un homme marié (2 enfants), un tombeur invétéré et un célibataire prêt à tout pour se caser confrontent leurs avis sur le couple, la soirée promet d'être animée.
La Comédie de Grenoble
Du 15 au 20 mars, mar et mer à 20h, du jeu au sam à 21h, dim à 17h30 ; 11,50€/13€/16€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

HOLOCÈNE, TOUTES LES COULEURS DU RAP

Festival / À l'occasion de la nouvelle édition du festival Holocène, qui se déroulera ces vendredi 4 et samedi 5 mars à Alpexpo, passage en revue du conséquent versant rap de sa programmation, qui dévoile en creux un bel aperçu de la diversité des registres arpentés par la scène francophone actuelle. PAR DAMIEN GRIMBERT

KOBA LAD

Diviser pour mieux régner ? Telle pourrait être la devise de Koba LaD, jeune rappeur d'Evry ultra clivant, qui se contrefout visiblement de plaire au plus grand nombre : avec sa voix haut perchée toujours au point de décrocher et son flow élastique et saccadé, il a imposé une marque de fabrique identifiable dès la première écoute, qu'il distille à longueur de bangers surefficaces enregistrés à la vitesse de l'éclair. Argent, succès et vente de drogue, le registre ne varie pas beaucoup et envoie un violent déni à tous ceux qui ne souhaiteraient voir dans le rap qu'une riche et vivifiante forme de "poésie urbaine" aux textes soignés et aux propos engagés. Affreux, sale, méchant et fier de l'être, le rap de Koba LaD vise clairement le tiroir-caisse plutôt que la diffusion sur France Culture, et on sera bien les derniers à le lui reprocher.

SOSO MANESS

Il serait facile de réduire le charismatique rappeur marseillais à son fameux *Zumba cafew* sur *Bande Organisée*, à son hit de l'été dernier *Petrouchka* aux côtés de PLK, ou aux innombrables featurings et tubes dansants formatés FM qui lui ont permis d'acquérir son statut actuel. Derrière les ambiances festives, surnagent en effet régulièrement des échos plus mélancoliques d'un quotidien dont on sent qu'il est loin d'avoir été toujours reluisant et qui reste toujours aussi prégnant dans la majorité de ses textes.

PLK

Nouveau poids lourd de la scène française, PLK, de son vrai nom Mathieu Pruski fait partie de ces artistes couteaux suisses, aussi à l'aise quand il s'agit de kicker sec et de moduler la vitesse de son flow à volonté pour satisfaire les amateurs de rap technique que de faire des refrains chantés faciles à fredonner pour conquérir les ondes. C'est à la fois sa force mais également sa faiblesse : au-delà de ses capacités à briller sur tous les tableaux, il est parfois difficile de trouver une réelle singularité dans l'univers artistique du rappeur du 14e arrondissement parisien.

MAKALA

Électron libre surdoué originaire de Suisse et fondateur du collectif SWK dans lequel on retrouve également Di-Meh et Slimka, Makala ne plafonne pas forcément tout en haut des charts mais n'en reste pas moins l'une des plus brillantes forces de l'ombre de la scène rap francophone. Aux formules toutes faites recyclées *ad nauseam*, il privilégie ainsi un goût pour l'innovation de tous les instants, qui le voit jongler avec une gamme d'instrumentaux d'une diversité à donner le tournis, sur laquelle son flow virtuose se greffe à chaque fois avec une facilité déconcertante.

GAZO

Drôle de parcours que celui de la drill, cette variation glaciale et minimaliste de la trap d'Atlanta née dans le Southside de Chicago au début des années 2010. Rapidement disparue des radars sur place après un succès éclair, elle va se régénérer dans l'ombre en Angleterre pendant quelques années, avant de resurgir sous la forme d'un véritable raz-de-marée mondialisé et de s'imposer en nouvelle tendance lourde du rap aux quatre coins du globe. Alternative logique aux tubes dansants et aux refrains pop chantés qui se taillent la part du roi dans les charts, la drill s'est trouvée, en la personne de Gazo et son flow caverneux, un représentant français de premier choix, qui n'attendait que son heure pour briller.

BENJAMIN EPPS

Longtemps prévalent parmi les influences des rappeurs français dans les années 90 et 2000, le hip-hop new-yorkais, avec ses samples millésimés et ses flows taillés au scalpel n'était plus vraiment en odeur de sainteté ces dernières années. Mais si jamais il finit par revenir sur le devant de la scène, nul doute que Benjamin Epps n'y sera pas pour rien tant ce dernier semble y mettre du cœur à l'ouvrage. Doté d'atouts sérieux, à commencer par un flow et un talent d'écriture indéniables, ce dernier réussira-t-il à s'imposer en nouveau Jay-Z francophone ou restera-t-il enfermé dans son statut de brillant copycat à destination d'une poignée d'amateurs nostalgiques ? Il est sans doute encore trop tôt pour le dire.

SUZUYA

En dépit de ses origines grenobloises, c'est bel et bien internet qui semble le terrain de jeu privilégié de Suzuya. C'est en tout cas sur YouTube qu'il a établi sa formule éprouvée au succès conséquent : un rap d'écorché vif à fleur de peau, volontiers dépressif et tout entier consacré à ses peines de cœur, déclamé d'une voix rauque et éraillée sur des extraits d'animés japonais. Difficile néanmoins à son écoute d'évacuer l'image du sulfureux rappeur floridien XXXTentacion, qui avait imposé au sein des lycées américains une forme d'émo-rap lo-fi très similaire à celle pratiquée par Suzuya à la fin des années 2010. Une influence certes revendiquée par le premier intéressé, mais dont il peine encore pour l'instant à s'affranchir.

CABALLERO & JEANJASS

Après deux précédents passages grenoblois à guichets fermés, les Belges Caballero & JeanJass sont de retour pour délivrer les égotrips potaches et déconneurs ponctués de réflexions plus acérées qui constituent leur marque de fabrique, et déclamer leur amour partagé pour le cannabis et la gastronomie. On a connu pire programme !

LUIDJI

Soigné, léché, mélodique et travaillé, le rap de lover délicat, mi-cynique mi-mélancolique de Luidji ne manque incontestablement pas d'atouts. Difficile néanmoins de ne pas ressentir une certaine sensation de déjà-vu à le voir arpenter, avec aisance certes mais aussi une bonne dose d'autosuffisance, un registre qui nous semble usé jusqu'à la moelle.

KANOÉ

Ok, sur un point de vue strictement technique, force est de reconnaître que le très jeune rappeur franco-belge s'en sort plutôt bien. De là à réussir à éprouver un quelconque intérêt artistique pour sa production musicale jusqu'à présent, il y a un pas qu'on se gardera bien de franchir pour l'instant.

SETH GUEKO & STOS

Ancien punchliner de choc du label Néochrome dans les années 2000, Seth Gueko a décidé de sortir de sa retraite dorée en Thaïlande pour revenir sur le devant de la scène accompagné de son fils Stos. Ce qui dans l'absolu aurait pu être une bonne idée si, contrairement à celui de son comparse de l'époque Alkpote, son rap n'avait pas affreusement mal vieilli dans l'intervalle.

47TER

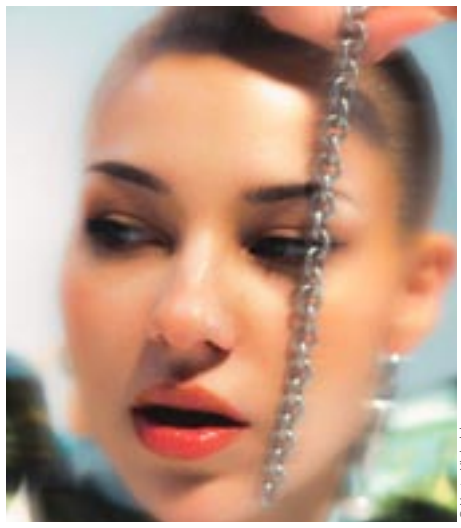
Tu n'as jamais éprouvé le moindre intérêt pour le rap, mais tu as toi aussi envie de t'ambiancer avec tes potes en soirée étudiante sur des refrains pas prise de tête en singeant des postures ridicules « *pour rigoler* » et en écoutant des rappeurs « *qui te ressemblent* » ? Réjouis-toi, l'industrie du disque a bien compris qu'il y avait un créneau à prendre et t'offre sur un plateau 47Ter ! Elle est pas belle la vie ?

Holocène vendredi 4 et samedi 5 mars à Alpexpo

VTSS ET LSDXOXO, PUISSANCE DE FEU

Électro /

C'est un ambitieux plateau que propose la Belle Électrique pour la huitième édition de ses soirées *Now Future*, dédiées au pan le plus avant-gardiste de la scène électronique actuelle. Originaire de Varsovie et désormais installée à Londres, la jeune Polonaise Martyna Vaja alias VTSS, qu'on avait déjà pu découvrir au même endroit il y a quatre ans à l'initiative du collectif Icône, est ainsi l'une des précurseuses du courant "ravey", qui ne cesse de déferler sur les dancefloors ces dernières années. Autrice de mixes haute intensité où techno, rave, acid, breakbeat, hardcore, gabber, indus et EBM se percutent à toute vitesse, elle a également dévoilé il y a peu une facette nettement plus aventureuse et expérimentale sous sa casquette de productrice, avec son dernier EP *Projections* sorti sur le label Technicolour. En retrouvera-t-on des traces dans son set ? Figure-clé des soirées queer new-yorkaises GHE20G0TH1K, berceau matriciel de tout un pan de la contre-culture dansante underground à l'orée des années 2010, LSDXOXO alimente quant à lui ses mixes d'influences club très américaines (Baltimore club, Ballroom, Ghetto house...) qui donnent à



© Marta Michalak

ses derniers un punch et un sens du groove qui manquent parfois cruellement à la scène techno européenne. Comme en témoigne son très remarqué dernier EP *Dedicated 2 Disrespect*, sorti l'an passé sur le label de référence XL Recordings. DG

Now Future #8 avec VTSS et LSDXOXO le 12 mars à 23h55 à la Belle Électrique, de 13€ à 18€

PLAISIRS SOLOW

Pop punk /

Fut une époque, il existait à Grenoble un bar où les groupes de rock pouvaient jouer très fort sans craindre de se prendre des seaux d'eau sur le coin du pif ou d'engendrer des fermetures administratives. Ça s'appelait l'Art-Ti-Cho et c'est là que l'on avait découvert Solow pour la première fois en 2018, un trio surf-punk pas mal avec, à la batterie, une personnalité singulière : Sarah Gautier. Depuis, certaines choses ont changé : l'Art-Ti-Cho a définitivement baissé le rideau (d'ailleurs, tous les bars de ce genre ont fermé) et Solow n'est plus tout à fait le même groupe. Après quelques péripéties, Sarah a dû se séparer de ses musiciens, ce qui ne l'a pas empêchée de continuer à écrire des chansons, beaucoup de chansons, qu'elle

© Rémy Rambaud

interprète désormais aux côtés de son frère. Moins surf, moins rock, la musique de Solow se mue petit à petit en pop artisanale, ouatée, malicieuse, où subsistent néanmoins quelques bonnes bases punk. Le groupe dévoile ainsi, depuis un mois, toute une série de démos charmantes sur sa chaîne Youtube : une avalanche de grandes petites chansons, naviguant d'un style à l'autre avec, en guise de fil conducteur, l'unique plaisir d'enregistrer la mélodie qui vient et les mots simples qui s'y déposent. Une vision pure et sincère de la chanson qui rappelle celle d'un maître en la matière : Philippe Katerine. HV

Solow le 11 mars au K Barré, entrée libre

& AUSSI

CONFÉRENCE
Moondog à travers le XXe siècle
L'une des personnalités musicales les plus singulières du XXe siècle par Amaury Cornut.
Le Ciel, Grenoble
Mer 2 mars à 19h, gratuit pour les adhérents ; 4€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Duo Galy-Gonzalez
Programme : Franck et Poulenc.
Auditorium du Musée de Grenoble
Jeu 3 mars à 12h30 ; 8€/13€/17€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Voix corses
Polyphonies et chants sacrés.
Église d'Eybens
Jeu 3 mars à 20h ; gratuit - de 12 ans ; 20€

JAZZ
Rhythm section trio
Trois musiciens éclectiques mêlent leurs approches au "space jazz" contemporain.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 3 mars à 19h30 ; 8€/10€/15€

CHANSON
Serge Gainsbourg
Apéro concert par Antoine Surdon et Laurent Fabbri.
Le Local, Saint-Égrève
Jeu 3 mars à 18h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Weltmeister
Pour le vernissage de l'exposition de Matthieu Livrieri.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Jeu 3 mars à 18h ; entrée libre

JAZZ
ZZAJ - À ceux qui se ratent
Dans un studio désuet des années 60, trois animateurs présentent l'émission musicale *Voyage aux pays du*.... C'est le jazz qui est à l'honneur.
Théâtre en Rond, Sassenage
Ven 4 mars à 20h30 ; 12€/15€/18€

CHANSON
The Big Ukulélé Syndicate
En France, les syndicats ne sont plus guère en odeur de sainteté et plus guère puissants. C'est sans compter sur le syndicat grenoblois qui ne défend qu'une cause mais quelle cause : le ukulélé. Soit une dizaine d'instrumentistes, un chanteur, une chanteuse et des danseurs se livrant à de joyeuses manifestations de mécontentement jovial pour défendre leur pratique. Qui aime danser et la guitare hawaïenne y trouvera le bonheur. Dans le cas contraire, on déconseille, forcément.
Le Cairn, Lans-en-Vercors
Ven 4 mars à 20h30 ; de 10€ à 16€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Nuit funèbre (Trauernacht)
Katie Mitchell et Raphaël Pichon s'attaquent à Bach.
MC2, Grenoble
Jeu 3 et ven 4 mars à 20h ; de 5€ à 59€

ROCK & POP
Babylon Circus
En acoustique.
La Belle Électrique, Grenoble
Ven 4 mars à 20h ; 24€/26€/28€

SONO MONDIALE
Elida Almeida + Dowdelin
La Cap-verdienne revient avec *Gerasonobu*.
La Source, Fontaine
Ven 4 mars à 20h30 ; de 10€ à 17€

SONO MONDIALE
Brésil Face B
Visite du Brésil à travers sa musique, plurielle et inattendue.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 4 mars à 20h30 ; 10€

ROCK & POP
Tout de suite
Pop électro trash romantique.
La Salle Noire, Grenoble
Ven 4 mars à 20h30 ; de 8€ à 12€

FESTIVAL
Jazz'Alp
La 6e édition rassemble quinze groupes pour huit concerts.
Salle du Chardon Bleu, Alpe du Grand Serre
Du 4 au 12 mars à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
Black Dez'
Reprises de Noir Désir.
Le K Barré, Grenoble
Ven 4 mars à 20h ; entrée libre

PSYTRANCE
Six ou Sept + Dr.Fractal + Artikodin + Alderaan + Lowfilter + Ardeor
Trois artistes acidcore et trois artistes psytrance formeront un seul et même univers.
Drak-Art, Grenoble
Ven 4 mars à 23h45 ; de 10€ à 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Équipe B
Line-up : Oyserts + Manavore + SKR + Boarüv.
Redrum (ex Mark XIII), Grenoble
Ven 4 mars à 20h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Bouba & African Project
Afro-groove festif.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 4 mars à 21h ; 10€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
DJ Didier Frédé & Peopeo
Soirée deep-house.
La Passoire, Grenoble
Sam 5 mars à 19h ; entrée libre

CHANSON
Florent Marchet
Depuis 2004 (déjà !) Florent Marchet nous a fait beaucoup voyager. De Gargilesse à Rio Baril, de Courchevel jusqu'au bout de la galaxie (*Bambi Galaxy*), au cinéma (quelques B0 à son actif), et au travers de ses nombreux projets parallèles (lectures musicales, collaborations diverses, *Frère Animal* avec Arnaud Cathrine, un roman). Mais voilà sept ans que le Berrichon n'a pas produit d'album studio en solo. C'est dire si le prochain, prévu pour le printemps 2022, est très attendu. Comme la tournée qui l'accompagne.
Les Abattoirs, Bourgoin-Jallieu
Sam 5 mars à 20h30 ; de 13€ à 18€

SOUL & FUNK

DR

Dynamita's Night #29
L'équipe de la Dynamita's Night fait venir le roi brésilien de la basse, Fernando Rosa, accompagné du batteur de Jamiroquai (entre autres), Derrick McKenzie. Attendez-vous à des danses endiablées, et si vous êtes novice pas de problème puisque des *tips* de déhanchés groovys seront dispensés sur le dancefloor. Funky baby !
La Belle Électrique, Grenoble
Sam 5 mars à 23h ; 19€/21€/23€

ROCK & POP
Malentendu
Chansons rock en français.
Le Ptit Labo, Grenoble
Sam 5 mars à 21h ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Matt Tracker
DJ et MC au sein de l'asso Bass Jump et fervent défenseur de la scène bass music, Matt Tracker est une figure bien connue des soirées grenobloises. Pour fêter son 40e anniversaire, il a décidé d'inviter pas moins de 40 DJs oscillant entre bass house, UK garage, bassline, breaks, jungle, drum'n'bass et on en passe. Une sacrée fiesta en perspective.
Drak-Art, Grenoble
Sam 5 mars à 23h ; 10€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Ampérage 2k22
Maladresse + 6H3N0 + Jezequel + Optamystik + JSP
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 5 mars à 23h45 ; de 5€ à 7€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Lucky Jules & Zadler
Keep It Weird, 3 rue du Palais, Grenoble
Sam 5 mars à 22h ; entrée libre

ROCK & POP
The Big Ukulélé Syndicate + Violons Barbares + Love Reaction
Concert de soutien à RESF et SOS Méditerranée.
La Bobine, Grenoble
Sam 5 mars à 20h30 ; prix libre

CHANSON
Chaque jour une petite vie
Esther Thibault et Sylvia Walowski explorent les petits moments de l'enfance.
La Ponatière, Échirolles
Dim 6 mars à 11h et 16h ; de 5€ à 11€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Quatuor Debussy et Franck Tortiller
Programme de Ravel.
MC2, Grenoble
Dim 6 mars à 11h ; de 5€ à 7€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Luminare
Après une première soirée à l'Ampérage en novembre dernier, le nouveau collectif électronique grenoblois Sekhem Records investit cette fois la Bobine en format sound-system et réunit tous ses DJs pour l'occasion. Au programme, house, acid, techno, rave, breakbeat et trance, et aux platines DJ Libert, Paria, Itten, Nafissa Two, DJ Yumba et Cleo.
La Bobine, Grenoble
Mar 8 mars à 18h ; entrée libre

ROCK & POP
The Dire Straits Experience
Summum, Grenoble
Mer 9 mars à 20h ; 42,10€/54,20€/66,30€

CHANSON
Pauline Croze + Pandore
Pauline Croze revient avec un 5e album, *Après les heures grises*, écrit durant le confinement.
La Source, Fontaine
Mer 9 mars à 20h30 ; de 15€ à 23€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Jouer les mots #1 - La Sonate de Vinteuil
Quelle musique se cache derrière la Sonate de Vinteuil ?
Auditorium du Musée de Grenoble
Jeu 10 mars à 19h30 ; 11€/20€/25€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Tango ! De Piazzolla à nos jours
Par Les Musiciens du Louvre.
Le Grand Angle, Voiron
Jeu 10 mars à 20h ; de 12€ à 28€

CHANSON
Mansfield.TYA
Avec *Monument Ordinaire*, paru en février 2021, Rebeka et Carla réalisent leur 5e album.
La Belle Électrique, Grenoble
Jeu 10 mars à 20h ; 18€/20€/23€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Camerata Bern - Patricia Kopatchinskaja
Schumann, Haydn, etc.
MC2, Grenoble
Jeu 10 mars à 20h ; de 5€ à 49€

JAZZ
Vibrasax
Saxo, vibraphone et basse.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 10 mars à 19h30 ; 8€/10€/15€

CHANSON
Les Autres
Le K Barré, Grenoble
Jeu 10 mars à 20h ; entrée libre

CHANSON
Cissou chante seul
Avec guitare et accordéon.
Le Trankilou, Grenoble
Jeu 10 mars à 20h30 ; prix libre

SONO MONDIALE
Arash Sarkechik + Maya Kutsi + Badi + Scúru Fitchádu
Concert "décolonial et multiculturel".
La Bifurk, Grenoble
Jeu 10 mars à 19h ; prix libre

TRIP HOP
Laure Brisa - Des comètes
Harpe classique, micros, machines... Laure Brisa orchestre un panthéon personnel.
L'Odyssée, Eybens
Ven 11 mars à 20h ; de 5€ à 17€
Musée Arcabas, Saint-Pierre-de-Chartreuse
Sam 12 mars à 18h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Trazimut
Airs d'Afrique, des Caraïbes et de la Nouvelle-Orléans.
La Source, Fontaine
Ven 11 mars à 20h30 ; de 5€ à 12€

CHANSON
Jimmy Plume
Cabaret.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 11 mars à 20h30 (précédé du Café Livre de 19h à 21h) ; entrée libre

CONCERT DESSINÉ
Toinédad
Le Véritable, 8, rue Ampère, Grenoble
Ven 11 mars à 19h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Duo des bois
Violon, flûte alto et guitare.
À l'envers, Grenoble
Ven 11 mars à 20h ; 5€

CHANSON
Jazz'navour and friends
Valéry Fiodorov et Thierry B.
Les Arcades, Grenoble
Ven 11 mars à 18h30 ; 15€

ROCK & POP
The Moggies
Groupe de néo-rockabilly de Frankie Moggie et D. P. Careless.
Le Trankilou, Grenoble
Ven 11 mars à 20h30 ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Infrason : Raär + SPLT + CHO7 + Taka + Nicolas Brèche
Pour prendre la suite de ses soirées Funk'invaders, orientées disco, funk, house et retrogaming, l'association Infrason lance les Level Up. Au programme : techno, trance, 3D et jeux vidéo

dans une ambiance furieusement 90's. Au line-up de cette première édition, un live de Raär, des DJ sets signés Taka, CH07 et SPLT, et du VJing avec Nicolas Brèche.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 11 mars à minuit ; 10€/12€/14€

ROCK & POP
Émilie Zoé + Tout Bleu
Émilie Zoé présente son nouvel album *Hello Future* produit en collaboration avec Louis Jucker.
La Bobine, Grenoble
Ven 11 mars à 20h30 ; de 10€ à 12€

FESTIVAL
Equinox festival
Électro au Drak'art avec Edgussss et Jaëss et rap à SMH avec Ence & Fal.
Drak-Art, Grenoble
Ven 11 mars à minuit ; 10,59€/12,59€
EVE, Saint-Martin-d'Hères
Sam 12 mars à 21h ; 10,59€/12,59€

SONO MONDIALE
Fab Global Sound
Fab fabulous proposera un set global-sound aux influences multiples mixant les époques, les origines et les genres.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Ven 11 mars de 20h à 1h ; entrée libre

JAZZ
Beethoven, ce manouche
Lange contrebassiste est chargé par Dieu de créer une harmonie universelle. Il est aidé par Ludwig Van Beethoven et Django Reinhardt.
L'Oriel de Varces
Sam 12 mars à 20h30 ; 10€/16€/20€

CHANSON
Je vais t'aimer
Une histoire originale autour des tubes de Michel Sardou.
Summum, Grenoble
Sam 12 mars à 21h ; de 35€ à 79€

CLASSIQUE & LYRIQUE
I Silenti
Tcha Limberger et Fabrizio Cassol s'emparent d'un fait historique oublié : le génocide des Roms pendant la Seconde Guerre mondiale.
MC2, Grenoble
Ven 11 et sam 12 mars ven à 20h, sam à 17h ; de 5€ à 41€

RAP

© Leah Gold

Tracy de Sà + David Bleu + Ekloz + Lwada
Dans le cadre du Printemps des poètes.
La Bifurk, Grenoble
Sam 12 mars à 20h30 ; 5€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Penn Ak + Freak Factory + Verdure + Wandering soul + Logs + Komatik + Fsa Eko
Soirée du label Magyar Holló Records.
Drak-Art, Grenoble
Sam 12 mars à 23h ; de 11€ à 12€

CHANSON
Harriet Orchestra
Entre chanson francophone et spoken word.
Auditorium du conservatoire, Voiron
Ven 11 mars à 19h ; entrée libre
La Glisse, Villard-de-Lans
Sam 12 mars à 18h ; entrée libre
Musée Hébert, La Tronche
Dim 13 mars à 17h30 ; entrée libre

JAZZ
Barefoot Iano
Blues australien.
Café des Arts, Grenoble
Sam 12 mars à 21h ; de 8€ à 12€

BLUES
Mama Kandy
Une traversée des *States* à travers la musique des esclaves et des laissés pour compte, noirs, blancs ou rouges.
La Bobine, Grenoble
Sam 12 mars à 19h30 ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
DJ Smart + DJ Caden
Keep It Weird, Grenoble
Sam 12 mars à 22h ; entrée libre

METAL
All We Leave Behind Alive
Doom-death avec une touche symphonique.
Michel Musique, Grenoble
Sam 12 mars à 17h30 ; entrée libre

SONO MONDIALE
Duo Beleza
Musique brésilienne.
L'assiette Bavarde, Grenoble
Sam 12 mars à 20h ; entrée libre

RAP
Slimka + Kespar + Juicy Gaets + Laissons Lucie Faire
Nouveau concept de soirée initié par l'association Squadra, Cavalleria se veut intégralement dédié au rap sous toutes ses formes. Au programme, des DJ sets signés Laissons Lucie Faire et JuicyGaets, un live du MC grenoblois Kespar, accompagné au clavier par Young Seph et au chant par Eva, et en tête d'affiche de cette première édition, un live du rappeur genevois Slimka. Découvert à ses débuts aux côtés de Di-Meh et Makala, membres comme lui du crew SuperWak Clique, il viendra défendre sur scène son premier album studio *Tunnel Vision*, sorti au printemps 2021.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 12 mars à 23h30 ; 14,49€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Musique (en robe) de chambre
Classe de basson du conservatoire de Grenoble.
La Salle Noire, Grenoble
Dim 13 mars à 10h30 ; prix libre

ROCK & POP
November Ultra & Ada Unn
Bedroom pop.
Le Ciel, Grenoble
Dim 13 mars à 15h ; de 9€ à 12€

ROCK & POP
Thurston Moore Group
Cofondateur à New-York, en 1981, de la formation la plus emblématique du rock alternatif américain avec Sonic Youth, le désormais Londonien poursuit ses recherches électriques.
La Belle Électrique, Grenoble
Dim 13 mars à 19h ; 21€/23€/25€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Address Hymen avec Hashteiger & Cosmo Carter
Membres du collectif Address Hymen, Hashteiger et Cosmo Carter viendront faire vibrer les murs de la Bobine à grands renforts de sonorités électroniques post-internet, bass music et ghetto house le temps d'un apéro-mix. Si l'on se fie à l'écoute de leur *Asphalte mixtape* réalisée fin 2021 pour Radio Sofa, tout ça s'annonce sacrément rafraîchissant.
La Bobine, Grenoble
Mar 15 mars à 20h ; entrée libre

CHANSON
Patrick Bruel
Summum, Grenoble
Mer 16 mars à 20h ; 49€/65€/80€

CHANSON
En tri chant + Cabrel sans guitare
Grange Michal, Gières
Mer 16 mars à 19h30 ; de 7€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Manjunath B.C & Florent Jodelet
Manjunath B.C, percussionniste indien virtuose, rencontre Florent Jodelet, percussionniste français au riche parcours.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Mar 15 et mer 16 mars à 20h ; 15€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Victor Jerrar

POP
DU LOCAL À LA BELLE

Après une première soirée du genre en novembre 2019, la Belle Électrique lance pour de bon sa nouvelle série de dates consacrées à la scène locale. Ou plutôt à la scène régionale, puisque les Lyonnais seront majoritairement représentés lors de cette "Impulsion #2" avec Melatonin (électro-pop intello qui ne cache pas son admiration pour Radiohead) et le rock moderne de Cavale. Mais on est plus naturellement intrigués par la locale de l'étape, Anita Dongilli, chanteuse pop que l'on suit d'un œil de moins en moins distrait depuis qu'elle a sorti, en juin dernier, un morceau très surprenant : *In Fine*. Tempo languide, mélodie tortueuse, voix des cimes et production atemporelle... C'est classique, c'est bizarre, c'est perso. On aime bien. HV

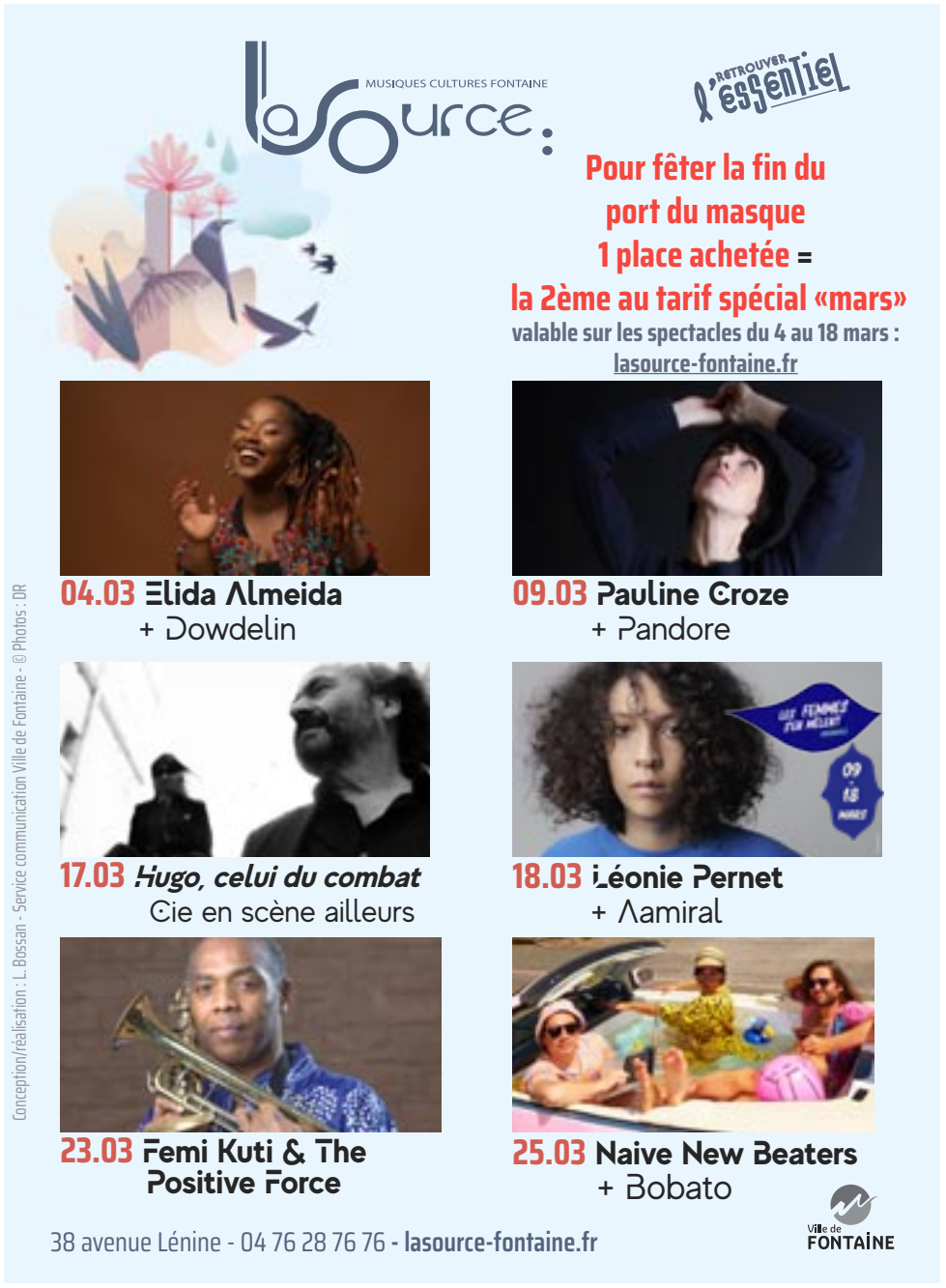
Impulsion #2 le 16 mars à la Belle Électrique, entrée libre sur réservation

© Antonello Mori -Yilian Canizares Jazz Bata

FESTIVAL
RETOUR DE BABEL

Déjà ? Oui, parce que la dernière édition des Détours de Babel a eu lieu en septembre dernier, cause Covid. Et cette année, le festival reprend son tempo habituel, au printemps. Du 11 mars au 10 avril, 280 artistes et musiciens que vous n'entendez certainement pas à la radio convergeront du monde entier vers l'Isère et Grenoble, pour une soixantaine de concerts et une centaine d'événements. Rien que ça ! Musiques du monde, jazz, musiques expérimentales : si vous n'y entendez rien mais que vous êtes ouvert à la découverte, ne vous inquiétez pas. Déjà, il y a les fameux brunchs musicaux du dimanche, où des artistes présentent des échantillons de leurs univers sur scène au Fort Barraux, au musée Dauphinois. Et surtout, rendez-vous dans le prochain Petit Bulletin, parution le 16 mars. On va décortiquer tout cela et vous offrir une sélection maison, aux petits oignons ! VA

Détours de Babel du 11 mars au 12 avril dans différents lieux de Grenoble et de l'Isère. Programme complet sur musiques-nomades.fr



La Corse, le fleuve Tavignanu, © Corto Fajal

JUSTICE POUR LES ÉCOSYSTÈMES

Nature / En lien avec Grenoble Capitale Verte, le musée de la Résistance et de la Déportation propose d'aborder la question de la reconnaissance juridique des entités naturelles. Une exposition très didactique où il est question de droit, de nature mais aussi de résistance…

PAR BENJAMIN BARDINET

Il faut bien le reconnaître, depuis le temps qu'on entendait parler de cette exposition, on se demandait ce qu'on allait bien pouvoir y trouver – la question de l'entité juridique des espaces naturels nous paraissant ni palpitante, ni évidente à mettre en scène. Mais finalement, et ceci malgré les contraintes d'un espace assez ingrat (sans ouverture et bas de plafond) la proposition a réussi à emporter notre curiosité – comme quoi il faut faire confiance aux professionnels !

Le réalisateur Corto Fajal, la juriste Valérie Cabanes et la scénographe Céline Daub ont travaillé ensemble à un dispositif qui rende accessible les enjeux de cette question du droit des espaces naturels. Au centre, sur une élégante structure en bois, sont présentés les différents espaces naturels pour lesquels des associations et des citoyens ont entrepris les démarches visant à une reconnaissance juridique ; tout autour, sur les murs, des photographies, des vidéos et des témoignages audio, nous racontent certains de ces écosystèmes, leurs particularités, ce qui les menace et ce qui est entrepris pour les préserver. On se laissera fasciner par un film qui suit la Loire de sa source à son estuaire, et on ne doutera plus, à l'écoute des témoignages de ceux qui vivent à proximité de ce fleuve remarquable, qu'il s'agit bien d'un être vivant ! Un être qui influe sur le caractère de ceux qui le côtoient et pour lequel il est nécessaire de reconnaître le droit à exister, à être préservé et à se régénérer – bref, à être protégé, afin de résister à l'invasion capitalisto-industrielle dont nous sommes un peu trop souvent les complices. Les témoignages recueillis nous amènent ainsi à travers l'Europe, du fleuve corse Tavignanu à une forêt primaire en Pologne, en passant par le Rhône et l'Irlande… bref, un magnifique voyage au cœur des écosystèmes, par le prisme du droit.

Nature en soi, Nature en droit jusqu'au 1er juillet au musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère ; entrée libre

L'IMPERMANENCE DES CHOSES

Comme beaucoup d'artistes contemporains, la Grenobloise Séverine Gorlier vit dans une surface dont les dimensions modestes sont peu compatibles avec une pratique d'atelier : pas de lieu de stockage et encore moins d'espace de travail… De cette contrainte, elle fait un atout : « *Je n'ai pas un travail de projet, mais plutôt un travail qui s'inscrit dans un flux* », nous explique-t-elle. En effet, à tâtons, elle dessine, sculpte, bricole, agence des (petites) formes, qui ne sont jamais définitives, se nourrissent mutuellement, évoluent d'une structure à une autre – bref sont perpétuellement réinvesties (ceci d'autant plus qu'une bonne partie d'entre elles sont en terre crue).

Ainsi, chez Séverine Gorlier, comme dans la vie, rien n'est jamais définitif et lorsqu'elle produit un agencement structurel qui lui plaît, elle en saisit un cliché avant de le détruire. Ces images sont ensuite exposées, comme ici au Vog, et confrontées à d'autres structures où les formes organiques de la terre dialoguent avec la géométrie approximative de vieux tasseaux de bois que quelques ficelles savamment nouées viennent ajuster. À mille années-lumière d'une création événementielle tape-à-l'œil (qui attire encore les collectionneurs de l'ancien monde), Séverine Gorlier produit des sculptures-installations en phase avec leur époque, faites de récupération et recyclables sans pour autant être réalisées n'importe comment… En témoigne l'installation qui longe la vitrine du Vog, dont la finition et l'intégration au site est parfaite alors même qu'elle n'est réalisée qu'à partir de matériaux de rebut qui portent les traces de leurs usages antérieurs, de leur histoire… bref de la vie. BB

© Vog

Le trou la fenêtre la porte. Séverine Gorlier jusqu'au 23 avril au Vog ; entrée libre

& AUSSI

TECHNIQUES DIVERSES
Tof Vanmarque, Françoise Sablons & Bernard Roudet
Les amateurs de surréalisme doux pourront éventuellement être séduits par les peintures de Tof Vanmarque. Peuplées de personnages étranges mi-pantins mi-marionnettes dont les différentes parties du corps sont souvent éclatées, comme en apesanteur, ses peintures représentent des saynètes intrigantes que le visiteur est libre d'interpréter comme il le sent. Ses personnages ont toujours l'air un peu égarés, en quête de repères dans un monde flottant et parfois (un peu) flippant.
Galerie Hébert, Grenoble
Jusqu'au 5 mars, du mer au ven de 14h à 19h, sam de 11h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Histoire de savoir(s). L'université Grenoble Alpes (1339-2021)
Exposition consacrée à l'histoire de l'une des plus anciennes universités établies en France.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble
Jusqu'au 6 mars 22, lun, mar, jeu, ven de 9h à 18h, mer de 13h à 18h, sam et dim de 11h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Alain Doucé
Une expo photographique immersive, qui donne à voir et à entendre les paysages de Belledonne à travers un cube translucide.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Jusqu'au 6 mars, mer, ven, sam et dim de 15h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Miel et noix pour prendre soin de soi
Visite flash suivie de son bon plan de saison.
Le Grand Séchoir, Vinay
Dim 6 mars à 15h30 ; 1€/4,50€/5,50€

VISITE GUIDÉE
Amazonie[s], forêt-monde
À ne pas manquer, cette exposition passionnante mêle histoire, ethnographie et politique. En confrontant l'énergie vitale des populations amazoniennes à l'instinct destructeur propre au capitalisme mondialisé, elle valorise le rapport singulier que ces peuples entretiennent avec une nature qu'ils respectent et dont ils ne se dissocient pas. Un rapport dont on ferait bien de s'inspirer urgemment.
Musée dauphinois, Grenoble
Dim 6 mars à 11h - sur inscription ; entrée libre

ATELIER ENFANT
Boîte magique
Créer un monde poétique dans une petite boîte.
Musée de Grenoble
Mer 9 mars à 14h30 ; entrée libre

ATELIER
Paroles de fossiles
Découverte des fossiles et de la salle Parole de Terre. La séance se terminera par un dessin de votre fossile favori.
Museum, Grenoble
Mer 9 mars à 14h30 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Roland Orépük – Yellow Collection
Avec Yellow Collection, l'espace Vallès ne nous trompe pas sur la marchandise : l'artiste Roland Orépük y expose une série de tableaux dont la géométrie minimale est intégralement construite à partir d'aplats jaunes. Intégrés aux compositions, toutes sortes d'instruments de mesure et de construction (des règles, des équerres, des mètres, des fils à plomb…) viennent interagir avec ce débordement monochromatique et le contraignent de manière parfois assez amusante.
Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 10 mars, mar, jeu et ven de 14h à 19h, mer de 10h à 19h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Club photo Fog'Art
Grange Michal
5 rue Victor Hugo, Gières
Du 3 au 10 mars, de 15h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Orision, visions
Un monde onirique empli d'allégories de la vie, de chimères, de visions chamaniques.
Galerie-café La Vina, Grenoble
Jusqu'au 11 mars, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Virginie Piotrowski
Des paysages et des objets toujours rendus muets par l'absence des corps qui les ont façonnés.
Galerie Place à l'art, Voiron
Jusqu'au 12 mars, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

VISITE THÉÂTRALISÉE
Les femmes dans la Révolution française
À la rencontre de Charlotte Corday, Olympe de Gouges, Manon Roland…
Musée de la Révolution Française, Vizille
Sam 12 mars de 14h30 à 16h ; de 10€ à 12€

PEINTURE & DESSIN
Zuo Hong Ning – Éclipse
Des œuvres résultant de la modification volontaire d'images préexistantes ainsi que des sculptures en papier.
Château Borel, Saint-Égrève
Du 3 au 13 mars, jeu de 16h à 19h, ven de 14h à 17h15, sam et dim de 14h à 17h30 ; entrée libre

VISITE GUIDÉE
L'art de la marche
Visite thématique de l'exposition permanente.
Musée de Grenoble
Dim 13 mars à 11h ; 5€

TECHNIQUES DIVERSES
Nuvish
Tableaux, dessins, gravures, micro-édition, Nuvish fait feu de tout bois et nous livre ici une série de visions pour le moins inquiétantes de notre époque, dont il est difficile de penser qu'elle n'est pas complètement malade. Prolifération des déchets, industrie agro-alimentaire en roue libre, surconsommation… tous ces sujets passent à la moulinette de l'humour grinçant et du trait ciselé de Nuvish.
Alter-Art, Grenoble
Jusqu'au 13 mars, du jeu au dim de 15h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Triin Tamm
Galerie Showcase, Grenoble
Jusqu'au 13 mars, visible 24h/24, 7j/7 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Christophe Corbillon
Stylo à bille.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Du 3 au 13 mars, du lun au jeu de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, ven de 8h30 à 12h et de 14h15 à 17h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Lumières au jardin
Rêverie le temps d'une promenade dans les jardins habillés de lumière.
Musée Hébert, La Tronche
Jusqu'au 13 mars, ts les jrs sauf mar de 10h à 19h ; entrée libre

ART TEXTILE
Patchwork
Par l'association Quilts et couleurs.
Centre des arts de Meylan
Du 10 au 13 mars, jeu de 14h à 18h, du ven au dim de 10h à 18h ; entrée libre

STREET ART
Jean-Jacques André
Collages, mobilier, bijoux.
Galerie Origin, Fontaine
Du 3 au 13 mars, du jeu au dim de 10h à 12h et de 14h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Il était une fois – Maud Bonnet
Maud Bonnet récolte des témoignages qu'elle raconte ensuite par les mots, les objets et

les matières.
Centre Culturel Montrigaud, Seyssins
Jusqu'au 15 mars, du mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 17h en présence de l'artiste ; entrée libre

ATELIER ENFANT
Petits bonhommes de bois
Crayon en main, les enfants révèlent sur un volume leur personnage.
Musée de Grenoble
Mer 16 mars à 14h30 ; entrée libre

VISITE GUIDÉE
Visite signée en LSF au Muséum
Visite pour un public sourd et entendant pratiquant la langue des signes française.
Museum, Grenoble
Mer 16 mars à 14h30, sur réservation ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Sophie Urbanc
Mosaïques contemporaines.
Le Café Littéraire, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 18 mars, du lun au ven de 8h à 20h, sam de 9h à 15h ; entrée libre

STREET ART
Stencil, une scène engagée
L'espace Spacejunk réunit des artistes qui ont pour point commun de balancer quelques messages politiques en réalisant des images au pochoir. Une technique dont la rapidité d'exécution permet d'intervenir subrepticement dans l'espace public et que l'on trouve ici opportunément déclinée sur des toiles destinées à investir les murs des galeries… Quatre grands thèmes sont abordés par les artistes de cette sélection : la violence policière, le désenchantement face aux conservatismes sociétaux, l'inaction face au réchauffement climatique et l'omniprésence mortifère des réseaux sociaux.
Spacejunk, Grenoble
Jusqu'au 19 mars, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
10 ans d'architecture frugale
Partant du constat que le secteur du bâtiment produit environ 40% des déchets et des émissions de gaz à effet de serre tout en consommant 60% des ressources, certains architectes tentent de modifier leur approche. L'exposition revient sur une grande diversité de projets (écoles, logements, bâtiments industriels…) réalisés en France ces 10 dernières années. Des réalisations qui souvent concilient avec brio éthique et esthétique !
La Plateforme, Grenoble
Jusqu'au 19 mars, du mer au sam de 13h à 19h

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
100% polyester, objet dansant n°56
Danse de l'air et du tissu.
CCN2-Centre chorégraphique national, Grenoble
Du 16 au 19 mars, mer, jeu, ven de 18h à 21h30, sam de 14h à 21h30 ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Delphine Verdonnet
Projet photo autour du sport et de la culture en 2021.
L'Atelier du 8, Grenoble
Du 5 au 19 mars, vernissage sam 5 mars de 11h à 15h, ouverture sam 12 et 19 mars de 14h à 17h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Maya Paules
Mémoire des lieux perdus de l'enfance.
Le Studio Spiral, Grenoble
Jusqu'au 19 mars, ven et sam de 14h à 19h ; entrée libre

COLLAGES
Collages etc.
Galerie Collberg
2, rue Dominique-Villars, Grenoble
Du 11 au 19 mars, de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Dessine-moi…
Ce qui fait la richesse de l'exposition et qui ravira l'amateur de dessins naturalistes, ce sont les magnifiques planches issues des collections à proximité desquelles sont confrontées les espèces naturalisées du Muséum. On explore ainsi les mondes lointains, sous-marins, disparus et même microscopiques. Une exposition qui ravira autant les adultes curieux de l'histoire de l'illustration naturaliste que les enfants qui ont le bout du crayon qui les démange.
Museum, Grenoble
Jusqu'au 20 mars 22, ts les jrs sauf lun de 9h15 à 12h et de 13h30 à 18h, week-ends et jours fériés de 14h à 18h ; entrée libre

GRAVURE
Exposition collective de l'ACDA - Sous presse
Gravure en creux sur aluminium ou sur plexiglas, calligraphie, carborundum et monotypes.
Château Borel, Saint-Égrève
Du 16 au 20 mars, du mer au sam de 14h à 18h, dim de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Au bout du crayon, les droits des femmes
Des dessins humoristiques ou caricaturistes issus d'artistes de la presse et des réseaux sociaux sur l'image des femmes.
Zone commerciale des Buclos
27 Avenue du Vercors, Meylan
Du 8 au 22 mars ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Un souffle d'Arménie
Ce peuple au passé lourd sait se tourner vers l'avenir et prouver son dynamisme artistique.
Maison de l'International, Grenoble
Du 8 au 24 mars, du lun au jeu de 14h à 18h, ven de 14h à 17h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Équerre d'argent
Le prix de l'Équerre d'argent est un prix créé en 1960 et décerné jusqu'en 1973, puis repris en 1983 par la revue Le Moniteur des travaux publics et du bâtiment.
Maison de l'Architecture, Grenoble
Jusqu'au 25 mars, du mar au jeu de 13h30 à 18h30, ven de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Géopol'art 2022
Maison de l'International, Grenoble
Du 7 au 25 mars, du lun au jeu de 14h à 18h, ven de 13h à 17h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

©nadine barbançon

Nadine Barbançon
Benoît Chabert d'Hières ingénieur son et Nadine Barbançon photographe sont allés s'asseoir auprès de personnes âgées vivant à domicile, souvent seules, dans des zones parfois très isolées au sud de l'Isère.
Atelier photo 38, Grenoble
Jusqu'au 30 mars, du mar au ven de 9h à 18h, sam de 9h à 12h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Allo Bethléem, ici Grenoble
Cette riche exposition est constituée par les planches de bandes dessinées réalisées par les enfants du Camp d'Aïda, qui racontent leur vie en Palestine et par les enfants de Saint-Laurent qui parlent de leur vie à Grenoble.
Amal, Grenoble
Du 3 au 30 mars, du lun au mer de 9h à 13h et de 14h à 18h, jeu de 9h à 13h, ven de 9h à 17h ; entrée libre
Galerie-café La Vina, Grenoble
Du 3 au 30 mars, du mar au sam de 10h à 18h, dim de 12h à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Séverine Martinez
Série de dessins au fusain et à la pierre noire.
Indice galerie - 1-10 galerie
11, rue Marx Dormoy, Grenoble
Du 2 au 30 mars, du mar au ven de 14h à 19h, sam de 10h à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Corinne Chaussabel
Touchée depuis l'adolescence par le poème de Verlaine *Mon rêve familier*, l'artiste se plonge, des années plus tard, dans une exploration plastique qui a donné naissance à un ensemble d'œuvres. Chaque œuvre intègre le poème de Verlaine.
Librairie Arthaud, Grenoble
Jusqu'au 2 avril, du lun au sam de 10h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Mabeye Deme
Errances photographiques dans le Dakar nocturne.
Galerie Ex-Nihilo, Grenoble
Du 2 mars au 2 avril, du mar au sam de 15h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Jeux et jouets de nos greniers
Des jeux et jouets anciens retrouvés qui évoquent des souvenirs d'un autre temps… Par l'Association pour la Sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine de Saint-Martin-d'Uriage.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Du 12 mars au 3 avril, mer, ven, sam et dim de 15h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Matthieu Livrieri
Né à Grenoble en 1999, Matthieu Livrieri a étudié aux Beaux-Arts de Grenoble avant de rejoindre l'école de La Cambre à Bruxelles en 2021.
Bar-restaurant de la Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble
Du 3 mars au 3 avril, du mer au ven de 10h à 1h et dès 18h les soirs de concert ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Les Piliers - Hip-hop sans clichés
Par Pascale Cholette.
Le Trankilou, Grenoble
Jusqu'au 4 avril, du lun au ven de 9h à minuit ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Bestiaire utopique - Anima(ex)musica
Créatures animées et sonores créées à partir d'instruments de musique hors d'usage.
Ancien Musée de Peinture, Grenoble
Du 11 mars au 10 avril, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Les Planètes
Le monde captivant des planètes.
Médiathèque du Fontanil, Fontanil-Cornillon
Du 4 mars au 16 avril, mar et ven de 15h à 18h, mer de 9h30 à 12h et de 14h à 18h, sam de 9h30 à 12h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Mariec Navel et Évelyne Sisso
Peinture et sculpture.
ArtSème, Grenoble
Du 2 mars au 29 avril, mar et ven de 15h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Anne Ferrier
De l'huile à l'aquarelle, l'artiste navigue entre l'indigo pur, les dégradés chauds ou le vert.
Maison des Associations - Pont-de-Claix
Du 14 mars au 29 avril, du lun au ven de 8h30 à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Val.b
À l'envers
3 rue d'Alembert, Grenoble
Du 4 mars au 6 mai, lun et mar de 11h45 à 14h, mer de 11h45 à 14h et de 18h30 à 23h, jeu et ven de 11h45 à 14h et de 18h30 à minuit ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Raphaël Barontini
Peinture, œuvres textiles, installation.
La Halle
Place de la Halle, Pont-en-Royans
Du 5 mars au 28 mai, mar et ven de 16h à 19h, mer de 14h à 18h et sam de 9h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

LE MOIS DÉCOLONIAL DE RETOUR
« ON N'EST PAS LÀ POUR PRÊCHER UNE VÉRITÉ »

Festival / Le Mois décolonial revient pour une seconde édition. Il avait fait hurler une large frange politique l'an dernier, en pleine bataille électorale des régionales. Sans motif valable selon les organisateurs, qui y voient un déni du racisme en France. Cette fois-ci, l'événement, qui convie notamment Assa Traoré et Taha Bouhafs, tombe tout pile dans la dernière ligne droite de l'élection présidentielle. PAR VALENTINE AUTRUFFE

Ce qui hérisse les antis de tous bords ? L'usage du terme "décolonial", qui suggère que les dominations des colons sur les colonisés subsistent, tant au niveau des nations que des individus. C'est le postulat de départ des organisateurs, qui cette année sont une vingtaine d'associations, contre quatre pour la première édition du Mois décolonial, en 2021. Le représentant de l'une d'elles, Mix'art, Fabien Givernaud, tranche : « *Le racisme est très présent en France, et pour nous, ce racisme vient de la colonisation et de l'esclavage.* » À partir de là, une série de tables rondes, conférences, débats et événements festifs thématiques sont organisées pour « *déconstruire l'imaginaire colonial* », le mot d'ordre du festival.

Avec des personnalités clivantes, comme Taha Bouhafs ou Assa Traoré, et d'autres beaucoup moins : le conseiller départemental Pierre-Didier Tchétché-Apea, le journaliste et écrivain Philippe Baqué, les universitaires Malcom Ferdinand, Linda Boukhris, Mélissa Manglou ou encore l'artiste Nadège de Vaulx. « *L'idée est de créer un socle commun autour d'idées, pour bâtir une réflexion. Nous-mêmes, l'an dernier, il est arrivé qu'on soit en désaccord avec certains intervenants.* » D'ailleurs, il précise qu'il ne parle qu'en son nom, la multiplicité des organisateurs n'ayant pas des convictions uniformes. « *On n'est pas là pour prêcher une vérité.* »

COMMUNAUTAIRE ?

Tout ce monde abordera des thèmes allant de la restitution de l'art africain à l'écologie politique dans les outre-mer, des luttes sociales dans les banlieues aux imaginaires touristiques coloniaux... Sans oublier les concerts, notamment à La Bobine en soutien à SOS Méditerranée, et à la Bifurk où se jouera un "concert décolonial". Quésaco ? « *C'est plutôt multiculturel* », corrige Fabien. « *On veut surtout montrer que le multiculturalisme, c'est hyper positif.* »

Les accusations de renforcement du communautarisme, il les balaie : « *On ne va jamais critiquer le communautarisme des bourgeois blancs entre eux. On appartient tous à des communautés ! On pense justement que pour ne pas fermer les communautés sur elles-mêmes, il ne faut pas les discriminer ; ce n'est pas en les mettant de côté qu'on va régler le problème.* »

© Assa Traoré © La Meute photographie/Éditions Stock

L'an dernier, le Mois décolonial avait attiré 1500 personnes, selon les organisateurs. « *Le décolonialisme, la laïcité, pour toute une génération ça ne fait même plus débat. En 2021, on a surtout reçu des gens de moins de 40 ans.* » Est-ce que des curieux sont venus sans être spécialement investis dans l'antiracisme ? « *Ce n'était pas majoritaire, mais on a eu des gens grâce au buzz médiatique. Beaucoup sont venus et sont repartis, d'ailleurs, sans comprendre pourquoi il y avait eu un tel buzz...* » Pour cette seconde édition, ils espèrent une affluence de 2500 personnes.

Que l'on soit en phase ou pas avec la pensée décoloniale, et quels que soient les fondements et l'ampleur qu'on lui attribue, impossible de fermer les yeux sur le racisme dans notre société, chiffré par de multiples enquêtes on ne peut plus officielles (accès au logement, à l'emploi, niveau social, contrôles par les forces de l'ordre...). L'hystérisation autour de ces questions ne contribue pas à faire avancer les choses, on dirait même que c'est le contraire, vu la campagne électorale pré-guerre en Ukraine. « *Au moins, on va parler d'identité française autrement, aborder le sujet par un autre prisme que "les noirs et les arabes sont méchants". On essaie de complexifier un peu le discours.* »

Mois décolonial du 3 au 31 mars, programme complet sur moisdecolonial.fr/programme

LES 1001 CULTURES DU MONDE ARABE

Enfants /

Parmi les myriades d'associations qui font vivre le territoire grenoblois, il y en a certaines qui font plus particulièrement vibrer notre petit cœur d'amoureux des cultures. Située quartier Saint Bruno, l'association Beyti ("ma maison" en arabe) fait la promotion de la diversité des cultures du monde arabe par le biais de différentes activités dont une foultitude d'ateliers de grande qualité.

Menés par une équipe dont les membres sont souvent issus de la diaspora du monde arabe ou par des professionnels invités, ces ateliers ont pour ambition de faire connaître ces cultures dans un cadre laïque et apolitique. En effet, alors que le (très vaste) monde arabe est un vivier de cultures dont la diversité donne le tournis, il est souvent malheureusement réduit à la pratique de l'Islam – religion qui, cela dit, lorsqu'elle n'est pas dévoyée, peut être effectivement porteuse de cultures fascinantes. Et s'il est important à nos yeux de valoriser et de faire connaître la diversité des cultures, c'est précisément que cela nous apparaît être le meilleur antidote à un repli identitaire crispé sur l'appartenance à telle ou telle religion.

© Anaïs Puissant

Tout au long du mois de mars, Beyti propose de nombreux ateliers : les enfants entre 5 et 13 ans pourront ainsi découvrir les éditions jeunesse du monde arabe, s'initier aux arts plastiques, préparer des pâtisseries maghrébines (griwcha), découvrir les secrets de la fabrication du savon d'Alep, tandis que les adultes peuvent de leur côté s'inscrire à un stage de chant en chorale ou participer à l'atelier-rencontre exceptionnel organisé avec les chanteuses Souad Asla et Dighiya Mohammed Salem, fières représentantes des musiques et des cultures du Sahara (de passage dans le cadre du festival Détours de Babel). BB

www.beytimamaison.org

SE REPRODUIRE OU NON, TELLE EST LA QUESTION

Écologie / "Faut-il arrêter de faire des enfants pour sauver la planète ?" C'est la question-titre du livre d'Emmanuel Pont, sorti il y a une dizaine de jours aux éditions Payot. Il en débattra avec les Grenoblois le 8 mars. PAR VALENTINE AUTRUFFE

Est-ce une voie marginale qui fait seulement parler d'elle, ou une vraie tendance de fond ? Ce que les Américains ont baptisé le Gink ("Green inclinations, no kid") apparaît comme l'engagement écologique ultime : ne pas faire d'enfant pour préserver la planète. Les témoignages de femmes et d'hommes, souvent jeunes, qui procèdent (ou souhaitent le faire) à une stérilisation définitive, comme pour affirmer ce choix au-delà d'un contraceptif réversible, se multiplient. En premier lieu celui de Sereb, un Grenoblois de 31 ans, qui s'était fait remarquer en 2019 en répondant au journaliste Hugo Clément pour Konbini. Sereb a justement travaillé de concert avec Emmanuel Pont, l'auteur du livre *Faut-il arrêter de faire des enfants pour sauver la planète ?* (Payot, 2022).

ÇA OU LE VÉGÉTARISME...

« *Arte avait organisé un gros sondage participatif sur le sujet, qui indiquait que 60% des gens considéraient que c'était un dilemme de faire des enfants dans ce monde de crise écologique* », indique Emmanuel Pont, ingénieur de formation, qui planche sur la question des "Ginks" depuis plusieurs années. « *Il y a deux questions : quel est le poids écologique d'un enfant, est-ce que j'ajoute un consommateur, un pollueur de plus ? Et le deuxième aspect, va-t-il vivre un futur horrible que je ne lui souhaite pas ?* » C'est la seconde option qui avait décidé Sereb à la vasectomie, car les deux hommes sont d'accord pour réfuter les « *chiffres gigantesques qui circulent. Selon des calculs plus raisonnables, renoncer à avoir un enfant, écologiquement, ça revient au même ordre de grandeur que de devenir végétarien* », résume Emmanuel Pont. La démographie, souvent agitée comme responsable numéro 1 des maux de l'environnement (coucou, Thanos), ne

© Anna Winterstein

peut être traitée distinctement de tout le reste. D'autant que ce sujet amène des débats politiques difficilement acceptables au niveau éthique... De surcroît, philosophiquement, n'est-il pas un peu simpliste de réduire l'individu à un seul poids sur le climat ? « *C'est effectivement une perspective un peu réductrice. Les individus ne sont pas que des consommateurs, ils ont un autre impact sur le monde, ils peuvent faire le bien... Tout cela dépend très largement de la manière dont on vit, de nos systèmes politiques, plus que de la démographie. Et actuellement, les gens qui renoncent à avoir un enfant – 5% selon les dernières estimations –, c'est beaucoup plus pour des raisons économiques qu'écologiques.* » Entre les femmes critiquées car elles n'ont pas de désir personnel de maternité, les familles nombreuses culpabilisées, et ceux qui affirment ne pas vouloir d'enfant pour protéger la planète, la conclusion est la suivante : faites bien comme vous voulez ! Et si la question vous taraude, vous pourrez en référer au livre nuancé d'Emmanuel Pont.

Café Collaps avec Emmanuel Pont dédicace et conférence-débat "La tentation du biologisme et de l'équationnisme dans la pensée écologiste", au café La Table Ronde, mardi 8 mars de 18h30 à 21h. Entrée libre

& AUSSI

RENCONTRES ET DÉDICACES
Étienne Kern
Pour son roman *Les Envolées*.
Librairie La Nouvelle Dérive, Grenoble
Mer 2 mars à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Philippe Forest
Pour son livre *Pi Ying Xi*.
Librairie Le Square, Grenoble
Jeu 3 mars à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Burnout.com : le management à contre-sens
Comment le néo-management organise et entretient le changement permanent, le besoin de reconnaissance, les objectifs contradictoires...
Le Trankilou, Grenoble
Jeu 3 mars à 20h ; prix libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Laurent Petitmangin
Pour son dernier roman *Ainsi Berlin*.
Le Petit Angle, Grenoble
Ven 4 mars à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Tiédaba Koné
Autour de son livre *De la terre à la plume*.
Bibliothèque Paul-Langevin, Saint-Martin-d'Hères
Ven 4 mars à 18h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Mikaa Mered
Spécialiste géopolitique des questions sur l'Arctique, auteur du livre *Hydrogène : enjeux économiques et géopolitiques*.
Bibliothèque centre-ville, Grenoble
Sam 5 mars à 18h30 ; entrée libre

DÉBATS
Cercle de discussion au sujet de la critique de la valeur-dissociation
Analyse du patriarcat-capitalisme à travers les écrits de Robert Kurz, Roswitha Sholz et autres auteurs de ce courant de pensée.
Le 38 centre social Tchoukar
38 rue d'Alembert, Grenoble
Sam 5 mars de 10h à 12h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Benjamin Lacombe et Sébastien Perez
À l'occasion de la sortie de son nouvel album *Cécité Malaga*, Benjamain Lacombe partagera une séance de dédicace avec l'auteur Sébastien Perez.
Librairie Momie Folie, Grenoble
Sam 5 mars de 15h à 18h ; entrée libre

ATELIER
Gisèle Halimi
À l'occasion de la Journée des droits des femmes, découvrez et revisitez la vie foisonnante de Gisèle Halimi.
Médiathèque Paul-Éluard, Fontaine
Sam 5 mars de 15h à 17h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Le Châtel de Theys, joyau du patrimoine médiéval de l'Isère
Par Térence Le Deschault de Monredon, médiéviste.
Office de tourisme, Grenoble
Sam 5 mars à 14h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
La dimension architecturale dans la sculpture
Par Fabrice Nesta.
Le VOG, Fontaine
Sam 5 mars à 16h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Données de santé, nous appartiennent-elles ?
La Casemate, Grenoble
Lun 7 mars à 18h30 ; entrée libre

LECTURES
L'égalité ? C'est dépassé"e"
Lectures engagées et dégagées à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes.
Bibliothèque Simone Lagrange
14 rue des Aiguinards, Meylan
Mar 8 mars à 18h ; entrée libre

DÉBATS
Femmes bricoleuses
Ateliers et discussions à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes.
Afpa, Pont-de-Claix
Mar 8 mars de 9h à 13h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Les routes de la soie
Qu'est-ce que la route de la soie ? Quelle a été son importance stratégique hier et aujourd'hui ?
Par Jean Pierre Dessens.
Théâtre Prémol, Grenoble
Mar 8 mars à 19h30 ; 8€

CONFÉRENCES
Conférence-dîner des Amis du Domaine de Vizille
Au programme : l'albâtre de Notre-Dame-de-Mésage, par Robert Aillaud, auteur de la BD *La Pierre des rois*.
Musée de la Révolution Française
Place du château, Vizille
Mar 8 mars à 19h ; 38€

CONFÉRENCES
Baisers voulus, baisers volés : de Corrège à Warhol etc.
Par Christian Loubet, historien de l'art.
Auditorium du Musée de Grenoble
Mer 9 mars à 18h30 ; 4€/8€/10€

CONFÉRENCES
Quand le climat de la planète s'enrhume et se réchauffe
Par Xavier Fain, chercheur CNRS de l'Institut des géosciences de l'environnement et membre de l'association Névé.
Museum, Grenoble
Mer 9 mars à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Philippe Baqué
Pour son livre *Un nouvel or noir*.
Musée de Grenoble
Mer 9 mars à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Élisabeth Crouzet-Pavan
Pour son livre *Venise*.
Librairie Le Square, Grenoble
Mer 9 mars à 19h ; entrée libre

ATELIER
Inventons nos vies bas carbone
L'empreinte carbone, c'est quoi ? Venez le découvrir avec cet atelier visuel et convivial.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Mer 9 mars à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
L'environnement en France, est-ce grave docteur ?
Régulièrement les médias présentent la dégradation environnementale de notre planète. Mais connaît-on celle de notre territoire métropolitain ?
Le Déclic, Claix
Jeu 10 mars à 20h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Viviane Larman
Voilà un Ordre national du Mérite bien mérité. Sage-femme depuis un quart de siècle, actuellement en PMI à Grenoble, Viviane Larman raconte la grossesse et la maternité, elle qui en a vu tant, avec tout ce qu'elles peuvent contenir de joie comme de douleur. Elle dit aussi sa prise de conscience sur la quantité de femmes qui subissent des violences dans l'intimité du foyer. La réalité, qu'elle livre à travers des dizaines de portraits dans un ouvrage, *De l'intime des mères. Paroles d'une sage-femme*. Indispensable pour qui voudrait mieux comprendre le sexe dit faible.
Librairie La Nouvelle Dérive, Grenoble
Jeu 10 mars à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Antoine Bristielle
Pour son livre *Voyage en terres complotistes*.
Librairie Le Square, Grenoble
Jeu 10 mars à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Aurélien Berlan
Auteur de *Terre et liberté. La quête d'autonomie contre le fantasme de délivrance*.
Le 38 centre social tchoukar
38 rue d'Alembert, Grenoble
Ven 11 mars à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Vers des droits pour la nature ?
Une journée de rencontres dans le cadre des expositions *Nature en soi, nature en droit* et *Amazonie[s], Forêt-monde*.
Musée de la Résistance et de la Déportation, Grenoble
Sam 12 mars à partir de 11h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Laurent Bègue-Shankland
Lors de cette rencontre, l'auteur va présenter son livre *Face aux animaux : nos émotions, nos préjugés, nos ambivalences*.
Librairie Arthaud, Grenoble
Mar 15 mars de 18h30 à 20h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Les Amphibiens ou l'histoire d'une vie entre deux mondes
Par Jean-Baptiste Decotte, chef de projet gestion de milieux naturels à la LPO de l'Isère.
Museum, Grenoble
Mer 16 mars à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Tonino Benacquista
Pour son livre *Porca Miseria*.
Librairie Le Square, Grenoble
Mer 16 mars à 19h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

La Librairie Le Square reçoit

LIBRAIRIE LE SQUARE
2 place Dr Léon Martin Grenoble
T. 04 76 46 61 63
www.librairielesquare.fr

ÉLÉVATION ET CONTEMPLATION

© Jérémy Tronc

Chartreuse / Lors de cette randonnée en raquettes sûre et plutôt facile, vous découvrez plusieurs traces de l'histoire de l'ordre austère des Chartreux au fil d'un sentier sinuant entre alpages et forêt domaniale, dominé par les escarpements calcaires du Grand Som. Élévation physique garantie, spirituelle en option, et contemplation assurée. PAR JÉRÉMY TRONC

Cette randonnée débute du pont des Allemands, à 700 mètres au sud du monastère de la Grande Chartreuse. Pour partir raquettes aux pieds, l'enneigement y est meilleur et immédiat comparé au parking de la Correrie, et le sentier commence juste à côté du pont, en direction du sud-est. Il contourne une colline par sa croupe sud lors d'une bonne ascension, puis opère une grande boucle sur la droite pour se diriger vers le nord, dans une forêt clairsemée de feuillus et de conifères. Au bord du chemin, étrangère et incongrue parmi les arbres, une grande vasque cabossée en métal rouillé périclite dans l'indifférence des écureuils. On pense spontanément à un abreuvoir laissé là mais il s'agit d'une ancienne cloche à charbon abandonnée par des bûcherons, évoquant une pratique ancestrale dans les forêts de Chartreuse. Son emplacement à proximité d'un ru que l'on traversera plus loin avait deux fonctions : celle d'étancher la soif des charbonniers et celle de contrôler l'embrasement à l'ouverture du four, alors qu'il était temps de remplir les sacs de toile du précieux combustible.

DES PAYSAGES FAÇONNÉS PAR LES CHARTREUX

Poursuivez la montée en bordure est d'une vaste prairie : il s'agit d'un pâturage hérité des Chartreux, créé pour vaches et moutons. Il rappelle combien l'Ordre a façonné le massif au cours de son histoire et a contribué à modeler le paysage en développant une économie d'élevage, des voies de ciculation et un début d'industrie (forges, alimentées par le charbon produit sur place). Le habert de Chartroussette que vous rejoignez un peu plus loin est aussi une construction des Chartreux, comme tous ceux disséminés dans cette zone de silence, au milieu de chaque grande prairie. Ces clairières étaient beaucoup plus étendues autrefois. Des plans dressés autour du XVIIe siècle indiquent ainsi une prairie continue entre le habert de Chartroussette et le col de la Ruchère, 4 km plus au nord ! À la fois bergerie, laiterie, fromagerie et abri de bergers, les haberts fournissaient aux Chartreux tout ce qui était nécessaire aux besoins de leur vie en autarcie. Seuls trois sont encore exploités dans le massif : Chartroussette, Billon et Charmant Som. Ces constructions plusieurs fois centenaires sont marquantes de sobriété, des lignes épurées qui soulignent l'esprit spirituel des bâtisseurs en robe de bure. Appréciez le très bel abreuvoir en pierre taillée, toujours fonctionnel, puis poursuivez vers le nord sur le chemin qui s'élève tranquillement dans la prairie de Chartroussette, avant de serpenter en sous-bois jusqu'au habert de Billon, plus grande bergerie du massif, pouvant accueillir jusqu'à 100 vaches et stocker des quantités impressionnantes de foin. C'est avec grande émotion que l'on découvre cet harmonieux paysage : le bâtiment massif d'une grande pureté impose sa stature inébranlable au milieu de la prairie bordée de toute part de conifères. Un petit édifice expiatoire au profil anguleux l'accompagne, l'ensemble est dominé par les parois rocheuses escarpées du Grand Som.

EN CELLULES

Imprégnez-vous de l'atmosphère des lieux avant de commencer la descente par le chemin du Pavé, à l'est, qui rejoint rapidement le fond de la vallée où est installé le monastère créé par Saint-Bruno, fondateur de l'ordre des Chartreux. Avant d'y parvenir, on peut apercevoir un grand et antique réservoir à ciel ouvert où l'eau a formé une épaisse couche de glace. Il s'agirait d'une réserve d'eau pour maîtriser tout départ d'incendie. En poursuivant la descente vers le sud, on longe enfin les murs du monastère où les Pères et les Frères ont choisi un des ordres les plus austères : les religieux qui passent l'essentiel de leur temps dans leur cellule doivent observer une clôture perpétuelle, un silence presque absolu et de fréquents jeûnes. Imaginer cela alors que l'on jouit de cette liberté au grand air soulève de nombreux questionnements auxquels le musée de la Grande Chartreuse, situé à la Correrie, peut répondre. Il permet de mieux comprendre le mystère de l'ordre des Chartreux, ses 900 ans d'histoire et leur mode de vie. C'est une étape intéressante avant de rejoindre votre véhicule et de quitter cette belle zone de silence.

Départ du pont des Allemands, à 700 mètres au sud du monastère de la Grande Chartreuse. Distance : 6, 5 km. D+ : 460 mètres. Carte IGN 3334 OT

MUSIQUE ET CERVEAU, PARFAIT ACCORD

Sciences / Pourquoi notre cerveau aime – chez les gens normalement constitués – le riff d'intro de "Whole Lotta Love", mais déteste le bruit du marteau-piqueur ? L'effet de la musique sur nos ciboulots est le thème de la Semaine du cerveau, manifestation nationale de vulgarisation des neurosciences, qui se décline depuis plus de 20 ans à Grenoble. Au programme, plein d'événements ludiques pour comprendre ce que cherchent (et trouvent) les scientifiques du cerveau. PAR VALENTINE AUTRUFFE

L'*idée, c'est d'amener vers le grand public les nouveautés de la recherche en neurosciences* », résume la coordinatrice de la Semaine du cerveau à Grenoble, Marcela Perrone-Bertolotti, docteure en psychologie cognitive. « *La caractéristique de Grenoble, c'est qu'on aime avoir une thématique qu'on explore sous différents angles, par le biais des différentes approches de la neuroscience ; et qu'on travaille sur une collaboration entre arts et sciences afin de faire passer les connaissances par l'artistique.* » Quelles sont les relations entre la musique et nos neurones ? Complexes et riches, c'est ce que nous démontrera cette semaine.

DR

MÉMOIRE DES MÉLODIES

« *Par exemple, on expliquera comment fait le cerveau pour improviser* », note Marcela Perrone-Bertolotti. La création instantanée sollicite des facultés bien particulières, que le public pourra découvrir lors de la soirée inaugurale nationale, lundi 14 mars à la salle Olivier-Messiaen : un concert-conférence au cours duquel les musiciens et les scientifiques observeront en direct les interactions entre les ondes cérébrales et les airs classiques. Deux jours plus tard, le 16 mars, un événement présentera de récentes découvertes neuroscientifiques. « *Le cerveau fonctionne par ondes ; or, les nouvelles données montrent qu'il y a une synchronisation entre les rythmes musicaux et les rythmes cérébraux* », simplifie la coordinatrice de l'événement. Ce qui explique que nous dansons tous sur le même rythme à l'écoute d'une chanson, et que pour une séance intensive de sport, on choisira un *beat* soutenu de préférence…

On explorera aussi la mémoire procédurale. Vous avez peut-être vu cette vidéo d'une vieille dame atteinte d'Alzheimer, ex-danseuse qui n'est plus que l'ombre d'elle-même ; à l'écoute de quelques notes du *Lac des Cygnes*, son corps se met de lui-même à esquisser les gestes de la chorégraphie qu'elle a maintes fois dansée. C'est très émouvant, et les neurosciences expliquent ce phénomène de mémoire ancrée, si profondément qu'elle entraîne ces curieux automatismes.

Plus léger, le projet Spikiss transforme le bruit de l'activité cérébrale en musique électronique ; c'est *Le Chant des neurones*, à écouter le 15 mars. De même, différents rendez-vous sont prévus pour décortiquer les liens entre la musique et le langage. Ainsi, chez les personnes bègues, on entend souvent parler du chant comme thérapie : plus de problème d'élocution lorsqu'on musicalise sa parole. « *Le langage et le chant forment des réseaux dissociés. Il se trouve que la musique peut aider au développement du langage chez les jeunes enfants.* » Des chercheuses exposeront les résultats d'une expérimentation musicale menée sur des nourrissons à la crèche de Fontaine. Dans ce cadre, des rendez-vous sont prévus le 19 mars à l'auditorium du musée de Grenoble et à l'hôpital couple-enfants du CHU de La Tronche.

Semaine du cerveau du 14 au 20 mars à Grenoble, programme complet sur www.semaineducerveau.fr

LES GROSSES TÊTES DE GRENOBLE : SHOW FINAL !

© La Sorbonne

Spectacle /

Ils sont les rescapés des 29 candidats sur la ligne de départ. Seize doctorants, onze femmes et cinq hommes, monteront sur scène à la MC2 pour résumer leur thèse en 180 secondes (soit 3 minutes, nous aussi on sait compter). Un sacré exercice, qui vise au cours d'un show à vulgariser leurs travaux pour le plus grand nombre, avec une seule diapositive autorisée. Les vainqueurs, dont le nom sera annoncé autour de 20h30, remporteront leur ticket pour la demi-finale nationale, au mois d'avril à Paris, où ils représenteront l'académie de Grenoble. Ludique, le spectacle sera entrecoupé d'intermèdes assurés par les étudiants artistes de haut niveau que Grenoble a la chance d'abriter.

En 3 minutes, nous béotiens, on espère seulement arriver à comprendre les titres de leurs thèses (c'est le but), dont on ne résiste pas à vous donner quelques avant-goûts savoureux : "Caractérisations électriques des jonctions tunnel ferroélectriques pour applications neuromorphiques", par Justine Barbot ; "Cancer du rein métastatique : étude du mécanisme d'action de nouvelles combinaisons d'inhibiteurs de protéine kinases sur des cultures organotypiques de coupes de tumeurs humaines", par Irinka Séraudie ; plus court mais tout aussi énigmatique, "Implémentation moléculaire d'interfaces utilisateur à changement de forme", signé Laura Pruszko. Dernier petit plaisir fourni par Quentin Boëté : "Étude de l'impact physiologique d'une protéine synthétique élastique comme prothèse moléculaire dans les artériopathies liées aux altérations des fibres élastiques". Hâte ! VA

MT180 le 17 mars à 18h30 à l'auditorium de la MC2, gratuit sur réservation

© Chloé Dechavanne

FESTIVAL

C'EST BIEN TON GENRE !

Malgré la persistance des questions liées au genre dans l'actualité ces dernières années, il semble que certains n'aient pas les bases. C'est le constat de tout un tas de structures universitaires qui organisent, pour remettre les points sur les i, la quatrième édition du festival Trouble ton genre. Au programme, des conférences sur les "masculinités alternatives", sur les violences conjugales au Moyen Âge, sur la symbolique des sorcières ou l'écho des féminismes latino-américains en Europe, un cours d'auto-défense, ou encore un atelier d'écriture sur le thème "devenir parent… ou pas" en lien avec le spectacle en construction d'Amandine Dhée, *La Femme Brouillon*. Plein d'invités et plein de propositions donc, toutes gratuites. Le festival se clôturera le 11 mars en partenariat avec la librairie Les Modernes, très à la pointe sur ces questions de féminisme et de genre, qui propose une lecture performance assurée par le collectif RER Q, qui regroupe des autrices queer féministes. VA

Trouble ton genre du 7 au 11 mars, gratuit sur inscription préalable, programme sur trouble-ton-genre.fr

© Mily Clic

FESTIVAL

PRÊTS POUR LA TRANSFORMATION ?

Le Festival Culturel Universitaire revient sur le campus du 22 au 31 mars, avec un objectif : prouver que la culture, quand c'est bien amené, ça peut vous transformer… D'où le thème de cette 16e édition, "Métamorphoses". La programmation détaillée n'est pas encore publique, mais on a déjà noté dans nos agendas un rendez-vous préalable qui colle en tous points à la thématique du festival ; trois membres des 12 Travelos d'Hercule, dont on loue souvent les créations dans les pages "scènes" du Petit Bulletin, préparent un atelier cabaret drag queen, en deux parties. Première étape, samedi 12 mars de 13h à 18h à l'EST, sur les techniques de base de la métamorphose : imaginer et se parer d'un maquillage réussi, et se construire un personnage, de préférence haut en couleurs. Seconde étape, samedi 19 mars de 10h à 17h à l'Amphidice, pour entrer dans le dur du sujet : écrire son numéro, appréhender la scène, s'entraîner à chanter en play-back sur sa chanson préférée. Y a du boulot ! VA

Métamorphoses du 22 au 31 mars, programmation à venir

VENEZ DÉCOUVRIR NOS FORMATIONS EN ALTERNANCE BAC À BAC +4

PORTES OUVERTES
LE 5 MARS 2022
9H - 17H SUR RDV

INSCRIPTION EN LIGNE
www.mfr-moirans.org ou
contactez-nous au 04 76 35 41 60

FORMATIONS EN ALTERNANCE

NOS CONTRATS
- Apprentissage
- Professionnalisation
- Formation continue
- Scolaire

PUBLICS VISÉS
- Jeunes 16-29 ans
- Salariés
- Demandeurs d'emplois
- Adultes en reconversion

PÔLE BIOTECHNOLOGIE & LABORATOIRE

BTS Analyses Agricoles Biologiques et Biotechnologiques (ANABIOTEC)

Licence professionnelle Productions Animales - Technologies en physiologie et physiopathologie

PÔLE ALIMENTAIRE & SANTÉ

Seconde Pro Alimentation Bio Industries de Laboratoire (2nde ABIL)

Bac Pro Bio-Industries de Transformation (BIT)

BTS Scienes et Technologies des Aliments (STA)

BTS Diététique

MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES

Formation par alternance
CFA MFR MOIRANS

PÔLE AGROÉQUIPEMENT

BTS Techniques et Services en Matériels Agricoles (TSMA)

CS Responsable Technico-commercial en Agrofournitures ou Agroéquipements

PÔLE TERTIAIRE / SOCIAL ET SOLIDAIRE

BTS Services et Prestations des Secteurs Sanitaire et Social (SP3S)

BTS Gestion de la PME

BTS Comptabilité et Gestion

Responsable d'Établissement de l'Économie Sociale et Solidaire (REESS) - Niveau II (Bac +3/+4)

Retrouvez-nous sur
parcoursup
Entrez dans l'enseignement supérieur

INTERNAT ET RESTAURATION SUR PLACE

GARES À PROXIMITÉ

MFR CULTIVONS LES RÉUSSITES
Formation par alternance CFA MFR MOIRANS
[CFA MFR Moirans]
184, Route des Bétharies - 38430 MOIRANS
Tél : 04 76 35 41 60
mfr.moirans@mfr.asso.fr
www.mfr-moirans.org

ALTERN'Sup
ALTERN'Pro
Lucie
Qualiopi processus certifié
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉVIER POUR MIEUX REVENIR

Pause / Suspendre ses études pour réaliser un projet, c'est possible et si c'est bien fait, cela peut être un réel atout personnel comme professionnel. Apprendre une langue, se forger une expérience, s'engager pour une cause, entreprendre… Il existe plein de bonnes raisons de faire une pause dans son cursus, pour mieux le poursuivre ensuite. PAR VALENTINE AUTRUFFE

@ ross_savchyn- Unsplash

Une année ou six mois de "break", ça fait envie à tout le monde, et quand on est étudiant c'est le bon moment (une fois dans la vie active, on vous le dit tout net, ce sera pas la même). Mais c'est toujours mieux si, au-delà de la seule envie de souffler, il y a un projet et un sens. Cela peut être, tout simplement, d'apprendre une langue étrangère. Mais aussi l'occasion de monter l'autoentreprise dont on est sûr qu'elle va cartonner, préparer un concours exigeant, s'engager dans le volontariat ou dans un service civique, tenter une percée dans votre sport fétiche, travailler pour mettre de l'argent de côté, effectuer un stage dans l'entreprise de vos rêves, découvrir le pays qui vous fascine. Ce qui compte, c'est d'arriver avec un projet défini, et de préparer la valorisation de son expérience, tant pour la reprise des études supérieures que dans le monde professionnel ; sans quoi, un trou d'un an dans votre parcours pourrait devenir un handicap. Un argumentaire bien huilé dès le départ vous servira toute votre vie.

Deux solutions pour mettre en pause ses études : la césure ou l'année sabbatique. Dans le second cas, vous rompez tout simplement les liens avec votre établissement d'enseignement supérieur (idéalement, mieux vaut le faire entre deux cycles : directement après le bac en le signalant dans Parcoursup, ou après un niveau de diplôme comme un DUT ou une licence, mais pas en cours de route…). Le retour à la rentrée suivante, souvent délicat à gérer ne serait-ce qu'émotionnellement, sera peut-être un peu plus compliqué après un an hors des radars : d'où l'importance de savoir où l'on va et où l'on reviendra, après son année pour soi.

LA CÉSURE, VERSION OFFICIELLE

Ouverte uniquement en formation initiale, la césure est plus administrative mais plus sécurisante. Pendant six mois à un an, vous conservez votre statut étudiant habituel, et maintenez généralement, durant votre absence, les liens avec votre université ou établissement d'enseignement supérieur. Celui-ci garantit votre réintégration à votre retour (ou bien, si vous changez d'établissement, le nouveau doit le faire également). Attention, ces derniers ont toute latitude sur la mise en œuvre de la césure, même si les contours généraux sont encadrés par l'État ; les modalités peuvent donc varier selon votre formation. Par ailleurs, étant toujours considéré comme étudiant, vous devrez vous acquitter des droits de scolarité, à un taux réduit. De même, les boursiers continuent de bénéficier de l'aide de l'État, sous certaines conditions.

S'arrêter, au départ, ça peut faire un peu peur (y compris à vos proches) ; pour se renseigner, se rassurer, affiner son projet et le construire sur mesure, l'espace Orientation et insertion professionnelles, à Saint-Martin-d'Hères, propose une conférence le 8 mars entre midi et deux sur ce thème. Osez !

Faire une pause pendant ses études et enrichir son CV, faire un pas de côté conférence de l'OIP (Orientation et insertion professionnelles) le 8 mars de 12h30 à 13h30, sur le domaine universitaire de Saint-Martin-d'Hères (lieu encore à définir). Infos auprès de l'OIP (04 57 04 15 00).

L'Europe plus sûre en temps de Covid

Les possibilités de parcourir la planète se sont bien restreintes depuis 2020 et l'avènement du Covid-19. Sans parler du fait que lorsqu'on prévoit de passer une année à l'étranger, on ne s'y prend généralement pas à la dernière minute, donc entre-temps, les conditions sont susceptibles d'évoluer. Mais pour limiter les risques, mieux vaut se tourner vers un stage, un volontariat ou une formation dans un pays d'Europe. L'Europe de l'Union de préférence pour les anglophones : l'Irlande pourra être une bonne alternative à la Grande-Bretagne, où l'administratif s'est bien alourdi depuis le Brexit. Dans les pays européens, les politiques sur les voyages, les quarantaines et les requis en matière de vaccination sont souvent similaires, et la proximité géographique facilite la mobilité. Ces derniers mois, certains pays ont stoppé ou freiné la délivrance de visas étudiants, comme la Corée du Sud ou les États-Unis. Mais la situation semblant se détendre, qui ne tente rien n'a rien ; si vous rêvez de partir en Inde ou en Australie, l'essentiel est de se renseigner correctement en amont, et de se tenir à jour.

EN BREF

Un forum virtuel pour les licences pro et masters de l'UGA

Jeudi 3 mars de 12h à 17h, l'Université Grenoble-Alpes organise, en version virtuelle, un forum sur les licences professionnelles et les masters à Grenoble, mais aussi en Ardèche et dans la Drôme, dans les quatre grands secteurs de formation (Arts, lettres, langues / Droit, économie, gestion, management, sciences politiques / Sciences humaines et sociales, architecture / Sciences, technologies, santé, ingénierie). Au programme, toutes les infos sur ces formations et les conseils pour y entrer, avec des conférences, des témoignages d'étudiants, des échanges avec les responsables pédagogiques, etc.

Rendez-vous sur forumlicencespromasters.univ-grenoble-alpes.fr

INP Alumni s'interroge sur l'hydrogène

DR

L'énergie est un enjeu majeur trop peu ou mal abordé dans le débat public. Le réseau des diplômés et élèves de Grenoble INP – UGA propose une conférence sur une ressource qui fait de plus en plus parler : l'hydrogène. Rendez-vous jeudi 10 mars à 18h à l'auditorium de Grenoble INP (ou en distanciel) pour suivre cette table ronde intitulée "L'Hydrogène : vecteur de la transition ou mirage techno-solutionniste ?". Grenoble INP Alumni a réuni sous la houlette de Jean-Hervé Lorenzi, président du Cercle des économistes, Marian Chatenet (professeur à l'INP - Phelma), Karel Hubert (président d'EnerKa), Patrice Tochon (responsable R&D chez Envia) et Aurélien Vernier (EDF Hydro). À la fin de cette table ronde, Karel Hubert présentera une voiture à hydrogène mise au point par sa société, EnerKa.

En savoir plus sur www.alumni.grenoble-inp.fr

Bourse et logement : date butoir au 15 mai

Pour prétendre à une bourse ou à un logement étudiant, il vous faut constituer votre DSE (dossier social étudiant) et le retourner avant le 15 mai 2022. Première étape : vérifiez votre éligibilité sur le site du Crous (simulateur.lescrous.fr). Si vous n'êtes pas éligible, passez votre chemin ; si vous l'êtes, informez-en l'Etat en remplissant votre DES sur le site internet : messervices.etudiant.gouv.fr. Attention à bien mettre de côté tous les justificatifs nécessaires ; ensuite vous n'avez plus qu'à surveiller votre boîte mail en vue de votre "notification conditionnelle de bourse".

Forum des métiers pour les jeunes en situation de handicap

C'est à Lyon, mais ça vaut le coup de se déplacer si vous êtes concerné : l'académie de Lyon et l'association Arpejeh préparent un forum des métiers spécialement conçu pour les jeunes en situation de handicap, dès la classe de 4e. De l'orientation aux métiers recruteurs, en passant par les formations et des stands d'information sur les aides et aménagements possibles, toutes les infos seront réunies à l'Hôtel de Région de Lyon, 1, esplanade François-Mitterrand dans le 2e arrondissement, lundi 7 mars de 13h30 à 16h30.

Infos sur www.arpejeh.com

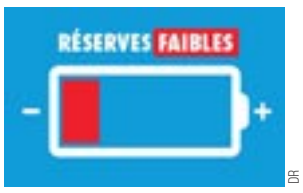
"Rafiki" au Club

Le Club propose une projection gratuite pour les étudiants du film *Rafiki*, l'idylle entre deux jeunes Kenyanes dont les pères s'opposent dans une âpre campagne politique. Lutter contre son amour au nom de la sécurité, ou tout risquer ? Interdit de diffusion au Kenya, le film de Wanuri Kahiu avait été sélectionné en 2018 dans la catégorie Un certain regard du Festival de Cannes. Le 7 mars à 19h, réservé aux étudiants, gratuit sur réservation via culture.univ-grenoble-alpes.fr.

Étudier et entreprendre

Proj'expo, le forum des étudiants entrepreneurs, se tiendra le 17 mars de 12h à 18h à Eve, sur le campus. Objectif : encourager les étudiants et les jeunes diplômés à se lancer dans l'entrepreneuriat, et pour cela, leur donner la confiance et les clés. Ainsi, 17 étudiants qui se sont lancés cette année viendront raconter leur aventure. Ils ont des idées à revendre ! Des stands d'associations, d'informations sur le statut d'étudiants-entrepreneurs et de ressources utiles seront accessibles toute la journée.

Le sang, c'est urgent !



DR

Les stocks de sang n'ont jamais été aussi bas en France, par conséquent l'événement Sang pour Sang campus, organisé pour la seconde année consécutive par l'Établissement Français du Sang, a encore plus de sens que d'habitude. Le 23 mars à EVE, une collecte événementielle est organisée de 11h à 19h. Pour donner, il faut peser plus de 50kg, ne pas avoir donné dans les huit semaines précédentes, venir à jeun, bien hydraté, muni de sa pièce d'identité. Vous repartirez le ventre plein et le sentiment du devoir accompli.

Soutien psychologique

happsy HOURS

DR

Déprime, fatigue chronique, anxiété, mal-être... Étudiants, si vous êtes concernés par l'un de ces maux, n'hésitez pas à avoir recours au dispositif de soutien Happsy Hours, mis en place par l'université avec l'association Apsytude. Avec ou sans rendez-vous, vous pouvez vous rendre les lundis 7, 14, 21 et 28 mars entre 17h et 20h à la Maison des Étudiants (6, place Pasteur à Grenoble), pour une rencontre gratuite et confidentielle avec un psychologue. L'entretien dure 30 à 45 minutes, et un suivi adapté peut être mis en place au besoin. Les mêmes permanences sont prévues à la résidence Fauré, les mardis 8, 15, 22 et 29 mars.

Infos et prise de rendez-vous -sur www.apsytude.com

Tout sur l'alternance

L'alternance est un très bon moyen d'acquérir des compétences et un diplôme tout en se forgeant une première expérience professionnelle. Si cette formule vous intéresse, une conférence en ligne est prévue le 22 mars de 12h à 13h30, durant laquelle vous pourrez poser toutes vos questions : fonctionnement de l'alternance, statuts et règlementation, formations proposées à l'UGA, démarches... Cette conférence en ligne (le lien Zoom sera posté sur www.univ-grenoble-alpes.fr) est organisée par l'Espace orientation et insertion professionnelle (OIP), en partenariat avec la Direction de la formation continue et de l'alternance de l'UGA.

L'été approche...

Avec lui les vacances, mais aussi plein de temps libre à mettre à profit. Mieux vaut s'y prendre à l'avance pour trouver un job, un stage ou une mission de volontariat, là où on le désire. Pour s'y retrouver parmi toutes ces options, une conférence en ligne est organisée le 31 mars de 18h à 19h30, et abordera les thèmes suivants : présentation des possibilités de stages, d'emplois estivaux et de volontariat ; conseils pratiques ; calendrier des rendez-vous à ne pas manquer en avril pour dégotter le job ou le stage désiré.

Rendez-vous sur www.univ-grenoble-alpes.fr pour participer

LYCÉES DES MÉTIERS
ISER Bordier
GRENOBLE

26 rue Prosper Mérimée
38100 Grenoble
www.lycee-iserbordier.fr
04 76 22 05 97

CAP ATMFC
Assistant Technique en Milieux Familial et Collectif

BAC PRO ASSP
Accompagnement, Soins et Services à la Personne

BAC TECHNO ST2S
Sciences et Technologies de la Santé et du Social

BTS MCO
Management Commercial Opérationnel

BTS CI
Commerce International

BTS ESF
Economie Sociale et Familiale

DECESF
Diplôme d'Etat de Conseiller en ESF

Nouveau apprentissage : DECESF, BTS MCO, CAP ATMFC

PORTES OUVERTES

VENDREDI 18 MARS 2022
DE 15H30 À 19H

SAMEDI 26 MARS 2022
DE 9H À 13H

Creefi groupe

PORTES OUVERTES
Afpa

ACCOMPAGNEMENT | FORMATION | RECONVERSION | ALTERNANCE

JEUDI 17 MARS

Bâtiment et Travaux Publics
Industrie
Aide à la personne
Comptabilité/Gestion
Informatique
Restauration

Les pros c'est vous
Testez votre futur métier !
Découvrez notre offre de formation !

Afpa Isère - 38 avenue Victor Hugo
38800 Le Pont de Claix 9h - 17h

www.afpa.fr/jpo

JPO

LYCEES PUBLICS

LYCÉE DU GRÉSIVAUDAN
Samedi 12 mars 2022, 9h-12h
1 avenue du Taillefer, Meylan
04 76 90 30 53 - www.lgm.ac-genoble.fr

LYCÉE LOUISE MICHEL
Vendredi 25 mars 2022,
13h30-17h30
30 rue Louise Michel, Grenoble
04 38 12 36 00

LYCEES PRIVES

LYCÉE POLYVALENT DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE PIERRE TERMIER
Vendredi 4 mars 2022,
16h-20h
Samedi 5 mars 2022,
8h30-12h30
5 Bis rue Joseph Fourier, Grenoble
04 76 54 57 81
30 rue Maurice Barres, Grenoble
04 76 01 22 40
www.lycee-pierretermier.org

LYCÉE DES MÉTIERS ISER-BORDIER
Vendredi 18 mars 2022,
15h30-19h
Samedi 26 mars 2022,
9h-13h
26 rue Prosper Mérimée, Grenoble
04 76 22 05 97
www.lycee-iserbordier.fr

LYCÉE PRIVÉE ITEC-BOISFLEURY - PHILIPPINE DUSCHÈNE
Samedi 26 mars 2022,
9h-12h
118 avenue de l'Eygala, Corenc
04 76 90 12 16 - www.itecboisfleury.fr

LYCÉE PROFESSIONNEL PRIVÉ LE BREDA
Samedi 26 mars 2022,
9h-14h
10 Bd. Jules Ferry, Allevard
04 76 45 00 18

LYCEES POLYVALENTS/ PROFESSIONNELS

LYCÉE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE AGRICOLE
Chaque mercredi de mars, présentiel ou visio prendre rendez-vous sur le site
1 Chemin de Charvinières, Saint Ismier
04 76 52 03 63

LYCÉE PROFESSIONNEL PRIVÉ LES PRAIRIES
Samedi 5 mars 2022, 9h-13h
31 rue Mainssieux, Voiron
04 76 05 11 33 - www.lycee-iserbordier.fr

LYCÉE POLYVALENT FERDINAND BUISSON
Samedi 5 mars 2022,
8h30-12h
21 bd. Edgar Kofler, Voiron,
04 76 05 83 90 - www.fbuisson.com

MAISON FAMILIALE RURALE DE COUBLEVIE
Vendredi 4 mars 2022
Samedi 5 mars 2022
396 Route du Guillon, Coublevie
04 76 05 05 22 - www.mfrcoublevie.com

MAISON FAMILIALE RURALE DE CROLLES
Samedi 5 mars 2022,
9h-17h
148 rue Emmanuel Mounier, Crolles
04 76 08 01 15 - www.mfr-crolles.org

MAISON FAMILIALE RURALE DE MOIRANS
Samedi 5 mars 2022, 9h-17h
184 Route des Béthanies, Moirans
04 76 35 41 60 - www.mfr-moirans.org

MAISON FAMILIALE RURALE DE ST EGRÈVE
Samedi 5 mars 2022,
9h-17h Sur rendez-vous
Mercredi 6 avril 2022,
13h-17h Sur rendez-vous
2 bis avenue Général de Gaulle, St Egrève
04 38 02 39 50 - www.mfr-stegreve.org

LYCÉE PROFESSIONNEL CATHOLIQUE LES CHARMILLES
Vendredi 11 mars 2022
15 Rue Montesquieu, Grenoble
04 76 87 72 64 - www.les-charmilles.fr

LYCÉE PROFESSIONNEL AGRICOLE PUBLIC LA MARTELLIÈRE
Samedi 12 mars 2022,
8h30-16h30
56 rue de la Martellière, Voiron
04 76 05 02 66
www.martelliere.voiron.educagri.fr

LYCÉE PROFESSIONNEL PRIVÉ LES PORTES DE CHARTREUSE
Vendredi 18 mars 2022,
17h30-20h
Samedi 19 mars 2022,
9h-12h
387 avenue de Stalingrad, Voreppe
04 76 50 25 73
www.portesdechartreuse.org

LYCÉE PROFESSIONNEL JEAN JAURÈS
Samedi 26 mars 2022,
9h-12h15
5 rue de l'ancien Champ de Mars, Grenoble
04 76 86 20 50

LYCÉE PROFESSIONNEL PRIVÉ ITEC-BOISFLEURY - PHILIPPINE DUSCHENE
Samedi 26 mars 2022,
9h-12h
76 Grande Rue, La Tronche
04 76 42 04 89

IUT/UNIVERSITES

IUT1 - UJF - UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES
Samedi 19 mars 2022
3 sites : Campus, Gambetta et quai Claude Bernard
04 76 57 50 00
www.iut1.univ-grenoble-alpes.fr

PREPAS

LA PRÉPA ET COURS GALIEN GRENOBLE
Samedi 5 mars 2022
9 Rue du Pré-Cornu, Gières
04 76 03 00 01
www.cours-galien.fr/nos-centres/grenoble-la-prepa-belledone

ECOLES D'INGENIEURS

GRENOBLE INP (ENSE3, ENSIMAG, ESISAR, GÉNIE INDUSTRIEL, PAGORA, PHELMA ET LA PRÉPA DES INP)
Samedi 5 mars 2022
Campus Est St Martin d'Hères et Campus Ouest Presqu'île scientifique
04 76 57 45 00 - www.grenoble-inp.fr

POLYTECH GRENOBLE
Samedi 5 mars 2022
14 place du conseil national de la résistance, Saint Martin d'Hères
04 76 82 79 28
www.polytech-grenoble.fr

EPSI - ECOLE D'INGÉNIERIE INFORMATIQUE
Samedi 19 mars 2022,
10h-13h
3 bis rue de la condamine, Gières
04 58 00 38 90 - www.epsi.fr

ECOLES

INFORMATIQUE

CESI - EXIA - ECOLE SUPÉRIEURE D'INFORMATIQUE
Samedi 12 mars 2022
7 Chemin du Vieux Chêne, Inovallée, Meylan, 04 38 70 11 84
www.exia.cesi.fr

WEB / DESIGN / INFOGRAPHIE / ART

BRASSART GRENOBLE
Mercredi 9 mars 2022,
16h30-19h
17 Rue du Tour de l'Eau, S-Martin-d'Hères
04 76 41 00 00
www.brassart.fr/campus/ecole-grenoble

WIS - WEB INTERNATIONAL SCHOOL
Samedi 19 mars 2022,
10h-13h
www.wis-ecoles.com
3 bis rue de la condamine, Gières
04 58 00 38 90

INDUSTRIE

POLE FORMATION DES INDUSTRIES TECHNOLOGIQUES
Samedi 12 mars,
9h-16h
Centr'alp, 83 rue de Chatagnon, Moirans
04 76 35 85 00
www.formation-industries-isere.fr

VENTE / COMMERCE

IAE GRENOBLE
Samedi 5 mars 2022
525 Avenue Centrale, Saint Martin d'Hères
04 76 82 59 27 - www.grenoble-iae.f

CNPC, ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DU SPORT
Mercredi 16 mars 2022
32 chemin du vieux chêne, Meylan
04 76 48 01 59 - www.cnpc.fr

IDRAC BUSINESS SCHOOL ET SUP' DE COM
Samedi 19 mars 2022,
10h-13h
3 bis rue de la condamine, Gières
04 76 09 89 74 - www.ecoles-idrac.com

CONSTRUCTION / BÂTIMENT

ISCO - INSTITUT SUPÉRIEUR DE LA CONSTRUCTION
Mercredi 9 mars 2022,
14h-18h
Samedi 9 avril 2022,
8h30-12h30
JPO sur le campus de l'IMT : 10 rue Aimé Pupin, Grenoble
04 76 28 29 59 - www.isco-grenoble.fr

COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE
Vendredi 25 mars 2022
Samedi 26 mars 2022
Mercredi 6 avril 2022
15 avenue de Grugliasco, Echirolles
04 76 23 06 19
www.grenoble.compagnonsdutourde-france.org

AUTRES

IFMT - INSTITUT DES FORMATIONS DE LA MONTAGNE ET DU TOURISME
Mercredi 9 mars 2022,
14h-18h
Samedi 9 avril 2022,
8h30-12h30
10 rue Aimé Pupin, Grenoble
04 76 28 26 98 - www.ifmt-grenoble.fr

IMT - INSTITUT DES MÉTIERS ET DES TECHNIQUES
Mercredi 9 mars 2022,
14h-18h
Samedi 9 avril 2022,
8h30-12h30
10 rue Aimé Pupin, Grenoble
04 76 28 26 98 - www.imt-grenble.fr

IST - INSTITUT SUPÉRIEUR DU TERTIAIRE
Mercredi 9 mars 2022,
14h-18h
Samedi 9 avril 2022,
8h30-12h30
10 rue Aimé Pupin, Grenoble
04 76 28 26 98 - www.ist-grenoble.fr

CFP LES CHARMILLES
Mardi 15 mars 2022
8 rue du Tour de l'Eau, St-Martin-d'Hères
04 76 03 74 00 - www.cfp-charmilles.com

CAMPUS EDUCTIVE GRENOBLE
Samedi 19 mars 2022,
14h-15h30
6 rue Ivroy, Grenoble
04 76 46 00 47 - www.univeria.fr

PUBLI-RÉDACTIONNEL

Compagnons du Tour De France : les voyages forment la jeunesse

JOURNEE TOUR DE FRANCE

PROGRAMME
MATIN : REUNION D'INFORMATION ET VISITE
APRES-MIDI: POSITIONNEMENT ET TEST

23 AVRIL - 6 MAI 2022

SIEGE DES COMPAGNONS ECHIROLLES
Inscription au 04 76 23 06 19 ou sur
grenoble@compagnonsdutourdefrance.org

La Fédération Compagnonnique est représentée depuis de nombreuses années dans le bassin grenoblois, c'est un acteur local majeur de la formation professionnelle pour les métiers de l'Artisanat. Les Compagnons proposent plusieurs parcours allant de la formation initiale au perfectionnement en passant par la reconversion professionnelle… Ils offrent également la possibilité de voyager à travers la France tout en apprenant à devenir un ouvrier qualifié, un technicien supérieur, un entrepreneur, etc

NOS DATES JPO

MARS

VENDREDI 25 MARS 2022

SAMEDI 26 MARS 2022

AVRIL

MERCREDI 06 AVRIL 2022

MERCREDI 27 AVRIL 2022

Actuellement en salle, le film Compagnons avec Agnès Jaoui et Pio Marmaï dresse un portrait des compagnonnages contemporains, qui cultivent une méthode de formation professionnelle et humaine bien particulière, inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. « Pour avoir vu ce film, il est très réussi, cette fiction est fidèle aux valeurs de fond des compagnons », déclare Pierre Thevenin, chargé d'affaires chez Les Compagnons du Tour de France de Grenoble-Échirolles. Cette Fédération Compagnonnique Régionale forme plusieurs centaines de personnes par an, les cursus peuvent aller d'une montée en compétence spécifique sur quelques jours, à des parcours diplômants très complets durant plusieurs années. « Nous accueillons dans nos locaux répartis sur cinq sites entre Échirolles et Grenoble des jeunes en formation initiale mais également un public adulte en perfectionnement ou en reconversion. Nous proposons des parcours qui débouchent sur du plein emploi dans des métiers très demandés mais aussi des nouvelles qualifications tournées vers l'avenir, comme avec le titre pro Chargé d'affaires en rénovation énergétique du bâtiment (CAREB - niveau BAC+2), un métier très important dans le cadre de la transition énergétique », complète Pierre Thevenin.

Suite à l'obtention d'un CAP, le réseau d'organisme de formation propose au choix une poursuite d'étude ou – et c'est toute la spécificité des Compagnons – un Tour de France. Un voyage à travers le pays en plusieurs étapes d'une année chacune pendant lesquelles les jeunes sont salariés dans une entreprise tout en bénéficiant de cours dispensés bénévolement par des compagnons sédentaires. Grâce à ce maillage de Fédérations Compagnonniques Régionales et d'entreprises partenaires, les Compagnons s'occupent de trouver une embauche et un hébergement pour chaque jeune, tous les ans dans une nouvelle ville. « Le candidat, en parallèle de se perfectionner dans son métier, se forme aussi humainement par le voyage et les rencontres, il va gagner rapidement en autonomie et intégrer un collectif multigénérationnel, dynamique et valorisant. Au bout de quelques années, après avoir réalisé son chef-d'œuvre, il sera lui-même invité à dispenser des cours et prendre progressivement un rôle d'accompagnant au sein du groupe. Et en plus des cours, des sorties culturelles et sportives sont organisées. » En bref, c'est un parcours éprouvé de longue date, original et efficace qui assure une insertion professionnelle et sociale réussie.

COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE - 15, AVENUE GRUGLIASCO À ÉCHIROLLES
Préinscriptions sur **www.grenoble.compagnonsdutourdefrance.org**
Tél. 04 76 23 06 19

Compagnons du Tour de France
Fédération Compagnonnique

MC 2 :

Transe-en-danses

Un événement imaginé par la MC2: Grenoble, en partenariat avec le CDCN - Le Pacifique, le CCN2, le TMG, les Détours de Babel, la Cinémathèque de Grenoble, le Musée Dauphinois.

La Nuit & Sur le fil
Nacera Belaza
MC2: Grenoble **16–17 mars**

100% polyester, objet dansant n°56
Christian Rizzo, Caty Olive
MC2: Grenoble **16–19 mars**

Étude 6
Aina Alegre
Musée Dauphinois **18–19 mars**

Ciné-concert
Création à la MC2
Petites planètes
Priscilla Telmon, Vincent Moon
MC2: Grenoble **26 mars**

Nebula
Vania Vaneau
CDCN - Le Pacifique **23 mars**

Save the last dance for me &
UNTITLED_ I will be there when you die
Alessandro Sciarroni
MC2: Grenoble **24–25 mars**

Plongées au noir - Suites japonaises
Catherine Contour
TMG **24–26 mars**

et aussi
Parcours Vincent Moon

Projection
Sans soleil
Chris Marker
Cinémathèque **18 mars**

Projection
Les « Petites planètes »
Vincent Moon
Cinémathèque **19 mars**

Installation sonore
Les sons du sacré
Priscilla Telmon, Vincent Moon
Ancien musée de peinture
20 mars - 02 avril

16 – 26 mars 2022

Bulletin

Journée des danses urbaines

Une journée en partenariat avec Hétéroclite, La Belle Électrique, La Gaîté Lyrique.

10H
[Initiation à la danse voguing]
Workshop Ball

15H & 20H
[Spectacle de danse electro]
Golden Stage Tour "Ensemble(s)"
Femme Fatale
Mazelfreten
MC Vicelow

17H
[Grand ball de danse voguing]
Pink & Blue Ball
Legendary Vinii Revlon

20H
DJ Sets
Jay Jay Revlon
Horse Meat Disco

19 mars 2022

mc2grenoble.fr